



REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEURE ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE SAAD DAHLAB BLIDA -01-

INSTITUT D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME
Département d'Architecture

Mémoire de Master en Architecture.

Thème de l'atelier : Habitat

La requalification des entrées de villes.

P.F.E : Village d'artistes.

Cas d'étude : Tipaza

Réalisé par :

FETTAKA Aicha

Membres de jury :

Président : PR FOUFA.A

Membre : Dr AIT SAADI.MH

Membre : Mme BOUSSERAK

Encadreurs :

Dr MAHINDAD.N

Mr FOUFA.BU

MR MAZOUZ.M

Année universitaire : 2019/2020

Remercîments :

Mes plus vifs remerciements sont adressés à Mr Foufa.BU et Mme Mahindad.N et Mr Mazouz.M pour avoir accepté d'encadré ce modeste travail, de m'avoir accordé de leur temps et d'avoir été présents à chaque étape de l'échafaudage de mon projet fin d'étude. Je les remercie pour tous les conseils et remarques pertinentes qui m'ont aidé à le finaliser.

A messieurs et mesdames les membres de jury : énorme merci d'avoir pris le temps d'évaluer ce mémoire. Au terme de mon cursus universitaire, je souhaite rendre hommage sans exception à tous les enseignants pour les efforts qu'ils ont rencontrés.

Aujourd'hui au terme de mes études je tiens à remercier mes parents pour leur aide incommensurable durant tout mon parcours et pour leurs encouragements incessants et leurs soutiens indéfectibles.

Dédicace :

Je dédie ce mémoire à :

Mes parents :

Ma mère parce qu'elle est toujours là à veiller sur moi depuis que j'existe, mon infaillible soutien, et mon exemple d'amour et de générosité, sans qui mon cursus aurait été sans vie, je la remercie d'avoir toujours cru en moi.

Mon père, d'avoir été présent durant tous mes affichages, mes examens et aux moments les plus durs, je le remercie d'avoir toujours été là à me soutenir et à m'aider de surmonter des moments pareils.

Ma petite famille, mes deux sœurs que j'aime Chahinez et Ihcene et mon cher petit frère Hatem, une petite dédicace à ma nièce chérie.

A mes copines Meryem, Ferial et Wahida pour leur aide et leur contribution j'en suis très reconnaissante.

A toutes les personnes qui m'ont aidés et ont contribué à l'élaboration de ce modeste travail de près ou de loin.

A mes professeurs de l'institut d'architecture de Blida, mon professeur Mr Foufa.

A mes amis de cœurs, mes confrères et consœurs

A vous, je dédie le fruit de plusieurs années d'études.

Résumé

La perception d'une ville, repose grandement sur son entrée. En abordant n'importe quelle ville, la première chose qui nous interpelle c'est son entrée ; l'entrée de ce fait relate l'image qu'on se fait de cette ville et de son identité, elle impacte grandement comment nous vivons, percevons et analysons une ville.

Pour un urbaniste, penser sur les entrées de villes, c'est réfléchir sur l'image de la ville et sur son identité ; comment elle s'insère entre ses différents quartiers, sur les interactions entre la ville centre et la périphérie de la ville dans laquelle elle s'inscrit.

La ville et ses portes forment une entité urbaine homogène a une époque de l'histoire. Comme elle est structurée et pensée à sa création.

Au fil du temps, la ville s'agrandit, elle s'urbanise et prend de l'ampleur, elle devient mal définie : de la ville a ses portes, à la ville et ses entrées, de l'ordre au désordre, de la structure à l'étalement ; cet étalement a déstabilisé l'ordre conventionnel urbain des villes. L'entrée de ville est devenue de plus en plus éloignée du centre ville et elle s'est étendue au delà de ses frontières.

Cette croissance de la ville cause, à son insu, une dévalorisation de son entrée ; de l'intégration de nouvelles structures commerciales et des zones d'activités ou équipements et de grandes parcelles occupé anarchiquement sans aucune structure. L'entrée de ville est devenue ainsi délaissée ; un aboutissement d'une évolution d'un fonctionnement incohérent.

La politique des entrées de ville vise à requalifier le paysage des périphéries urbaines qui ont été affectées par la croissance économique et l'essor des zones industrielles.

Ce travail a pour objectif d'attirer l'attention sur la problématique qui constitue l'impact de la dégradation de paysage de ces espaces et de cerner en particulier l'image que renvoie l'entrée de ville par rapport à la ville.

C'est avec une vision de requalification que cette étude aborde la nécessité de préserver les valeurs identitaires de l'entrée de ville par des stratégies qui visent à l'élaboration de moyens pour affirmer la position de cet espace comme une forme d'aménagement urbaine et paysagère particulière qui subit un développement anarchique.

Afin de parvenir aux objectifs souhaités, la méthode adoptée sur le mémoire est basée sur deux approches : une approche théorique et une approche opérationnelle.

L'approche théorique est basée sur les entrées de villes, qu'est ce qu'une entrée de ville et comment a-t-elle surgis, son évolution historique et les types d'entrées qui ont existé à travers le temps (murailles, enceinte...etc)

L'approche opérationnelle, quant à elle, vise à étudier le cas de l'entrée de ville en Algérie, elle exprime sa notion dans nos villes algériennes, comment elle s'intègre et la présence de la requalification dans nos villes.

Cette approche cite notamment la typologie des entrées de villes et les types qui existent selon les urbanistes.

Ensuite, elle tente d'analyser les facteurs liés à la dégradation et au délaissement de ces dernières. Afin de pouvoir requalifier, il faut d'abord comprendre et savoir quels sont les facteurs et les enjeux liés à cela.

L'entrée de ville doit se constituer de diverses composantes, qui contribuent à la sécurité et au confort des piétons, à la qualité du paysage perçu par ces derniers et à l'identité de la ville dans laquelle on entre.

Pour mieux aborder une intervention, l'analyse d'exemples est impérative ; Aborder des exemples nous permet d'actualiser les notions des entrées de villes et de mieux les comprendre ; de voir comment les intervenants ont appliqué différentes solutions en ce qui concerne les interventions urbaines sous les différents aspects de requalification, réaménagement et redynamisation.

Mon cas d'étude est la ville de Tipaza. Une ville méditerranéenne, nantie de sites historiques, musée à ciel ouvert, qui abrite en son sein une grande richesse ; malgré les contraintes causées par son extension, cette ville a beaucoup de potentiel.

Le site choisi se trouve à l'entrée de ville, et le projet est un village d'artiste.

Le projet s'inscrit parfaitement dans la thématique ; il se trouve à l'entrée de la ville et peut contribuer à sa requalification.

La genèse de l'idée du projet naquit de l'observation de la ville et de l'analyse de ses éléments fondateurs qui ont forgé son identité.

Mon projet architectural est réfléchi tel un symbole, il traite un aspect important qui est la notion identitaire, il contribue à l'identité de la ville qui est considérée comme un outil de

requalification, car il suit une logique identitaire à la ville, la logique du tracé romain qui rappelle l'histoire de la ville de Tipaza.

En plus de son but majeure, qui est la requalification de la ville, mon projet traite d'autres problématiques et tente de les résoudre, comme la rupture entre la ville et la mer, l'animation de la périphérie Est de la ville, l'isolement du POS de la ville.

Mots clés :

Entrée de ville, La requalification, confort du piéton, qualité du paysage, identité de la ville.

Summary :

The perception of a city is largely based on its entrance. When approaching any city, the first thing that strikes us is its entrance; the entry of this fact relates the image we have of this city and its identity, it greatly impacts how we live, perceive and analyze a city.

For an urban planner, to think about the entrances to cities is to think about the image of the city and its identity; how it fits between its different neighborhoods, on the interactions between the city center and the outskirts of the city in which it is located.

The city and its gates form a homogeneous urban entity at a time of history. As it is structured and thought out at its creation.

Over time, the city grows, it urbanizes and grows, it becomes ill-defined: from the city has its doors, to the city and its entrances, from order to disorder, from spread structure; this sprawl has destabilized the conventional urban order of cities. The entrance to the city has become further and further from the city center and has spread beyond its borders.

This growth of the city causes, unwittingly, a devaluation of its entrance; the integration of new commercial structures and areas of activities or equipment and large plots occupied anarchically without any structure. The entrance to the city has thus become neglected; a result of an evolution of inconsistent functioning.

The city entrance policy aims to reclassify the landscape of the urban peripheries which have been affected by economic growth and the rise of industrial zones.

This work aims to draw attention to the issue that constitutes the impact of the degradation of the landscape of these spaces and to identify in particular the image that the entrance to the city reflects in relation to the city.

It is with a vision of requalification that this study addresses the need to preserve the identity values of the entrance to the city through strategies that aim at the development of means to assert the position of this space as a form of urban development. and particular landscape which undergoes an anarchic development.

In order to achieve the desired objectives, the method adopted on the thesis is based on two approaches: a theoretical approach and an operational approach.

The theoretical approach is based on city entrances, what is a city entrance and how did it arise, its historical evolution and the types of entrances that have existed over time (walls, pregnant ... etc)

The operational approach, for its part, aims to study the case of entry to a city in Algeria, it expresses its notion in our Algerian cities, how it fits in and the presence of requalification in our cities.

This approach notably cites the typology of city entrances and the types that exist according to town planners.

Then, it tries to analyze the factors linked to the degradation and neglect of the latter. In order to be able to re-qualify, you must first understand and know what the factors and issues are related to this.

The entrance to the city must consist of various components, which contribute to the safety and comfort of pedestrians, to the quality of the landscape perceived by them and to the identity of the city into which one enters.

To better approach an intervention, the analysis of examples is imperative; Addressing examples allows us to update the concepts of city entrances and better understand them; to see how the speakers applied different solutions with regard to urban interventions under the different aspects of requalification, redevelopment and revitalization.

My study case is the town of Tipaza. A Mediterranean city, endowed with historical sites, an open-air museum, which shelters within it a great wealth; despite the constraints caused by its extension, this city has a lot of potential.

The chosen site is at the entrance to the city, and the project is an artist's village.

The project fits perfectly with the theme; it is located at the entrance to the city and can contribute to its requalification.

The genesis of the idea for the project arose from the observation of the city and the analysis of its founding elements which forged its identity.

My architectural project is reflected like a symbol, it deals with an important aspect which is the notion of identity, it contributes to the identity of the city which is considered as a tool for requalification, because it follows a logic of identity to the city, the logic of the Roman route which recalls the history of the city of Tipaza.

In addition to its major goal, which is the requalification of the city, my project deals with other issues and tries to solve them, such as the rupture between the city and the sea, the animation of the eastern outskirts of the city, the isolation of the POS from the city.

Key words :

Entrance to the city, requalification, pedestrian comfort, quality of the landscape, city identity.

ملخص

يعتمد تصور المدينة إلى حد كبير على مدخلها. عند الاقتراب من أي مدينة ، فإن أول ما يلتفت انتباهنا هو مدخلها ؛ يتعلق دخول هذه الحقيقة بالصورة التي لدينا عن هذه المدينة وهويتها ، فهي تؤثر بشكل كبير على كيفية عيشنا وإدراكنا للمدينة وتحليلها.

بالنسبة للمخطط الحضري ، فإن التفكير في مداخل المدن هو التفكير في صورة المدينة وهويتها ؛ كيف تتناسب بين أحيائها المختلفة ، والتفاعلات بين وسط المدينة وأطراف المدينة التي تقع فيها.

تشكل المدينة وبواباتها كياناً حضرياً متجانساً في زمن التاريخ. كما هو منظم ومدروس عند إنشائه.

بمرور الوقت ، تنمو المدينة وتتوسع وتتطور ، وتصيح غير واضحة المعالم: من المدينة أبوابها ، إلى المدينة ومداخلها ، ومن النظام إلى الفوضى ، ومن البنية المنتشرة ؛ أدى هذا الامتداد إلى زعزعة استقرار النظام الحضري التقليدي للمدن. أصبح مدخل المدينة بعيداً عن وسط المدينة وانتشر خارج حدودها.

أدى نمو المدينة هذا ، عن غير قصد ، إلى انخفاض قيمة مدخلها ؛ تكامل الهياكل التجارية الجديدة ومناطق الأنشطة أو المعدات وقطع الأراضي الكبيرة المحتملة بشكل فوضوي دون أي هيكل. وبذلك أصبح مدخل المدينة مهماً. نتيجة لتطور الأداء غير المتسق.

تهدف سياسة دخول المدينة إلى إعادة تصنيف المناظر الطبيعية للأطراف الحضرية التي تأثرت بالنمو الاقتصادي وظهور المناطق الصناعية.

يهدف هذا العمل إلى لفت الانتباه إلى القضية التي تشكل تأثير تدهور المناظر الطبيعية لهذه المساحات والتعرف بشكل خاص على الصورة التي يعكسها مدخل المدينة فيما يتعلق بالمدينة.

من خلال رؤية إعادة التأهيل تتناول هذه الدراسة الحاجة إلى الحفاظ على قيم الهوية لمدخل المدينة من خلال استراتيجيات تهدف إلى تطوير وسائل لتأكيد مكانة هذا الفضاء كشكل من أشكال التنمية الحضرية. والمناظر الطبيعية الخاصة التي تمر بتطور فوضوي.

من أجل تحقيق الأهداف المرجوة ، تعتمد الطريقة المعتمدة في الأطروحة على نهجين: النهج النظري والنهج التشغيلي.

يعتمد المنهج النظري على مداخل المدينة وما هو مدخل المدينة وكيف نشأ وتطورها التاريخي وأنواع المداخل التي تواجدت عبر الزمن (أسوار ، حامل ... إلخ)

النهج التشغيلي ، من جانبه ، يهدف إلى دراسة حالة الدخول إلى مدينة في الجزائر ، ويعبر عن مفهومها في مدننا الجزائرية ، وكيف تتلاءم مع وجود إعادة التأهيل في مدننا.

يستشهد هذا النهج بشكل خاص بتصنيف مداخل المدينة والأنواع الموجودة وفقاً لمخططي المدن.

ثم يحاول تحليل العوامل المرتبطة بتدهور وإهمال هذا الأخير. لكي تكون قادرًا على إعادة التأهيل ، يجب عليك أولاً فهم ومعرفة العوامل والقضايا المرتبطة بذلك.

يجب أن يتألف مدخل المدينة من مكونات مختلفة تساهم في سلامة المشاة وراحتهم ، وفي جودة المناظر الطبيعية التي يتصورونها وهوية المدينة التي يدخل إليها المرء.

من أجل مقارنة أفضل للتدخل ، من الضروري تحليل الأمثلة ؛ نتيج لنا معالجة الأمثلة تحديث مفاهيم مداخل المدينة وفهمها بشكل أفضل ؛ لمعرفة كيف طبق المتحدثون حلولاً مختلفة فيما يتعلق بالتدخلات الحضرية في إطار مختلف جوانب إعادة التأهيل وإعادة التطوير والتنشيط.

حالة دراستي هي مدينة تيبازة. مدينة متوسطة ، وهبت بالمواقع التاريخية ، ومتحفًا في الهواء الطلق ، يأوي بداخلها ثروة كبيرة ؛ على الرغم من القيود الناجمة عن امتدادها ، فإن هذه المدينة لديها الكثير من الإمكانيات.

الموقع المختار عند مدخل المدينة ، والمشروع قرية الفنان

يتناسب المشروع تمامًا مع الموضوع ؛ يقع عند مدخل المدينة ويمكن أن يساهم في إعادة تأهيلها.

نشأ نشأة فكرة المشروع من مراقبة المدينة وتحليل عناصرها التأسيسية التي صاغت هويتها.

ينعكس مشروع المعماري كرمز ، فهو يتعامل مع جانب مهم وهو مفهوم الهوية ، ويساهم في هوية المدينة التي تعتبر أداة لإعادة التأهيل ، لأنها تتبع منطق الهوية للمدينة ، منطق الطريق الروماني الذي يذكر بتاريخ مدينة تيبازة.

بالإضافة إلى هدفه الرئيسي وهو إعادة تأهيل المدينة ، يتعامل مشروع مع قضايا أخرى ويحاول حلها ، مثل التمزق بين المدينة والبحر ، وتحريك الضواحي الشرقية للمدينة ، والعزلة. من نقاط البيع من المدينة.

الكلمات الدالة:

مدخل المدينة ، إعادة التأهيل ، راحة المشاة ، جودة المناظر الطبيعية ، هوية المدينة.

TABLES DES MATIERES :

1- CHAPITRE INTRODUCTIF

- 1.1 Introduction
- 1.2 Problématique générale
- 1.3 Objectif de la recherche
- 1.4 Hypothèse
- 1.5 Méthode d'approche
- 1.6 Choix du cas d'étude
- 1.7 Structure du mémoire

2- CHAPITRE ETAT DE L'ART

- 2.1 Introduction
- 2.2 Définition des concepts
 - 2.2.1 Définition de la ville
 - 2.2.2 Définition de la limite
 - 2.2.3 Exemples de limite de la ville
 - 2.2.4 Porte de la ville
- 2.3 L'évolution des entrées de ville
- 2.4 Les entrées de villes en Algérie
- 2.5 La thématique des entrées de villes
- 2.6 Les typologies des entrées de villes
- 2.7 Les facteurs liés à la dégradation des entrées de villes
- 2.8 Analyse d'exemples
- 2.9 Conclusion

3- CHAPITRE CAS D'ETUDE

3.1 Introduction

3.2 Présentation de la ville

3.3 Analyse urbaine de la ville

3.3.1 Introduction

3.3.2 Méthode d'approche

A/ Lecture diachronique

B/ Lecture synchronique

3.4 L'intervention urbaine

3.5 Lecture prospective

A/ Proposition du POS

B/ Proposition du PPSMVSA

3.4 Analyse du site

A/ Les limites

B/ L'accessibilité

C/ Etude morphologique

3.4 L'introduction du thème de projet d'étude

1. Définition étymologique

2. Définition architecturale

3.5 Analyse d'exemple

3.6 La programmation du projet

4-Rapport de projet :

- 1- La genèse de la forme
- 2- La volumétrie
- 3- La description du projet
 - 3.1 Le plan de masse
 - 3.2 L'accessibilité
 - 3.3 Les principes structurels et techniques
 - 3.4 La description spatiale
 - 3.5 La circulation horizontale
 - 3.6 La circulation verticale

4- Traitement des façades

4.1 Les couleurs

4.2 Les matériaux

5-Le dossier graphique

- 5.1 Le plan de masse
- 5.2 Les plans
- 5.3 Les coupes
- 5.4 Les façades
- 5.5 Les vues 3D

6- Conclusion

Liste des figures

Chapitre 2 :

Figure 1 : Plan de rempart de babylone.....	9
Figure 2 : Image de rempart de babylone.....	9
Figure 3 : Le mur d'Aurélien.....	10
Figure 4 : Le mur d'Aurélien.....	10
Figure 5 : Plan de masse de Clichy.....	21
Figure 6 : Situation de Clichy batignolles Paris.....	22
Figure 7 : Périmètre d'extension du ZAC.....	23
Figure 8 : Commerce de proximité boulevard Victor.....	24
Figure 9 : Habitat projeté au long du boulevard.....	24
Figure 10 :L'achèvement de la revalorisation de la rue Martre.....	25
Figure 11 : La création d'un parc de proximité.....	25
Figure 12 : Situation de l'entrée de ville de la rue Cockeril.....	26
Figure 13 : La construction de la nouvelle voirie.....	27
Figure 14 : Elargissement de la rue Cockeril.....	28
Figure 15 : L'esplanade Kuborn photo aérienne.....	28
Figure 16 : L'esplanade Kuborn.....	28
Figure 17 : La cité administrative de la ville.....	29
Figure 18 : La cité administrative de la ville.....	29
Figure 19 : Quartier Bonaventure	30
Figure 20 : Plan de principales composante du secteur d'étude.....	32
Figure 21 : Ilots centraux : espaces aménagés.....	33

Figure 22 : Concepts d'aménagement des ilots centraux.....	33
Figure 23 : Coupe type du concept d'aménagement des ilots centraux.....	34
Figure 24 : Plan du projet.....	34
Chapitre 3 :	
Figure 25 : Situation de la ville de Tipaza.....	36
Figure 26 : Situation de la ville	37
Figure 27 : Les températures en degré	37
Figure 28 : La pluviométrie en mm.....	37
Figure 29 : Les différentes pentes.....	38
Figure 30 : Vue sur la ville de Tipaza et ses oueds.....	38
Figure 31 : Vittorio Spigai et Albert Levy.....	39
Figure 32 : Schéma explicatif de la méthode d'approche.....	39
Figure 33 : Epoque phénicienne.....	40
Figure 34 : Epoque romaine.....	40
Figure 35 : Epoque coloniale.....	41
Figure 36 : Période Post coloniale.....	41
Figure 37 : Schéma historico-morphologique.....	42
Figure 38 : Carte des permanences.....	43
Figure 39 : Carte publico-collective.....	44
Figure 40 : Carte fonctionnelle.....	43
Figure 41 : Carte de conformation.....	45
Figure 42 : La ville de Tipaza.....	46
Figure 43 : Les limites d'arrondissement du noyau colonial.....	48

Figure 44 : Le noyau colonial.....	48
Figure 45 : Quartier du noyau colonial.....	48
Figure 46 : Vocation du quartier.....	48
Figure 47 : Quartier du noyau colonial.....	49
Figure 48 : La première étape de la formation du tissu colonial.....	50
Figure 49 : Le deuxième étape de la formation du tissu colonial.....	50
Figure 50 : Le noyau colonial.....	51
Figure 51 : Bâti d'encombrement.....	51
Figure 52 : Identification de la poste et l'UNPA.....	52
Figure 53 : Identification du tribunal administratif.....	53
Figure 54 : Identification des polarités.....	53
Figure 55 : Carte des problématiques.....	56
Figure 56 : Schéma de l'intervention urbaine.....	57
Figure 57 : Aire d'intervention	57
Figure 58 : Aire d'intervention.....	58
Figure 59 : Délimitation du périmètre de protection.....	59
Figure 60 : Les limites du site.....	61
Figure 61 : L'accessibilité du site.....	61
Figure 62 : L'environnement immédiat.....	61
Figure 63 : Complexe jean marie tjibaou.....	63
Figure 64 : Le plan du complexe.....	63
Figure 65 : Complexe culturel	64
Figure 66 : Le mucem.....	64

Figure 67 : Situation du Mucem.....	65
Figure 68 : Plan du bâtiment.....	66
Figure 69 : Volume de mucem.....	72
Figure 70 : Les axes cardo documanus.....	72
Figure 71 : Etape 1 de genèse de la forme.....	72
Figure 72 : Etape 2 de genèse de la forme.....	73
Figure 73 : Etape 3 de genèse de la forme.....	73
Figure 74 : Etape 4 de genèse de la forme.....	73
Figure 75 : La volumétrie.....	74
Figure 76 : Le plan de masse du projet.....	75
Figure 77 : La coupe.....	77
Figure 78 : La description spatiale du bâti en volumétrie.....	78
Figure 79 : La distribution intérieure du RDC.....	79
Figure 80 : La distribution intérieure du 1 ^{er} étage.....	80
Figure 81 : La distribution intérieure du 2eme et 3eme étage.....	81
Figure 82 : La distribution intérieure du 4eme étage.....	82
Figure 83 : La distribution intérieure du 5eme étage.....	83
Figure 84 : La distribution intérieure du 6eme étage.....	84
Figure 85 : Artères et voies intérieure du projet	85
Figure 86 : Circulation verticale.....	86
Figure 87 : Palette de couleurs de corbusier.....	87
Figure 88 : Traitement de façade.....	88
Figure 89 : Le plan de masse.....	89

Figure 90 : Le plan du RDC.....	90
Figure 91 : : Le plan du 1 ^{er} étage.....	91
Figure 92 : : Le plan du 2eme étage.....	92
Figure 93 : Le plan du 3eme étage.....	93
Figure 94 : Le plan du 4eme étage.....	94
Figure 95 : Le plan du 5eme étage.....	95
Figure 96 : Le plan du 6eme étage.....	96
Figure 97 : Le plan de toiture.....	97
Figure 98 : La coupe d'ensemble AA.....	98
Figure 99 : La coupe BB.....	98
Figure 100 : La façade Nord.....	98
Figure 101 : La façade Est.....	99
Figure 102 : La façade Ouest.....	99
Figure 103 : La façade Sud.....	99

Liste des tableaux :

Tableau 1 : Les bureaux CMI en décembre 2014.....	27
Tableau 2 : Les objectifs et fonctions mères des exemples.....	67
Tableau 3 : Les fonctions mères du village.....	69
Tableau 4 : Tableau surfacique	70
Tableau 5 : Tableau surfacique.....	70
Tableau 6 :Tableau surfacique.....	71

1- CHAPITRE INTRODUCTIF

1- Chapitre introductif :

1.1 Introduction générale :

Depuis l'antiquité, les entrées de villes étaient faciles à identifier, vu leurs positionnements qui assure la distinction entre tout ce qui est considéré comme "ville" et "hors ville". Elles étaient marquées et fortifiées afin de protéger la ville ou tout simplement l'identifier.

Ainsi, au Moyen-âge, les fortifications donnaient une valeur de puissance à la ville. Les cités étaient jugées à la beauté, à la robustesse et au nombre de leur portes.¹

Aujourd'hui, Les entrées de ville restent les parents pauvres de l'urbanisme.²

La ville s'est étendue au-delà de ses frontières naturelles et cependant, cette porte est devenue mal définie. Elle se présente, sur le plan spatial, comme des paysages désordonnés.

L'entrée de ville est devenue de plus en plus éloignée du centre-ville. La croissance économique et l'essor des zones industrielles ont eu un impact significatif et négatif bien évidemment sur ces dernières, elles sont ainsi devenues un aboutissement d'une évolution d'un fonctionnement incohérent.

Aujourd'hui, les entrées de ville sont souvent délaissées et revêtent l'aspect d'un espace transitoire mal défini. Ce qui nécessite un intérêt pour leur prise en charge.

Notre thème de recherche s'insère dans cette problématique et aspire à requalification de ces espaces urbains qui constituent un véritable enjeu pour l'évolution qualitative des villes.

1.2 Problématique générale :

¹ Jean-Bernard *La ville entre Dieu et les hommes*, 1993, Paris Anthropos Economica, Genève Presses bibliques universitaires.

² La gazette, 1er Mars 2018

Les portes ou entrées de villes ont toujours constituées des lieux stratégiques et emblématiques. La ville historique a été entourée d'une muraille, l'entrée de la ville été marqué par le passage de la porte qui constitue un élément majeur.

Aujourd'hui, l'impact négatif ne peut être échappé : l'environnement, l'urbanisation accélérée et la structure urbaine qui se développent avec une dynamique hâtée et pressée, se traduisent souvent par un véritable gâchis tant au plan du paysage visuel que des formes d'urbanisation donnant une image non significative sans valeur, ni identité. La rapidité du développement en périphérie et les diverses mutations qui s'en sont suivies ont transformé la porte d'entrée en un véritable parcours, les entrées de ville ne sont plus un point précis dans l'espace causé par la croissance urbaine.

De ce constat, nous posons les questions suivantes :

-Par quelle intervention pouvons-nous redynamiser et valoriser l'image d'entrée de ville dans une logique cohérente ?

-Comment requalifier les entrées de ville de façon à assurer la qualité du paysage et tracer un territoire attractif et vivant qui porte l'image et l'identité de la ville elle-même ?

-- Quels sont les enjeux et les outils pouvant contribuer à la requalification de ces entrées de ville ?

1.3 Objectif de la recherche :

Le présent travail a pour objectif de :

- Identifier les outils et les enjeux qui mènent à la redynamisation des entrées d'une ville.
- Requalification et redynamisation de l'entrée de la ville de Tipaza.

1.4Hypothèses :

Pour trouver des réponses aux questions soulevées dans les problématiques, l'hypothèse suivante est procurée :

-La revalorisation urbaine, paysagère avec un projet architectural, qui vise l'émergence d'une identité accueillante, en maîtrisant la qualité de l'environnement et de l'architecture pour une entrée attractive et monumentale.

1.5 Méthode d'approche :

Afin de parvenir à l'objectif souhaité, nous avons adopté une méthode qui va nous orienter et nous mener vers notre objectif final. Elle est basée sur :

1.5.1 Une approche théorique :

Cette phase est basée sur la recherche bibliographique et documentaire pour en tirer des leçons, concepts et des théories à travers des exemples existants dans le cadre de la requalification des entrées de ville.

1.5.2 Une approche opérationnelle :

Cette partie se résume au cas d'étude, la méthode est basée sur une analyse urbaine de la ville et de l'aire d'étude afin de récolter autant d'information qui seront ensuite interprétées en projet.

1.6 Choix du cas d'étude :

La ville de Tipaza est confrontée et exposée à des défis du développement actuels qui ont un impact sur les entrées de ville. Mon choix s'est porté sur cette ville car au-delà de ses contraintes, cette dernière dote de beaucoup de potentiel. Sa situation privilégiée de petit port méditerranéen, son histoire et les richesses qu'elles recèlent, ne pouvaient que me pousser vers elle et de travailler là-dessus.

1.7 Structure du mémoire :

Le présent mémoire comporte 03 chapitres précédés par une introduction générale :
1/ Chapitre introductif : Ce chapitre a pour introduire le thème et la problématique et il comprend :

- Introduction générale
- Problématique
- Objectif de la recherche

- Hypothèses
- Méthode d'approche
- Choix du cas d'étude
- Structure du mémoire

2/ Chapitre état de l'art : Ce chapitre a pour but d'introduire le thème de recherche et de faire une recherche bibliographique sur les travaux qui traitent la même thématique accompagnée avec une analyse d'exemple.

3/ Chapitre cas d'étude : Il est divisé en deux parties : théorique et pratique et doit être directement lié à la thématique

4/ Conclusion générale.

CHAPITRE 2

2- Chapitre état de l'art :

2.1 Introduction :

L'architecture est le fruit d'une assise théorique fondée et réfléchie. Dans le cadre de ce chapitre, il s'agit de déterminer un ensemble de connaissances sur notre thème de recherche "l'entrée de la ville".

Afin d'aborder l'état des connaissances sur notre objet d'étude, une acquisition théorique des définitions des concepts est nécessaire.

Ensuite, ce chapitre sera accompli avec une analyse d'exemples afin d'enrichir nos connaissances sur la thématique étudiée.

2.2 Définitions des concepts :

2.2.1 La ville :

Le mot ville, bien que son sens puisse paraître évident, est un des plus complexes de la langue française³ : définir la ville est une chose difficile, car elle représente par excellence un système très complexe, un ensemble d'éléments en interaction dynamique. Qui comprenant des sous-ensembles (homme, capitaux, marchandises) qui n'évoluent pas de la même manière, ni au même rythme.

Etymologiquement, le mot ville vient de villa, établissement rural autarcique qui a souvent constitué le noyau des villes médiévales en Occident. La ville évoque aussi la civitas. Communauté de citoyens, vivant ensemble, et possédant un mode de vie citadin. Ainsi, dès l'origine, la ville apparaît comme une forme spatiale et un objet social.⁴

Historiquement : les premières villes importantes connues apparaissent à la fin du Néolithique, avec la culture de Cucuteni-Trypillia à partir de la fin du Ve millénaire avant notre ère, en Ukraine, Roumanie et

³ Lavedan Pierre, Géographie des villes, Librairie Gallimard, Paris 1936

⁴ Géographie urbaine : Concept de ville, Wikiversité

Moldavie, ces villes pouvaient atteindre plus de 15000 habitants et s'étendre sur plusieurs kilomètres carrés ; elles étaient très planifiées et organisées en plan elliptique concentrique. Des grandes villes apparaissent ensuite entre 3500 et 1500 av. J –C, dans les régions fertiles et limoneuses de Mésopotamie comprise entre le Tigre et L'Euphrate, aujourd'hui L'Irak, notamment avec la ville d'Uruk, le premier grand centre urbain du Proche-Orient ancien, puis en Syrie, en Egypte, dans les vallées du Nil et du Jourdain, et les vallées de l'Indus et du Yangzi Jiang. Réalité tout à la fois économique, territoriale, politique, urbanistique, historique..., la ville constitue de longue date un important champ de recherche des sciences humaines.⁵

Selon MONTERO la ville se définit du point de vue image qui apparaît automatiquement par son paysage déduit de la juxtaposition des aspects extérieurs de divers éléments (figés et mobiles) qui font la ville. Lorsqu'on parle des éléments figés on aborde les aspects extérieurs des bâtisses (maisons, le groupement des monuments et des bâtiments publics), les rues et les places publics ; pour les éléments mobiles, on parle des données sociales, du progrès technique traduit par le système de communications et les moyens de transport.⁶

« Par le haut, elle traduit la vision des aménageurs dont l'objectif était essentiellement de répondre à une urgence et d'accompagner une dynamique où les agglomérations sont la somme des communautés juxtaposées : par là-bas, les modalités de l'appropriation de l'habitat et des quartiers témoignent de l'évolution du modèle importé ... »⁷

« Une projection des rapports sociaux sur le sol » Y.Grafmeyer propose une définition. « La ville, écrit-il, est à la fois territoire et populations, cadre matériel et unité de vie collective, configuration d'objet physique et nœud de relations entre sujets sociaux » la ville renvoie donc à deux ordres de réalité : d'un côté, une ville

⁵ Histoire urbaine, Wikipédia, 2008

⁶ M. MONTERO, 2002, la ville, ellipse, Paris, P34

⁷ O. PLEIZO, 2003, villes de Sahara, urbanisation et urbanité dans le Fezzan libyen, édition GNRS, France P 163

Statique, sinon figée, du moins circonscrite pour un temps dans des cadres matériels ; de l'autre, une île dynamique, composée de citations et de groupes en relation.

Pierre Georges ; la ville : « c'est un groupement de populations agglomérées défini par un effectif de population et par une forme d'organisation économique et sociale ». Mais cette complexité ne réside pas seulement dans ses éléments entrelacés (société, mobilité, économie, culture...etc.) mais aussi dans sa configuration spatiale qui se change et se transforme constamment, de même que sa limite. « Bien noter que la ville n'a pas toujours été ce qu'elle était.⁸

2.2.3 Définition de la limite :

« La limite est une ligne qui circonscrit un espace, marque le début et/ou la fin d'un étendu »⁹

« Ligne de séparation entre deux régions de l'espace, point que l'on peut atteindre ou franchir »¹⁰

« Signal de l'apparition ou de la disparition d'un phénomène ou d'une organisation dans l'espace, d'une distribution spatiale. La limite est parfois tranchée, souvent graduelle : elle se manifeste sous la forme de Frange. De marge. Parfois de marches, la limite de la ville a pu être stricte lorsqu'elle correspondait à l'enceinte [...] elle est aujourd'hui très complexe en général. Les limites d'une contrée sont ordinairement floues, ce qui ne les empêche nullement d'exister »¹¹

2.2.4 Exemples de limites de la ville :

Les remparts de Babylone :

La protection de la ville était assurée par une grande enceinte composée de deux murailles constituées de murs de briques épais de 3 à 8 mètres. L'enceinte était renforcée par des tours et était percée de huit portes, chacune baptisées du nom d'une divinité. Nabuchodonosor ordonna la construction d'une deuxième enceinte située à 2 Km à l'est

⁸ LEFEBRE H, 1970, la révolution urbaine, Gallimard, Paris

⁹ www.larousse.fr

¹⁰ R. Brunet

¹¹ Protocole limites. Kazeo.com

de la ville afin de renforcer le système de défense. Ces impressionnantes fortifications ont visiblement suscité l'admiration des contemporains dans la mesure où les murailles babyloniennes figurent sur la plus ancienne liste des Sept Merveilles du monde remontant vraisemblablement au début du IIIe millénaire avant J-C.¹²



Fig 1 : Plan de rempart de babylone

Source : google image

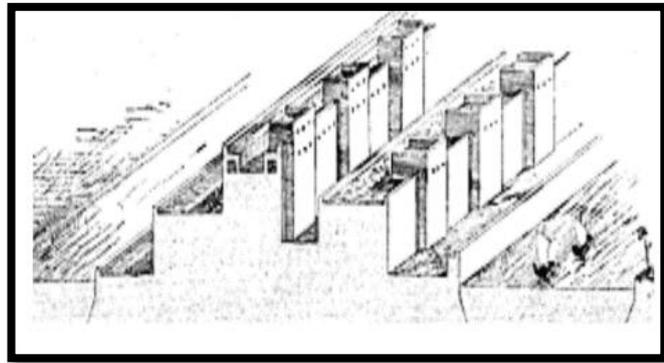


Fig 2 : Image de rempart de babylone

Source : google image

Le mur d'Aurélien :

Le mur d'Aurélien ou muraille d'Aurélien est construite sous l'ordre de l'empereur Aurélien au IIIème siècle de notre ère. A son époque, il existait déjà une muraille protégeant la ville mais elle entourait seulement les 7 collines de Rome, or depuis, la ville s'était étendue bien au-delà des collines. Le mur d'Aurélien avait un objectif militaire, il visait à protéger Rome de l'invasion des barbares. (L'enceinte sévrienne dans l'histoire urbaine de Rome, Pierre Grima)

Sa construction a donc lieu pendant le règne de l'empereur Aurélien mais il sera renforcé par la suite et 6.5 mètres de hauteur seront ajoutés sous Honorius. Pour accéder à la ville, 18 portes ont été construites¹³

¹² <http://gilgameshakkad.wordpress.com>

¹³ (www.duvoyage.com)

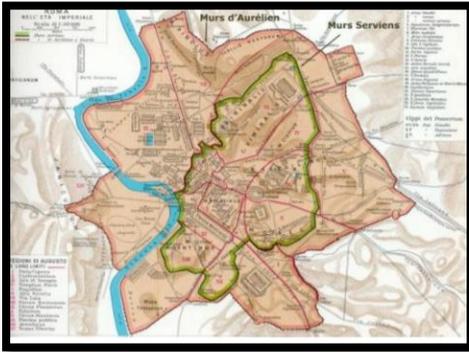


Fig 3 : Le mur d'Aurélien

Source : google image

La muraille de la ville d'Ourouk (uruk) :

Dans l'Antiquité, Uruk (ou Ourouk) est une ville de Mésopotamie. Elle était située dans le sud de l'Irak actuel (le site d'Uruk est aujourd'hui appelé Warka). Le site d'Uruk a été occupé à partir de 5000 av. J. jusqu'au IIIe siècle de notre ère. La ville jo ruk est considérée comme la plus ancienne agglomération urbaine (dès la seconde moitié de l'IVe millénaire av. J.-C.) de Mésopotamie. Au début de l'IVe millénaire Uruk s'étend sur environ 70 hectares mais pendant la première moitié du IIIe millénaire, elle recouvre alors une surface de 400 hectares environ entourée d'une muraille de 9 km de long. ua un très grand rôle religieux et politique pendant quatre millénaires.¹⁴

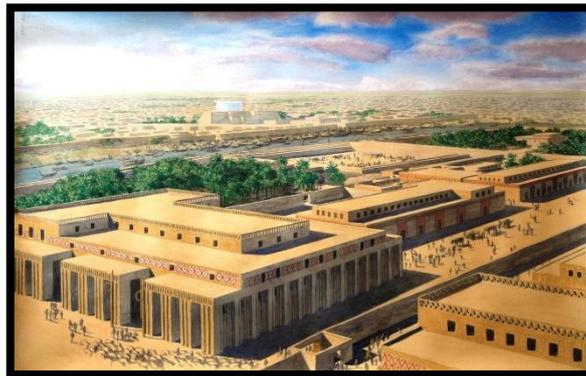


Fig 4 : Le mur d'Aurélien

Source : google image

¹⁴ <https://fr.wikidia.org/wiki>

2.2.5 Porte de la ville :

-Selon le dictionnaire une porte signifie : Baie, munie d'un dispositif de fermeture, donnant passage à l'intérieur comme à l'extérieur d'un lieu fermé ou enclos : Passer par la porte de derrière, Circuit à deux ou plusieurs entrées et dont la sortie est une fonction logique des entrées¹⁵

-En architecture et construction, une porte (xi siècle du latin porta) est une baie, une structure (en bois ou métallique), dans un mur permettant d'entrer, ou de sortir, d'un domaine, d'un édifice ou pour circuler dans ses pièces. Dans le langage familier le mot porte désigne seulement le huis, qui est la menuiserie mobile permettant de fermer ce passage et soutenu par le chambranle.¹⁶

-En Sociologie : la porte d'accès à un édifice, la porte dans un bâtiment, est définie selon des conceptions philosophico-religieuses ou anthropomorphiques ou esthétiques ou enfin rationnelles qui en font un objet architectural particulier.¹⁷

-En Economie : Elle est considérée aussi comme un lieu d'échanges d'économie.

-En conclusion, une porte de ville fait partie des fortifications d'une ville. C'était jusqu'à l'Époque moderne le seul moyen de franchir les remparts entourant la ville. Les tours et les portes avaient pour fonction de protéger le cœur de la ville contre des attaques ennemies.

2.2.6 Entrée de ville :

Entrée : « Lieu par lequel on s'introduit dans un immeuble ou dans une ville (entrée de ville) et généralement marqué par des dispositifs singuliers (porte, pas de porte, seuil, faubourg, Rond-point) qui donnent éventuellement lieu à des rites de passage ». ¹⁸

Ville : La ville est un organisme complexe, qui ne se réduit pas au nombre de ses habitants : elle a été construite en un lieu donné, possède une physionomie originale, une dynamique propre. C'est un lieu de production de biens et de services, déchantés de

¹⁵ (www.larousse.fr)

¹⁶ (<https://fr.wikipedia.org/>)

¹⁷ (<https://fr.wikipedia.org/>)

¹⁸ (Michel brunet, 1992 les leçons du contexte lausannois : p174)

capitaux et d'informations, qui fonctionne en relation avec sa région et les autres villes
»¹⁹

« Toute agglomération urbaine ayant une taille de population et disposant de fonctions administratives, Economiques, sociales et culturelles. »²⁰

Entrée de ville La formule « entrées de ville » est désormais courante revêtant différentes réalités. Si, dans la ville moyenâgeuse, elle renvoie aux portes physiques de la ville, aujourd'hui, le lieu ainsi désigné présente diverses réalités et renvoie à des situations fortes différentes.

Selon les urbanistes :« espaces tangents au tissu urbain ou aggloméré, traversés par au moins une grande voirie de pénétration et souvent proches ou traversés par une grande voirie de contournement »²¹

Selon l'approche économique

« Une entrée de ville peut être définie comme un ensemble commercial composé en majorité de moyennes surfaces spécialisées, situé en bordure d'un axe, généralement une pénétrante ou une rocade, à l'entrée d'une agglomération urbaine ».²²

Selon les sociologues : « l'entrée de ville située à la périphérie des villes, elles occupent une place particulière dans les espaces périurbains. Elles sont l'objet d'un constat souvent négatif, pessimiste et emblématique de la mise en échec de l'urbanisme ».²³

2.2.7 L'évolution des entrées de ville :

¹⁹ (Aldo Rossi (1939))

²⁰ (Loi n°06-06 du 20 février 2006 portant loi d'orientation de la ville Algérienne. 2006)

²¹ (Hervé Huntziger 1991, cité par Frobert, 1999)

²² VERDEIL E., 1993, Entrées de ville, le cas de Martigues. Université de Paris I.)

²³ (G. Dubois Taine, Paris, 1990)

- Les villes antiques, l'entrée était marquée par des aménagements d'accès tels que l'allée des sphinx protecteurs précédant la porte de la ville funéraire égyptienne, les propylées de l'Acropole d'Athènes, les arcs de triomphe de l'époque romaine. Par la suite, l'entrée de ville se confond, avec la porte fortifiée percée dans l'enceinte de défense pour permettre l'accès à la cité.²⁴



- Au XIXe siècle un certain nombre de villes signalent leurs entrées Par de belles plantations d'alignement. C'est à cette époque que les gares Ferroviaires font leur apparition en limite de centre, constituant des portes Nouvelles accompagnées le plus souvent par une avenue, formant ainsi un Nouveau type d'entrée de ville.²⁵
- XXe siècle des entrées de villes situées soit sur des communes périphériques reliées à la ville par une voie rapide.

2.2.4 Les entrées de ville en Algérie :

La notion entrée de ville est presque absente de nos jours dans nos ville algériennes, mais il y a une certaine opération importante sur l'aménagement des entrées dans les grandes villes : Annaba, Oran, Alger ...et la requalification des voies de contournement sont actuellement en cours à un rythme soutenu, Le développement urbain, au travers l'extension du bâti, la prédominance des réseaux et des déplacements automobiles, pose clairement la question de la sécurité routière. La logique de flux routier prédomine et conduit à rendre incompatibles ces infrastructures avec les différentes fonctions présentes. En entrée d'agglomération, le bâti est souvent relâché et discontinu, la voie est très large avec peu d'intersections, peu de signes urbains (trottoirs,

²⁴ PDF : L'architecture de la ville et l'espace public

²⁵

stationnement,), beaucoup de facteurs qui nuisent au caractère urbain et, par conséquent, induisent un comportement inadapté de l'automobiliste.²⁶

2.2.5 La thématique des entrées de ville :

La thématique des entrées de ville fait référence pour les urbanistes au paysage commercial et routier de la frange des agglomérations. Profitant d'une bonne desserte assurée par la liaison de radiales et de rocadés, de terrains bon marché où le stationnement est aisé, de grandes surfaces commerciales, des établissements hôteliers et de restauration rapide ainsi que des zones d'activités plus classiques s'implantent en périphérie, au gré des occasions foncières, sur un parcellaire rural rarement remembré. Ils bénéficient parfois dans les agglomérations intercommunales d'avantages fiscaux résultant de la surenchère à laquelle se livrent les communes de banlieue pour attirer taxes et emplois. Un paysage spécifique, conçu à l'échelle de la voiture qui y est reine. L'enjeu des entrées de ville cherche à revaloriser ces espaces, à discipliner la voiture et à acclimater une urbanité absente par un travail de composition du paysage : construction de trottoirs, plantations des avenues, gabarit urbain et continuité des bâtiments, articulation à la rue plutôt que retournement vers l'intérieur des parcelles, normes esthétiques porteuses d'une image ou d'une monumentalité urbaine.²⁷

2.2.6 Les typologies des entrées de ville :

D'après une des études effectuées par la CPEUM au sujet des entrées de villes décrit les différents types d'entrées qui peuvent être distinguées selon le milieu d'insertion, et donc, selon la taille de l'agglomération (zone rurale, zone préurbaine, zone urbaine)

-En zone rurale, la route principale a comme principale fonction d'assurer les déplacements entre les régions de façon rapide et sécuritaire. Ainsi, les entrées sont caractérisées par une transition entre un environnement naturel et un environnement bâti, qui peut s'avérer brusque ou progressive, selon le degré d'urbanisation de chaque

²⁶ PDF : des entrées de ville

²⁷ PDF : Pour une géographie des entrées de ville : les leçons du contexte lausannois, Essai d'urbanologie critique

territoire. Ce type d'entrée est par contre de moins en moins présent, les milieux ruraux étant de plus en plus grugés par l'urbanisation croissante des villes.²⁸

-En zone périurbaine, où les activités urbaines et rurales se juxtaposent, on retrouve, depuis les années 1990, une forte concentration commerciale en entrée de ville. En effet, les terrains étant peu dispendieux, disponibles, accessibles et munis de règlements urbanistiques flexibles, l'on retrouve une concentration de centres commerciaux, de restaurants rapides ou d'entreprises industrielles. Tout est conçu en fonction de la clientèle motorisée. Cela rend l'entrée de ville assez ambiguë : « La ville fait souvent progressivement place au périurbain, sans qu'on sache exactement où l'une se termine et où l'autre commence. »²⁹

-En zone urbaine, le développement des infrastructures a eu pour conséquence de multiplier les accès à la ville, créant ainsi des entrées en tous lieux. Dans les grandes villes, c'est maintenant par une autoroute que l'on accède à la ville, diminuant par conséquent l'effet de parcours caractérisant anciennement une entrée de ville. De plus, l'autoroute provoque souvent une coupure dans le tissu urbain existant, créant une fracture entre deux secteurs.³⁰

2.2.7 Les facteurs liés à la dégradation de l'image des entrées de villes :

Les équipements publics, les zones d'activités et d'équipements, les pavillons individuels, les garages, les locaux industriels, les panneaux publicitaires se sont installés dans le désordre le long des routes, à l'extérieur du tissu urbain. Cette évolution a un double effet. D'une part, ces expansions rarement anticipées et difficilement maîtrisées ont entraîné une dislocation des limites du bourg, une banalisation du paysage communal. D'autre part, l'augmentation du trafic routier et l'élargissement des chaussées ont rendu la circulation dangereuse aux abords des agglomérations.³¹

²⁸ Lemelin, 2003

²⁹ Williams et coll. 1999 : 5

³⁰ Lemelin, 2003

³¹ Duny. P et al ,2002

Une urbanisation anarchique :

La "ville centre" n'a pas toujours le pouvoir de planifier son évolution et de marquer son entrée. L'entrée de ville est investie par de nombreux acteurs économiques (commerces de grande distribution, industries et activités, promoteurs et lotisseurs, groupes et individus) qui s'y installent pour bénéficier de nombreux avantages, d'ordre foncier tout d'abord, car on y trouve aisément de vastes terrains constructibles à des prix nettement inférieurs à ceux des secteurs urbains, d'ordre fonctionnel parce qu'ils bénéficient d'une très bonne desserte et enfin d'ordre publicitaire car ces lieux répondent à «l'effet vitrine» recherché par l'ensemble des acteurs.³²

Chacune des préoccupations précitées pose des problèmes particuliers en termes d'aménagement et de paysage, ça accapare le champ de vision, l'appauvrit, et escamote le paysage situé au-delà en créant un linéaire industrialisé, banal et souvent sans profondeur.³³

Dévitilisation urbaine :

Les difficultés situées au parcours de l'accès résultent souvent de l'insuffisance d'un fonctionnement urbain à base de services et d'équipements, de transports en commun, ou du manque de structuration du réseau viaire.

La constitution d'un pôle urbain à l'entrée de ville n'a pas été suffisamment analysée et programmée en tant que telle dans les documents d'urbanisme ou bien il n'y a pas eu d'analyse prévisionnelle du processus. Le parcours d'entrée traverse des quartiers qui se juxtaposent mais qui ne présentent aucune continuité fonctionnelle.³⁴

2.2.8 Les enjeux liés à l'entrée de ville :

L'entrée de ville doit se constituer de diverses composantes, qui contribuent à la sécurité et au confort des piétons, à la qualité du paysage perçu par ces derniers et à l'identité de la ville dans laquelle on entre. Ces trois enjeux seront présentés à partir de

³² (Guy.D et al, 1993)

³³ Dormoy.C et al, 2012

³⁴ Guy.D et al, 1993

l'expérience des piétons lorsqu'ils circulent dans un endroit priorisant la circulation de transit automobile.³⁵

a/ L'aspect fonctionnel d'une entrée de ville : les usages, la sécurité et le confort du piéton :

L'aspect fonctionnel d'une entrée de ville regroupe la notion d'usage ainsi que la notion de sécurité et de confort des usagers. La question d'usage relève de politiques urbaines et de règlements d'urbanisme, alors que la sécurité et le confort réfèrent plutôt à des aménagements physiques.

En termes d'usage, l'entrée de ville se distingue aujourd'hui tant de l'autoroute que du boulevard urbain. L'autoroute, lieu exclusivement destiné à la circulation automobile, ne peut accueillir, par sa fonction, aucune autre activité. Le piéton y est alors totalement exclu. Inversement, on retrouve sur un boulevard urbain une mixité, une densité et une qualité d'usage qui favorisent l'achalandage piéton. L'entrée de ville, quant à elle, se situe entre ces deux environnements opposés. La fluidité de la circulation automobile y est atténuée, mais y est encore trop présente pour faire de la rue un milieu de vie dynamique et viable.³⁶

L'environnement du piéton a un impact sur son sentiment de sécurité ou d'insécurité lors de ses déplacements. Ainsi, aménager l'entrée de ville dans une logique d'espace public favorisant le piéton permettra à ce dernier de se déplacer en sécurité, dans un climat de mixité et de convivialité. Cela incitera l'individu à utiliser davantage la marche comme moyen de déplacement.³⁷

Une des stratégies générées pour augmenter la sécurité de tous les usagers est l'apaisement de la circulation (traffic calming). Conçu aux Pays-Bas dans les années 1970, il vise la diminution des impacts négatifs provoqués par l'automobile dans les quartiers résidentiels. « Il est possible d'obtenir du conducteur qu'il réduise sa vitesse "instinctivement", c'est-à-dire en dehors d'injonctions données par les signaux routiers de

³⁵ Stephanie rocher 2013

³⁶ Gariépy et coll., 2006, Lessard et coll. 2000, Poulin, 1997

³⁷ Miaux, 2008

limitation ou par les règles générales, grâce à un aménagement cohérent de l'infrastructure »³⁸

Ainsi, l'intégration de nombreux objets de formes, de couleurs et de textures diverses, insérés de façon régulière ou irrégulière, rend l'observateur craintif et l'incite à procéder avec prudence et circonspection. De plus, des stratégies comme le changement d'échelle, le rétrécissement des voies de circulation, l'élargissement des trottoirs ou, encore, des traverses piétonnes protégées, déstabiliseront l'automobiliste et feront de ces entrées un lieu dépaysant, même pour les conducteurs familiers avec le milieu. Ces mesures tentent donc d'améliorer l'environnement des utilisateurs non motorisés.

b/ La qualité du milieu : les principes de design urbain:

Un deuxième aspect important lorsqu'il est question d'entrée de ville est la qualité et l'intérêt d'un milieu. L'entrée de ville est une composante urbaine, une rue. Qu'est-ce qu'une bonne rue ? Selon le point de vue des experts, il existe deux approches distinctes pour répondre à cette question : une approche rationnelle et une approche empirique.

L'approche rationnelle est basée sur une façon classique d'étudier l'environnement. Il s'agit de définir la qualité d'un milieu selon des critères basés sur l'esthétique.

À ce sujet, Pierre Riboulet, architecte et urbaniste français, propose une analyse de la composition de l'espace urbain dans son livre intitulé Onze leçons sur la composition urbaine (Riboulet, 1998). Selon lui, la démarche esthétique décrite s'appuie sur la notion d'unité comme objectif de composition : « Elle a pour fondement que les parties d'un tout ne se suffisent pas à elles-mêmes et qu'elles tendent vers un élément commun »³⁹

Il s'agit donc de réunir les divers éléments d'un aménagement afin de rendre l'espace homogène, orienté vers un élément d'intérêt commun. Afin d'atteindre cet objectif, Riboulet identifie des principes qu'il appelle les Lois d'assemblage des formes urbaines, soit : le contraste, la symétrie, l'équilibre, la proportion, l'échelle, la matière et le caractère. Selon lui, c'est seulement en respectant ces sept critères qu'une composition

³⁸ Mackay, 2003 :8

³⁹ Riboulet, 1998 : 169

urbaine sera de qualité. Ce genre d'approche porte sur les qualités de l'environnement urbain à partir des caractéristiques de ce dernier.⁴⁰

L'approche empirique, qui étudie la relation entre les individus et leur environnement, est née au courant des années 1960 en Amérique du Nord, en opposition aux idéologies prônées par l'urbanisme moderne. Cette approche est de plus en plus utilisée pour analyser un milieu, notamment pour définir la qualité d'un paysage. D'ailleurs, dans l'approche empirique, la ville est vue comme un paysage. Pour plusieurs auteurs, la qualité paysagère n'est pas un fait objectif, mais « une appréciation du territoire par un individu ou une collectivité qui se développe sur la base de valeurs [historique, esthétique, écologique, économique, etc.] et d'usages [résidentiel, touristique, agricole, industriel, etc.] partagés. »⁴¹

À la lumière de ces approches, plusieurs experts ont défini des principes à respecter pour qu'une rue devienne un lieu agréable à vivre. L'un d'eux, Allan B. Jacobs, propose des avenues de solutions qui s'appuient sur l'expérience de l'utilisateur dans son livre *Great Streets* (1995). Celui-ci remet l'humain au centre des préoccupations de l'urbanisme, en examinant les caractéristiques physiques nécessaires pour faire de l'espace urbain un lieu agréable.

Le premier principe est de séparer la place accordée aux piétons du trafic automobile, par l'aménagement de larges trottoirs et par la création de barrières physiques entre la rue et le trottoir (par la plantation d'arbres ou par l'aménagement d'une voie de stationnement).

Le 2eme principe : La rue devient attrayante pour un piéton lorsqu'elle est confortable. Pour ce faire, elle doit offrir de la chaleur quand il est froid, de la fraîcheur quand il fait chaud et une protection contre les intempéries. De plus, la largeur d'une rue doit être proportionnelle à la hauteur des bâtiments.

⁴⁰ Stephanie rocher 2013

⁴¹ broadbent 1990

Le 3eme principe : Une qualité paysagère complexe faite à l'aide d'éléments spatiaux divers permet de stimuler l'esprit. Un aménagement trop ordonné est plus facile à percevoir, mais devient ennuyant.

Le 4eme principe : la transparence, procurée par les vitrines et les ouvertures des bâtiments sur la rue permet de rendre la rue plus invitante, puisque l'on voit les activités se déroulant à l'arrière des murs.

Le 5eme principe : est la complémentarité, soit la cohabitation harmonieuse des bâtiments bordant une rue. Sans être identiques, les bâtiments doivent respecter et être en cohérence avec la composition d'ensemble, que ce soit par leur hauteur ou par leur orientation.

Le 6eme principe : L'entretien, faisant en sorte que le domaine public soit propre et où les matériaux, la végétation et les bâtiments sont en bon état, rendent une rue plus attrayante pour un piéton.

c/ La participation de l'entrée de ville à l'identité de la ville:

Une dimension supplémentaire à intégrer aux notions de sécurité et de qualité paysagère est la notion identitaire. Une entrée de ville a un fort potentiel du point de vue identitaire, puisqu'elle est la première et dernière image qu'un visiteur a d'un endroit. Elle sert également d'accueil et de milieu de vie aux habitants de la ville et aux usagers du milieu local. Plusieurs documents relatent l'importance d'aménager les entrées de ville de façon représentative, en tirant profit des opportunités multiples qu'offre le territoire. Le caractère emblématique du parcours d'entrée de ville doit refléter la ville dans laquelle ce parcours s'implante, en mettant en valeur ses éléments particuliers.⁴²

2.2.8 Conclusion :

A travers la première partie de ce chapitre on a pu cerner ce que c'était une entrée de ville autant que lieu ou passage qu'on pénètre dans la ville. Ainsi les éléments qui font la réussite d'une entrée de ville et le défi pour les aménageurs est de créer une entrée de ville fonctionnelle, confortable pour tous les usagers, belle et animée.

⁴² Paquette et coll., 2008 : 5

Selon la configuration des lieux, une entrée de ville peut prendre plusieurs formes et quel que soit le contexte, elle ne doit pas se résumer à un simple lieu de positionnement du panneau d'agglomération.

Réfléchir sur les entrées de villes, c'est réfléchir sur l'image de la ville et sur les complémentarités et les solidarités entre ses différentes fonctions et ses différents quartiers, sur les interactions entre la ville centre, la périphérie dans lequel elle s'inscrit.

2.3 Analyses des exemples :

2.3.1 Introduction :

Dans la deuxième partie de ce chapitre nous allons aborder l'analyse des cas d'exemple, à travers des situations et des approches différents. Aborder des exemples nous permet d'actualiser les notions des entrées de villes et de mieux les comprendre ; de voir comment les intervenants ont appliqués de différentes solutions en ce qui concerne les interventions urbaines sous les différents aspects de requalification, réaménagement et redynamisation d'une entrée de ville afin de tirer les concepts.

Exemple 01 : L'Entrée de ville fait partie du projet urbain de Clichy Batignolles.



Fig 5 : Plan de masse de Clichy

Source : site du clichy

Le secteur Entrée de ville est composé de différents quartiers en majorité de type « faubourg » traditionnel qu'il convient de valoriser. Situé aux Portes de Paris (Porte de Clichy et Porte Pouchet), en bordure du périphérique, il constitue un espace urbain à

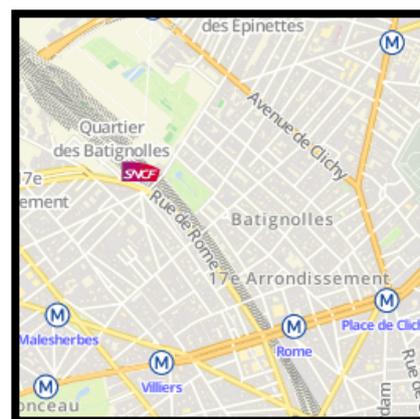
forts enjeux : en matière d'urbanisme, de déplacement, et de qualité urbaine dans le devenir de la zone centrale de l'agglomération parisienne.⁴³

Situation :

Clichy-Batignolles est un projet d'aménagement urbain des anciennes friches SNCF situées au nord du quartier des Batignolles Paris. - Il ouvre 54 hectares -Le projet urbain de Clichy-Batignolles est divisé en trois secteurs : la ZAC

Cardinet-Chalabre, la ZAC ClichyBatignolles et l'îlot Saussure.

Fig 06 : Situation de Clichy batignolles, Paris
Source : google maps



Objectif : L'objectif est de redynamiser, et revaloriser l'image de ce quartier dans une logique cohérente et d'ensemble à l'échelle de la ville.

Les principaux objectifs sur l'entrée de ville :

- Amélioration de l'image urbaine du quartier
- Mise en valeur de la façade sur le boulevard périphérique
- La transformation du paysage urbain par la création et le réaménagement d'espaces publics
- La redynamisation économique du quartier avec la réalisation de plusieurs programmes immobiliers de bureaux. La volonté municipale pour son quartier de l'Entrée de Ville est de poursuivre les actions déjà menées jusqu'à présent :
- Poursuivre le traitement urbain, architectural et paysager
- Reconstruire la ville sur elle-même
- Aménager des espaces publics

⁴³ (Poullaouec-Gonidec, Paquette et coll. 2011).

- Prêter attention à la mixité sociale et à la mixité urbaine (mixité des fonctions habitat, activités, services)
- Améliorer la qualité de vie des habitants

Les actions :

-L'élimination de l'insalubrité et de l'habitat dégradé en favorisant la rénovation ou la construction de logements

-La redynamisation de l'activité commerciale

-L'amélioration du cadre de vie par l'aménagement et la requalification des espaces publics. -Le renforcement des liaisons entre les différents quartiers.

L'extension de la ZAC entrée de ville : Un nouveau périmètre :

L'extension vise à élargir le périmètre jusqu'à la porte Pouchet. Ce large périmètre se justifie également par la nécessité d'intervenir sur les axes structurants du quartier, avec les équipements déjà envisagés (parc de proximité sur les anciens terrains Bic, et achèvement de la revalorisation de la rue Martre), la ZAC doit permettre de valoriser le potentiel d'espaces publics existants et renforcer leur qualité dans le souci d'améliorer le cadre de vie des habitants. Le nouveau périmètre de la ZAC Entrée de ville doit permettre la mutation de certains îlots et contribuer au développement de la ville.



Fig 07 : Périmètre d'extension du ZAC

Source : site du clishy

Objectif de l'extension :

- Intégrer de nouveaux secteurs opérationnels entre le boulevard Victor Hugo, la porte Pouchet et le Boulevard périphérique.
- Améliorer le cadre de vie des habitants
- Renforcer la qualité des espaces publics et des équipements.
- Maintenir et développer la mixité économique et sociale.
- Assurer des continuités urbaines de part et d'autre du périphérique.
- Mettre en valeur la façade urbaine sur le boulevard périphérique.
- Intégrer des emprises foncières délaissées (Autoroute A15).

-Dynamiser et renforcer l'activité économique et commerciale :

Une étude commerciale sur la redynamisation du boulevard Victor Hugo, en articulation avec le boulevard du Général Leclerc, en prenant en compte les problématiques liées à l'accessibilité et au stationnement et aux nouvelles attentes de la population

-Développer une offre de logement diversifiée et de qualité :

Les études permettront de les identifier et de proposer des programmes d'habitat diversifié favorisant la mixité sociale pour répondre aux besoins actuels de la population. Les opérations de rénovation et de réhabilitation se feront avec le souci de conserver l'identité et l'image du quartier ainsi que son caractère historique.



Fig 8 : Commerce de proximité boulevard Victor

Source : google image



Fig 9 : Habitat projeté au long du boulevard

Source : google image

-La juxtaposition de logements, de bureaux ou d'équipements ne fait pas une ville. Des projets importants vont prochainement voir le jour : la réalisation d'un parc de proximité sur les anciens terrains Bic et l'achèvement de la revalorisation de la rue Martre, véritable projet de requalification de l'espace. En accompagnement de ces projets, une intervention sur les espaces publics de proximité est nécessaire en cohérence avec la trame des espaces publics à l'échelle de la ville (jardins, trottoirs, sentes, rues piétonnes, squares, etc.).



Fig 10 : L'achèvement de la revalorisation de la rue Martre sera accompagné du retraitement des rues adjacentes.

Source : google image

-Développer et valoriser les équipements publics : Pour être au plus près des habitants, la Ville de Clichy a décidé l'implantation d'antennes de quartier, de mairies annexes ou encore de "Pôle service public ». Un diagnostic approfondi des équipements à l'échelle de la ville.



Fig 11 : La création d'un parc de, proximité sur les anciens terrains Bic Chance-Milly et Cailloux.

Source : google image

Synthèse :

Cette opération d'aménagement complexe fait appel à de multiples intervenants dans des domaines variés :

- Logements, construction et réhabilitation de logements sociaux.
- activités, redynamisation des commerces et des activités artisanales, implantation d'activités tertiaires
- équipements et espaces publics, implantation d'équipements de proximité, renforcement de la qualité des espaces publics.

Exemple 02 : L'Entrée de Ville de la rue Cockerill : Vers une meilleure qualité de vie

Présentation et Situation :

Seraing ou Seraing-sur-Meuse est une ville francophone de Belgique située en Région wallonne dans la province de Liège. Les grands projets de requalification urbaine de la vallée sérésienne sont principalement localisés selon deux axes : l'Entrée de Ville rue Cockerill et le Boulevard urbain.

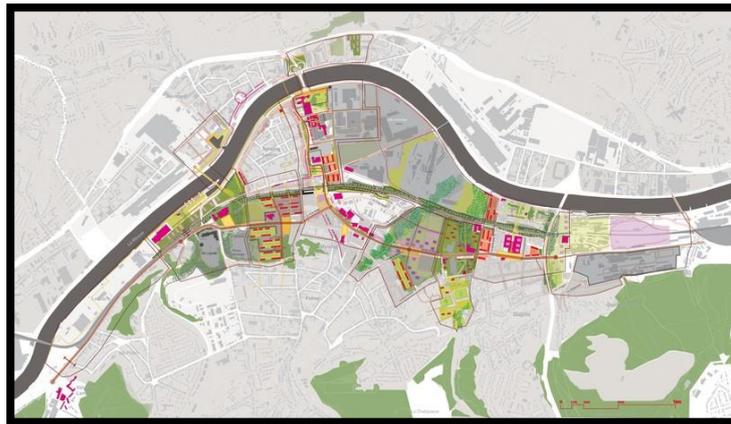


Fig 12 : Situation de l'entrée de ville de la rue Cockerill

Source :google image

Les principes d'aménagement à adopter :

Elargissement de la rue Cockerill : Parfaire la mobilité de tous les usagers : La rue principale d'entrée de Ville sera réaménagée avec intégration de voies de circulation propres pour les transports en commun, pistes cyclables, espaces piétonniers et zones vertes. La nouvelle voirie atteindra une largeur totale de 32m.

Afin de permettre cet élargissement, la société SPAQuE a procédé à la démolition d'une partie des halles ainsi qu'à la réhabilitation des sols, des anciennes usines Cockerill.

1^{ère} phase de travaux : construction de la nouvelle voirie : Nouvelle percée entre les futures halles Gastronomica et le nouveau bâtiment de CMI, cette voirie reliera la rue Cockerill directement à l'Avenue Greiner. Elle deviendra l'accès principal pour rejoindre la rue Cockerill dont la première partie (Place Kuborn) sera convertie en zone piétonne. Cette voirie sera ponctuée par des aménagements de giratoires. Il y aura 2 X 1 bande de circulation automobile et du stationnement latéral.



Fig 13 : La construction de la nouvelle voirie entre la rue Cockerill et l'Avenue Greiner

Source : google image

2^{ème} phase de travaux :

- Elargissement de la rue Cockerill

L'agrandissement de la rue Cockerill qui passera d'une largeur de 13 m à 33 m (dans un 1^{er} temps on ne travaille que dans la zone en orange sur l'illustration).. Des bermes centrales paysagères sépareront le site propre bus des voiries empruntées par les automobilistes. Du parcage longitudinal sera organisé le long des bandes de circulation. Des aménagements pour piétons (trottoirs confortables) et cyclistes (pistes cyclables marquées) sont prévus sur l'entièreté du tronçon. Une série de ronds-points seront aménagés pour permettre les demi-tours, ralentir la circulation et ponctuer le tracé.



Fig 14 : : Elargissement de la Rue Cockerill : état d'avancement des travaux, septembre 2014

Source : google image

- Kuborn : Espace public semi-piéton :

Place publique de 15.000 m² entièrement réaménagée et piétonnisée, en liaison avec les bords de Meuse et jouxtant le Château des Princes Evêques



Fig 15 : L'Esplanade Kuborn, photo aérienne

Source : google image

Grâce à la création d'une nouvelle voirie contournant le parc du château et reliant la rue Cockerill au quai Greiner, l'esplanade Kuborn devient espace semi piétonnisé (accessible aux seuls transports en commun). L'ensemble, en phase de réalisation, se verra agrémenté de bassins d'eau, mobilier urbain et espaces verts, en liaison directe avec les bords de Meuse



Fig 16 : L'esplanade Kuborn

Source : google image

- La Cité administrative : Services et performances :

La construction de ce bâtiment, situé tel un symbole du renouveau en entré de ville, constitue la première étape vers la création d'un nouveau centre-ville, véritable noyau autour duquel s'organise le redéploiement de la ville toute entière. Premier bâtiment public certifié passif de Wallonie, ce nouvel édifice à l'architecture contemporaine répond aux normes les plus exigeantes en matière de performances énergétiques et permet à la Ville de Seraing de montrer l'exemple en s'inscrivant comme pionnière en matière de gestion carbone et de minimisation de l'impact de ses projets sur le changement climat

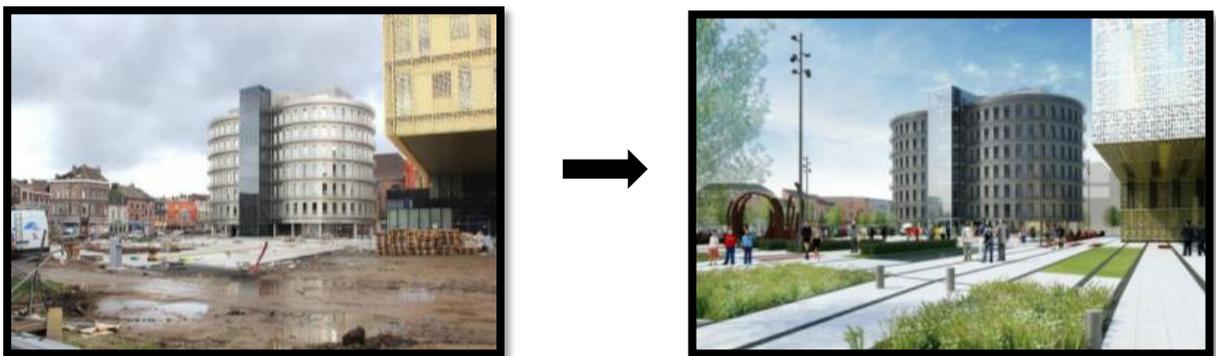


Fig 17 : La cité administrative de la ville

Source : google image

- Centre CMI : Un projet privé intégré au Master Plan : Séduite par les projets d'aménagement de l'Entrée de Ville de Seraing, la société CMI à transformer l'ancienne halle industrielle en un centre administratif et technique. Ce nouveau bâtiment, alliance d'ancien et de contemporain porte le nom d' "Orangerie" en référence à ce qui fit la réputation du château Cockerill dès le 18ème siècle



Fig 18 : La cité administrative de la ville

Source : google image

Programme générale : projet urbain de L'Entrée de Ville de la rue Cockerill :

Fonction	Sous fonction	Densité	Surface
Habitat	- Le complexe Neocittà	50 logts/ha	32500 m ²
Commerce	Locaux commerciaux		7000 m ²
service	La Cité administrative, Centre CMI		4500 m ²
Détente	L'Esplanade Kuborn, Parc Neocittà		15000 m ²

Tableau 1 : Les Bureaux CMI en décembre 2014

Source : site

Synthèse :

Les principes d'aménagement qui ont été suivis lors de cette intervention urbaine sur l'entrée de la ville de la rue Cockerill se sont basés sur :

La voirie et la voie piétonne : Construction d'une nouvelle voirie et élargissement réaménagement de la rue

Sur les espaces publics et esplanades : Esplanade Kuborn et Parc Néocitta grâce à la création de nouvelle voirie

Sur la construction d'un projet architectural : cité administrative "services et

Performances "situé tel un symbole d'une entrée de ville.

Exemple 03 : Entrée de Bonaventure constitue un symbole de fierté

Présentation et situation :

Bonaventure est une ville située dans la municipalité régionale de comté de Bonaventure, dans la région administrative de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, au Québec, au Canada. Se révélant l'une des entrées majeures de la ville, Le projet

Bonaventure prévoit la création d'une entrée de ville à la fois prestigieuse, fonctionnelle et conviviale.



Fig 19 : Quartier Bonaventure

Source : google image

Objectifs :

- Concevoir une entrée de ville prestigieuse, distinctive et créative qui constituera en lien manifeste entre le centre-ville et le bassin Peel
- Reconstruire le tissu urbain du secteur
- Offrir des espaces publics de grande qualité, sécuritaires et conviviaux pour les utilisateurs.
- Améliorer la qualité et la sécurité de la circulation piétonnière.
- Favoriser un développement immobilier vigoureux et écologique

Les principales composantes du projet :

1. La mise en valeur des ilots centraux qui seront dégagés par la démolition de l'autoroute Bonaventure
2. Le redéveloppement de l'îlot de la commune.
3. La transformation et l'animation de rez-de-chaussée du bâtiment du viaduc ferroviaire.
4. Le développement des terrains vacants du faubourg.



Fig 20 : plan des principales composantes
du secteur à l'étude

Source : google image

La transformation de l'îlot de la commune :

- Situé à la porte du projet
- Le terrain municipal de forme triangulaire
- Le bâtiment proposé marque l'entrée de la ville
- Le bâtiment comporte deux corps principaux. Le premier fait office de flèche à l'entrée autoroutière, avec une hauteur de 80m, le deuxième avec une hauteur de 44m
- Ces deux sections du même bâtiment sont liées par un volume de trois étages qui s'harmonise avec les constructions de la rue de la commune.
- Une porte cochère permet l'aménagement d'espaces privés verts et de passages publics

Une entrée de ville qui permet de retisser les liens est-ouest du quartier :

- Un espace public est aménagé sur un des îlots centraux du projet et en forme le cœur
- Les liens Est-Ouest sont facilités en passant à travers les bâtiments construits
- Un axe piétonnier est créé au cœur du projet, de part et d'autre du viaduc à l'emplacement actuel des deux stationnements.
- Un lien de transport actif est aménagé sur les abords du canal de la chine et le volume et l'implantation des constructions respect ce lien bleu important.



Fig 21 : Ilots centraux : espaces aménagés

Source : google image



Fig 22 : concepts d'aménagement des ilots centraux

Source : google image

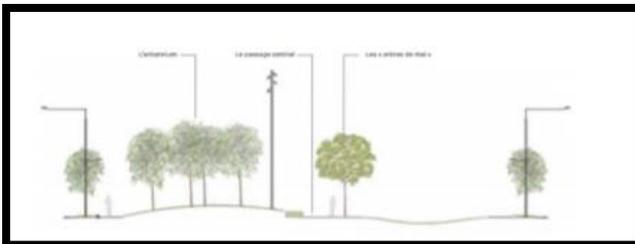


Fig 23 : coupe type du concept d'aménagement des ilots centraux

Source : google image

Un espace public multifonctionnel, placé stratégiquement au cœur du projet :

- De larges trottoirs plantés d'arbre ce qui contribue au confort des piétons
- Des bancs publics
- Des supports à vélo très sécuritaires, ou encore des aires de stationnements à vélo.
- Des poubelles qui ne débordent pas, qui permettent le recyclage voire le compostage.
- Des téléphones publics.
- Des toilettes publiques propres et accessibles.
- La signalisation routière et touristique est épurée et intégrée au projet



Fig 24 : plan du projet
Source : google image

Synthèse : La vision traduite par le projet Bovanture s'articule autour de trois éléments : Créer une entrée de centre-ville dynamique et attractive dans une optique de renforcement de l'image de Montréal aux niveaux régional, nationale et internationale, on prévoit la création d'un boulevard urbain se distinguant par sa qualité d'aménagement et son esthétique.

Conclusion :

La démarche d'analyse d'exemple nous a permis de retracer les différents modes d'interventions. Et d'après les exemples choisis et étudiés on a pu cerner les concepts ou interventions sur les entrées qui ont principalement visés l'amélioration de :

- L'aménagement et les requalifications des espaces publics
- Amélioration du cadre de vie des habitants
- Mettre en valeur la façade urbaine sur le boulevard périphérique.
- La construction ou reconstruction des voies.

CHAPITRE 3

3- Chapitre cas d'étude :

3.1 Introduction du chapitre :

TIPAZA est l'une des grandes villes d'Algérie non pas par son étendue dans l'espace mais par sa profondeur dans le temps.

TIPAZA aujourd'hui, forte par son caractère « historico- touristique » sa richesse en vestiges archéologiques, son inscription au patrimoine mondial reconnu et son statut administratif de chef-lieu de wilaya.

Son appartenance à la catégorie des villes dont les potentialités naturelles dont le littoral restent inexploitées fait d'elle un illustre cas d'étude

Mon choix s'est porté sur cette ville précise parce qu'au-delà de ses contraintes, cette dernière a beaucoup de potentiel. Sa situation privilégiée de petit port méditerranéen, son histoire et les richesses qu'elles recèlent, ne pouvaient que me pousser vers elle et de travailler là-dessus

3.2 Présentation de la ville :

3.2.1 Présentation et situation :

Tipaza est située sur les rives de la mer méditerranée à 70 km à l'ouest d'Alger et à 28 km à l'est de Cherchell. Cette situation mais la ville avec trois milieux naturels de la région : La mer, la plaine et la montagne.

La superficie de la commune de Tipaza est de 1700 km² limitée par :

- 1-au nord : la mer méditerranée
- 2-a l'est : la commune de Ain taggourait
- 3-a l'ouest : la wilaya de Cherchell
- 4-au sud : la commune de Nador

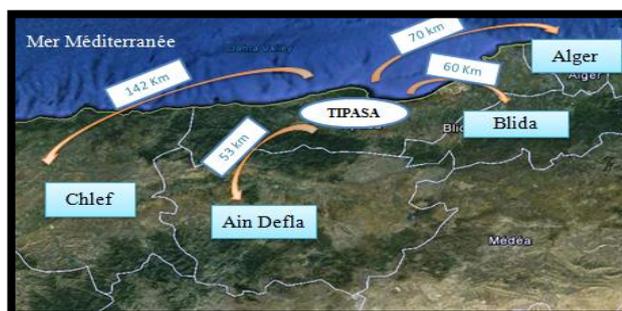


Fig 25 : Situation de la ville de tipaza

Source : google earth

3.2.2 Accessibilité :

La ville est accessible à partir d'Alger : La **RN 11** assurant la liaison Est- Ouest et à l'ensemble des villes côtières. Cet axe prend naissance d'Alger, au niveau de Tipasa, il se subdivise en deux branches à partir du piémont Sud du Massif, à partir de Cherchell et à partir de Nador⁴⁴

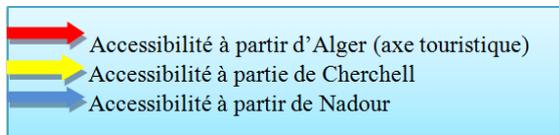


Fig 26 : Situation de la ville
Source : google earth modifiée

3.2.3 Lecture écologique :

Climat :

A. Température :

Elles varient entre 33°C pour les mois chauds de

l'été (Juillet, Août)

à 5,7°C pour les mois les plus froids (Décembre à Février)

Pluviométrie :

Les précipitations moyennes enregistrées par la station du Merad font ressortir une pluviométrie moyenne annuelle de 600 mm durant la période

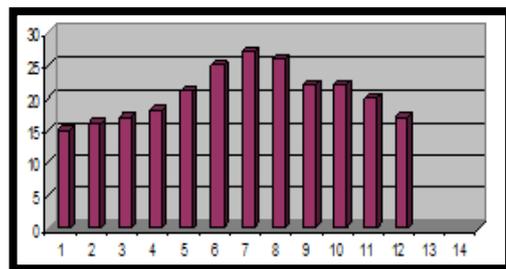


Fig 27 : Les températures en degré (°C)
Source : wékepidia

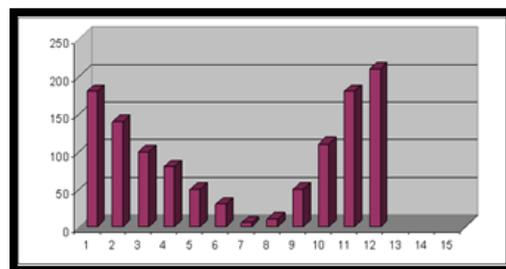


Fig 28 : La pluviométrie en mm
Source :

⁴⁴Wikipédia

1978_2004

Vents dominants :

Les vents du nord et de l'est sont les plus fréquents durant l'année, vu l'abri naturel du mont Chenoua, les vents d'ouest sont les moins fréquents, les vents du sud (sirocco) se font doux.

Relief :

Son relief est matérialisé par des courbes de niveaux parallèles à la mer qui favorise l'ouverture vers elle et une direction axiale est-ouest

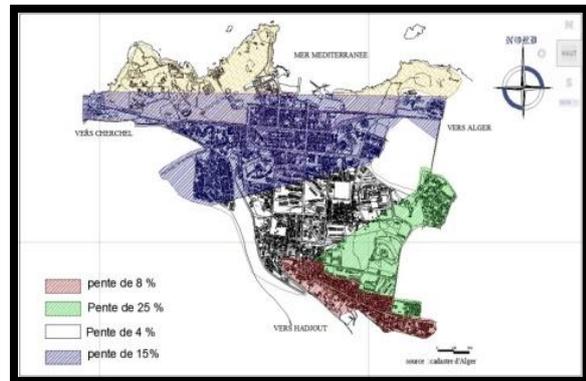


Fig 29 : Les différentes pentes

Source : google images

L'hydrographie :

Compte tenu de sa position géographique la ville de **Tipasa** dispose d'un réseau hydraulique relativement important. D'Est en Ouest, nous rencontrons :



Oued Merzoug, Oued el Hachem, Oued djer et Oued el Damous.

Fig 30 : Vue sur la ville de Tipaza et ses oueds

Source : google images

3.3- Analyse urbaine de la ville :

3.3.1 Introduction :

Le but majeur de cette approche est l'exigence de prendre conscience des valeurs historico-culturelles et des réalités sociales que l'architecte et l'urbaniste moderne avaient rejetés.

L'école italienne développée essentiellement par les adeptes : Muratori, Aldo-Rossi, Caniggia et Albert Levy, est la principale fondatrice du discours de projet urbain.

3.3.2 Méthode d'approche :



Fig 31 : Vittorio Spigai et Albert Levy

Source : google image

La méthode choisie est celle de Vittorio Spigai et Albert Levy qui va nous permettre de déterminer **le caractère de l'urbain et ses problématiques** à travers un assemblage des structures de la ville (structure des permanences , structure publico collectif , structure fonctionnel ,structure de conformation)

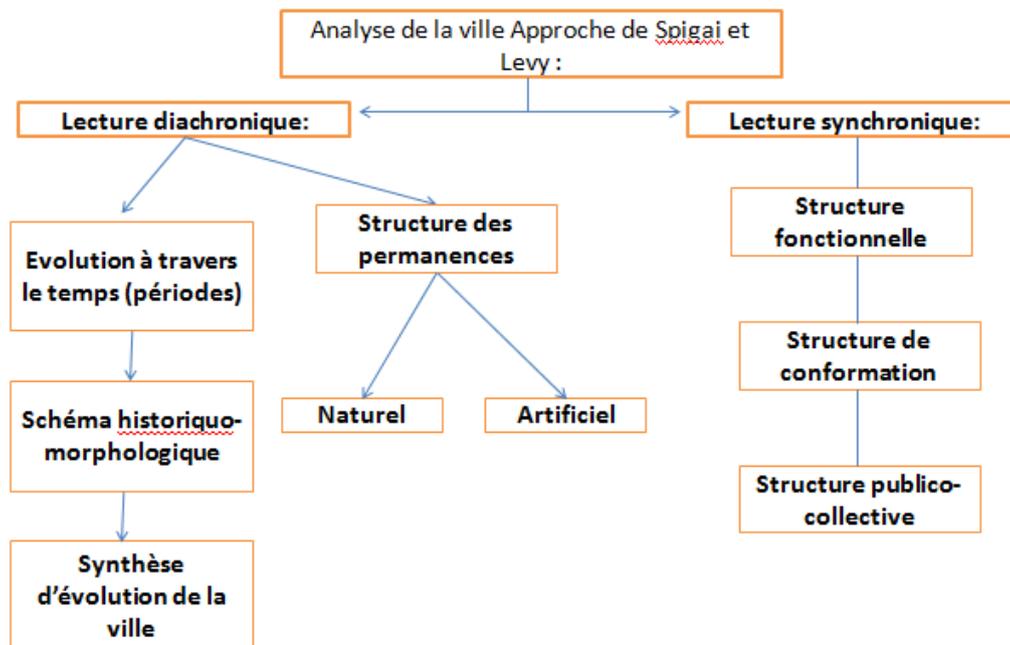


Fig 32 : Schéma explicatif de la méthode d'approche

Source : l'auteur

A- LECTURE DIACHRONIQUE :

Pendant près d'un millénaire, **Tipasa** a joui d'une situation privilégiée au bord de la mer méditerranée, et ses ruines, étendues sur plusieurs centaines de mètres, le long du littoral demeurent le reflet de son importance dans l'antiquité. Elle offre l'une des plus grandes superficies de nécropoles antiques connues autour de la méditerranée.

1. Période phénicienne :

"La création de **Tipasa** remonte vers le 5^{ème} et 6^{ème} siècle avant J.C par ces même phéniciens.

Le nom de **Tipasa** signifiait pour eux " lieu de passage", donc **Tipasa** fut un "comptoir commercial".

L'installation des phéniciens dans la

Région pour sa situation

stratégique(eau,

conditions naturelles) en créant

deux établissements à côté de la

mer et un port primitif comme comptoir

d'échange

2. Période romaine :

La création de la ville à côté de la

mer selon la logique romaine

tracer les deux axes CARDO-

DOCUMANUS), le forum au centre

par les autres équipements

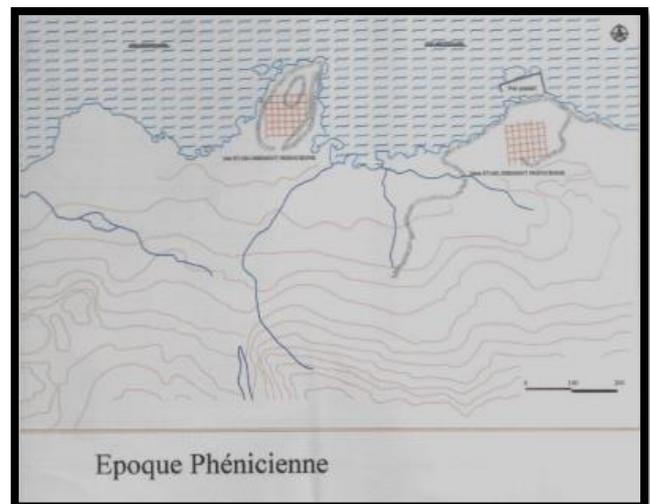


Fig 33 : Epoque phénicienne

Source : pdau écrit



Fig 34 : Epoque romaine

Source : pdau écrit

3. Période coloniale :

Les français s'intéressaient à Tipaza pour **des raisons militaires et économiques** de sa situation géographique tout en gardant et protègent le préexistant.

Entreprise demonchy s'inscrit en 1845 dans la trame agricole suivant l'axe est ouest relie les deux parties de la ville
Création d'un village agricole dans la partie centrale de la ville puis création de cité

merzoug au sud de la ville en 1925.

4. Période post-coloniale :

Tipaza a connu deux formes d'extension dans cette période :

-Une densification dans le centre ancien de la ville, Etalement urbain des ilots par Addition (équipement et logements dans la zone tampon entre centre ancien et la cité oued merzoug)

-Développement de la ville du côté est / ouest par densification habitat collectif et des équipements d'accompagnement.

Schéma historico-morphologique :

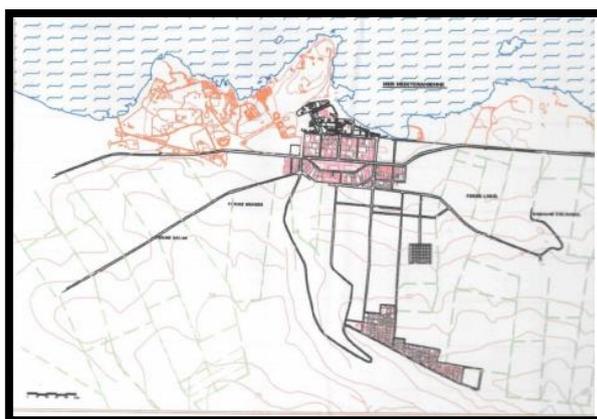


Fig 35 : période coloniale

Source : pdau écrit



Fig 36 : période post -coloniale

Source : pdau écrit

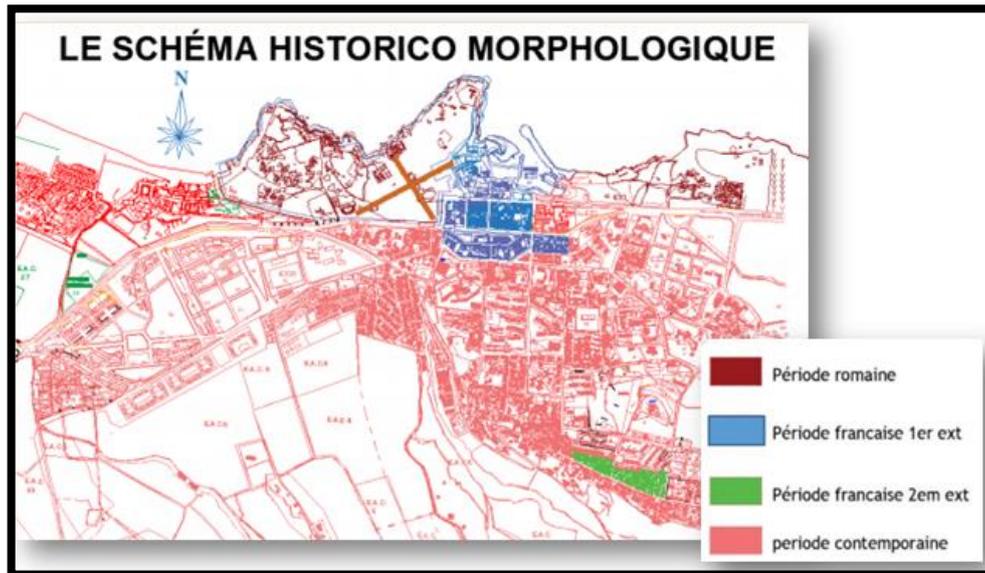


Fig 37 : Schéma historico-morphologique

Source : mémoire d'étudiant

Structure des permanences :

La structure des permanences nous permet de déterminer des éléments qui ont persisté dans le temps. Ces éléments représentent des valeurs architecturale, historique, culturel, naturel. L'élément de permanence est classé selon son importance et selon sa valeur.

LES ELEMENTS DE FORT DEGRE DE PERMANENCE :

ELEMENTS HISTORIQUE

- Parc archéologique
- Tracé en damier dans le tissu colonial
- Place des martyrs
- Axe cardo documanus
- La route nationale
- Le port
- Cimetière

ELEMENTS NATURELS

- La topographie
- La montagne de chenoua
- Les oueds
- La foret
- La mer

LES ELEMENTS DE MOYEN DEGRE DE PERMANENCES :

- Les bâtis coloniaux dans le centre historique
 - Les voies secondaires

LES ELEMENTS DE FAIBLE DEGRE DE PERMANENCES :

- Cité oued merzoug
- Les mosquées
- Les voies tertiaires

Carte des permanences :

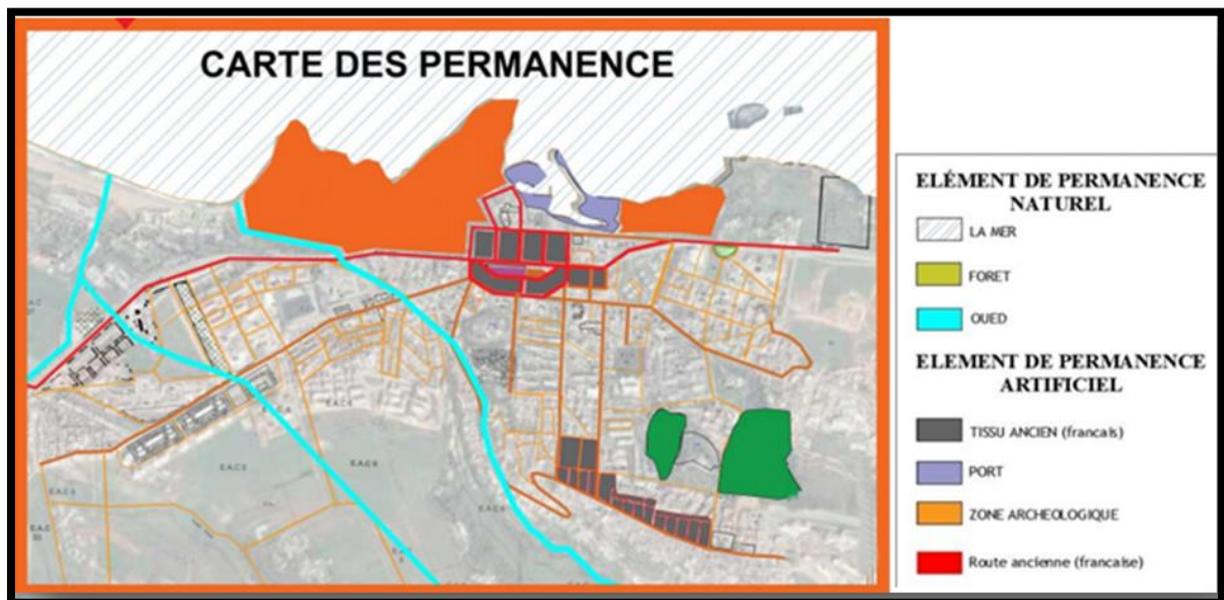


Fig 38 : carte des permanences

Source : mémoire d'étudiant

Les problématiques liées aux permanences :

- Rupture entre la ville et le parc archéologique
- Rupture entre la ville et la mer
- Dévalorisation des permanences (Le port, les parcs archéologiques, La mer)

B- LECTURE SYNCHRONIQUE : La lecture diachronique nous a permis de connaître l'histoire de la ville, l'analyse synchronique va nous permettre de connaître l'actualité de la ville selon les fonctions, activités...etc

Structure publico collective :

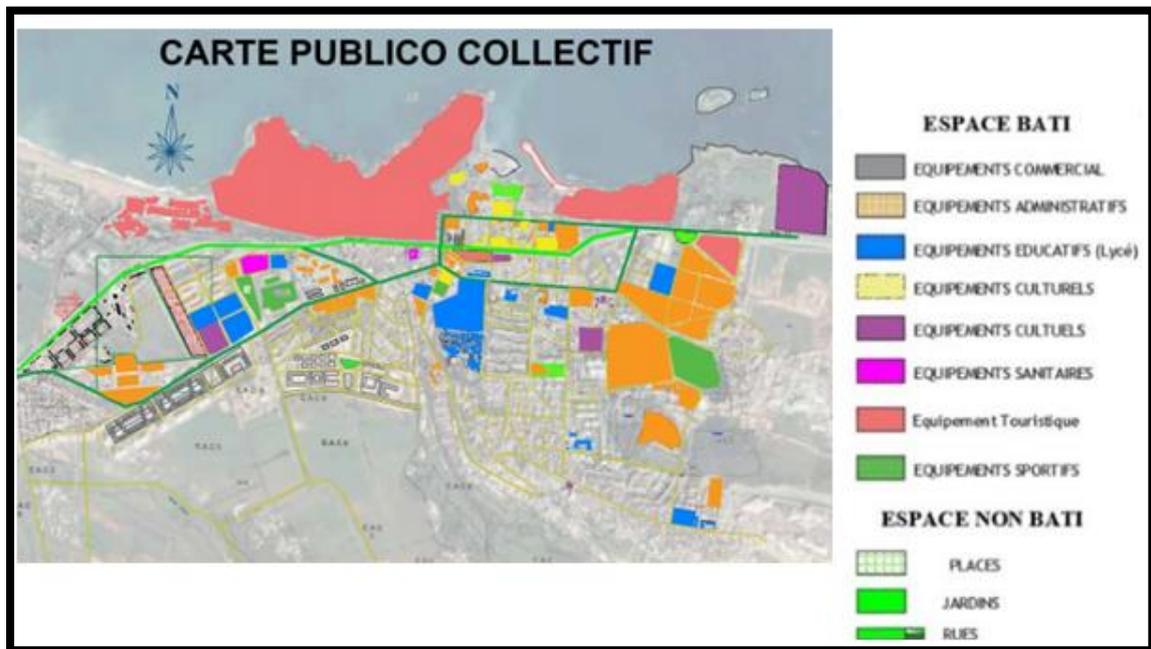


Fig 39 : carte publico collective
Source : mémoire d'étudiant

Les espaces non bâtis :

La gare routière ; La place près du port : Parc archéologique : La place du centre historique ; Le port ; La forêt

LES ESPACES BATIS :

La mosquée ; L'APC ; La zaouïa ; Le marché couvert ; Bibliothèque municipale ; Les établissements éducatifs ; Cinéma ; Stade ; Piscine

Les problématiques liées aux structures publico-collective :

- manque des jardins publics
- absence des promenades en front de mer (permanences)

Structure fonctionnelle :

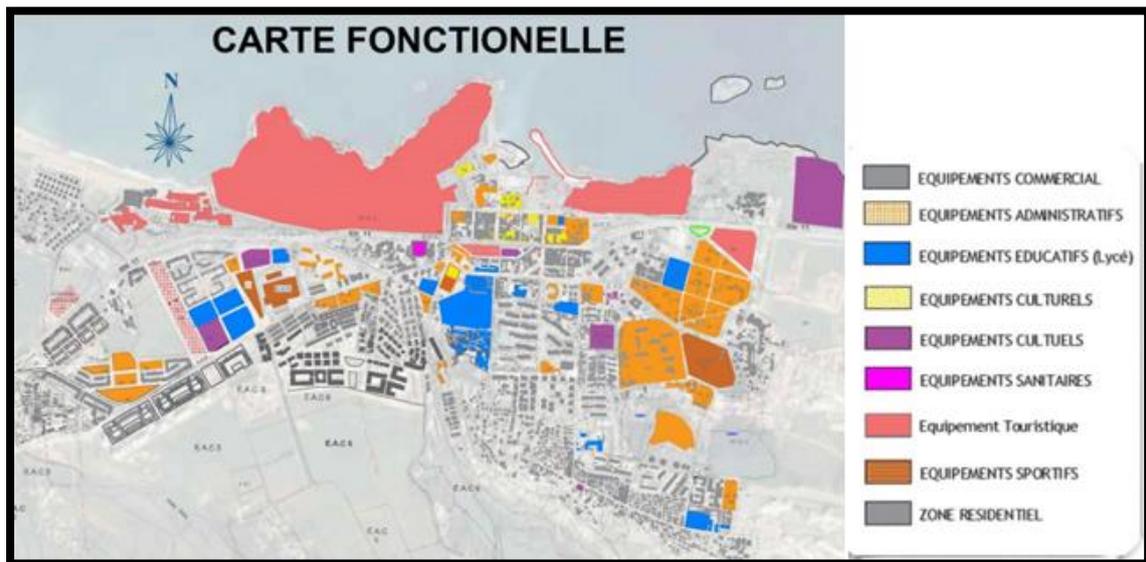


Fig 40 : carte fonctionnelle

Source : mémoire d'étudiant

Tipaza est une ville multifonctionnelle elle a plusieurs vocations :

L'habitat : le type de l'habitat individuel est dominant dans la ville mais avec l'augmentation de la démographie l'habitat collectif a commencé à prendre plus d'envergure

L'administration : on trouve toutes les principales administrations comme le siège de la wilaya, la sureté de la wilaya, les différentes de wilaya.

Le commerce : le commerce à tipaza se résume dans des petits commerces de voisinages et un marché dans la partie le sud de la ville

Les équipements éducatifs : ils sont caractérisés par plusieurs groupements scolaires et des centres de formations distribuées sur le territoire de la ville

Les équipements sportifs : le stade communal et la piscine olympique qui se trouve dans le pos AU2 font l'élément principal de ces équipements

Les équipements touristiques : tipaza est une ville touristique grâce à ses plages et le site archéologique ¹

PROBLEMATIQUES LIEES AUX ELEMENTS FONCTIONNELLES :

- Manque d'équipements commerciaux, culturels
 - Manque d'espace de loisir
 - Mauvaise exploitation du port de Tipaza
- Densification de la ville par des logements sans les équipements d'accompagnement.

Structure de conformation : Cette phase va nous permettre d'analyser la croissance de la ville à travers la géométrie de la ville, l'alignement des voies, la logique des traces, les gabarits afin qu'on puisse détecter les problématiques liés à la conformation.

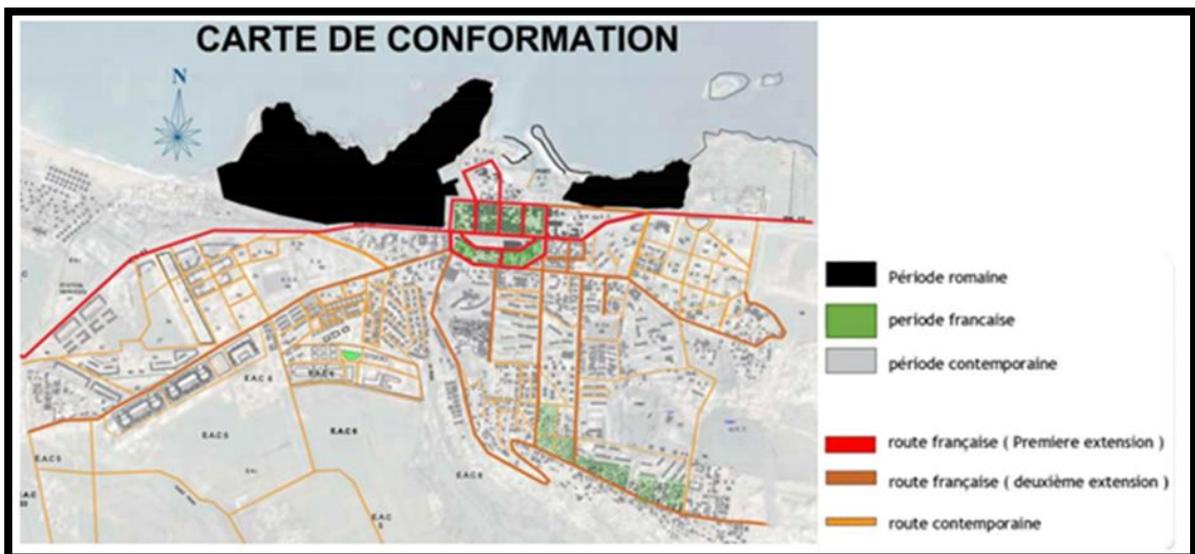


Fig 41 : carte de conformation

Source : mémoire d'étudiant

PROBLEMATIQUES LIEES AUX ELEMENTS CONFORMATION :

- existence d'habitat précaire qui cause un problème de géométrie

- présence des friches urbaines
- rupture entre centre ancien et extension
- absence de logique des tracés urbains pour les extensions nouvelles

Caractère de l'urbain :

Le caractère de l'urbain est un résultat assez complexe et riche d'informations obtenu à travers une approche d'analyse de vittorio spigai et albert levy renforcé par les éléments les enquêtes et les recherche afin de nous permettre de faciliter la lecture de la ville.

PROBLEMATIQUE CARACTERE DE URBAIN :

- Dévalorisation des éléments de permanences naturel et artificiel (comme le parc archéologique, le port)
- Rupture entre la ville et la mer
- L'étalement urbain sur les terres agricoles
- Manque de logique et d'homogénéité des tracées de la ville
- La densification des projets monofonctionnels
- Déséquilibre fonctionnel dans la ville
- Manques d'espace public et de détente dans la ville
- L'entrée de la ville n'est pas matérialisé par des activités urbaines.

Etude typo-morphologique des façades :

Les parcours mères :

Légende :	
Parcours mère P1 :	Parcours centralisant transversal (la RN11 qui traverse la ville)
Parcours mère P2 :	Parcours d'évitement
Parcours mère P3 :	Parcours centralisant longitudinal (axe de croissance)

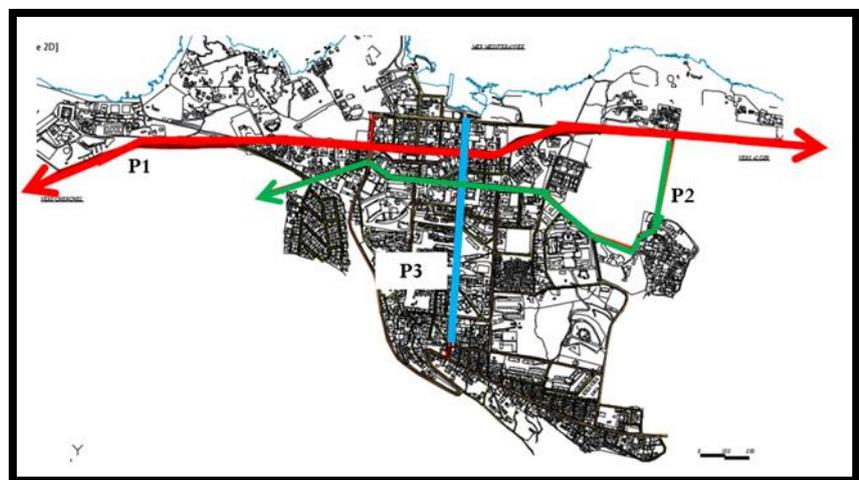


Fig 42 : La ville de tipaza

Source : google earth modifiée par l'auteur

Les limites d'arrondissement :

Le secteur étudié est situé au nord de la commune de Tipaza.

Il est limité par l'axe culturel au Nord (Rue Chahid Boukhetach),
L'axe de croissance à l'Est

Rue Mohammed Ayouna au Sud

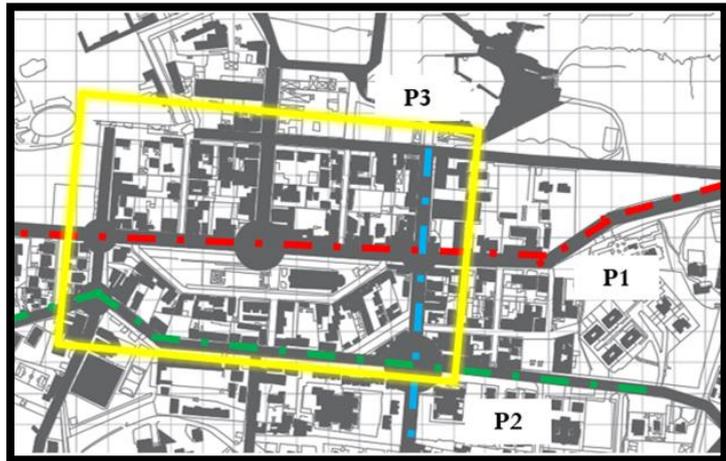
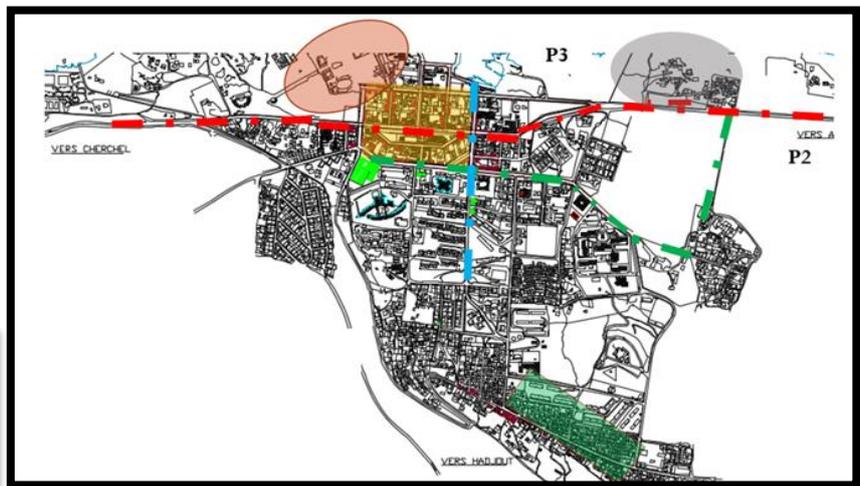


Fig 43 : Les limites d'arrondissement du noyau colonial

Source : pdau modifié par l'auteur



- Tissu des parcelles du quartier étudié
- Tissu du parcellaire romain
- La cité Oued merzoug
- Parc archéologie

Fig 44 : le noyau colonial

Source : pdau modifié par l'auteur

Les espaces verts et les exemples typiques d'habitation :

Légende :

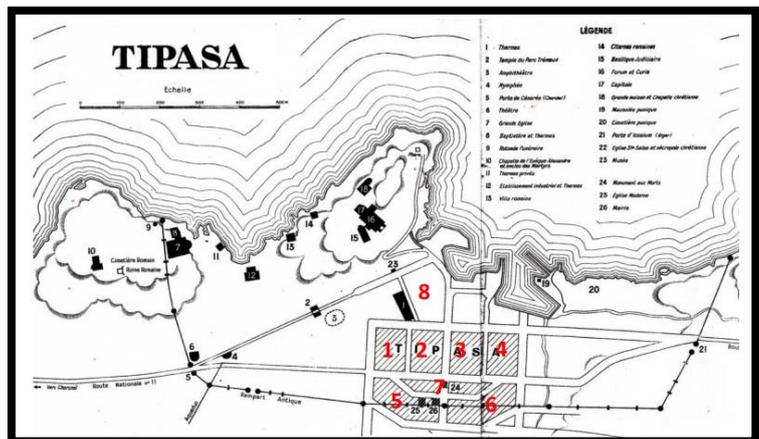


Fig 45 : Quartier du noyau colonial

Source : pdau modifié par l'auteur

A l'échelle du quartier :

Historique du quartier :

Le secteur étudié est un projet établi lors de la colonisation française par Demonchy appelé projet **Demonchy 1854-1861**

Qui consiste d'un plan établit avec une superficie de 90.8 divisé en 5 ilots

Vocation du quartier :



Fig 46 : vocation du quartier

Source : pdau modifié par l'auteur

Le quartier consiste principalement des bâtis de base qui sont des équipements commerciaux (souk el fellah, locaux commerciaux) et des bâtis spécialisés comme les bâtiments religieux (la mosquée), une école, musée.



Fig 47 : Quartier du noyau colonial

Source : pdau modifié par l'auteur

Formation du tissu :

Etape 1

Le P1 représente un axe structurant du noyau ancien et il possède une importance historique.

Parcours mère P3 et P2 avec l'axe de croissance qui limitent le quartier

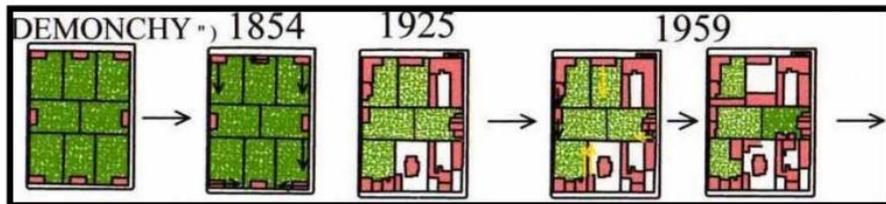


Fig 48 : la 1 ère étape de la formation du tissu

Source : pdau

Etape 2

Le lotissement a pris le grand axe de symétrie du noyau français

(Le P3) qui divise les 4 ilots, chacun dispose de 8 parcelles de surface de 1100m une **grande place centrale.**

Cet axe est à caractère résidentiel et commercial.

C'est un système hiérarchisé par ses dimensions et son couvert végétal. Dans la partie basse du noyau, la trame est orthogonale. Elle prend la forme d'un système arborescent.

Dans la partie haute du noyau, le système est en boucle qui contraste avec le reste du tissu et qui met en évidence la place centrale.

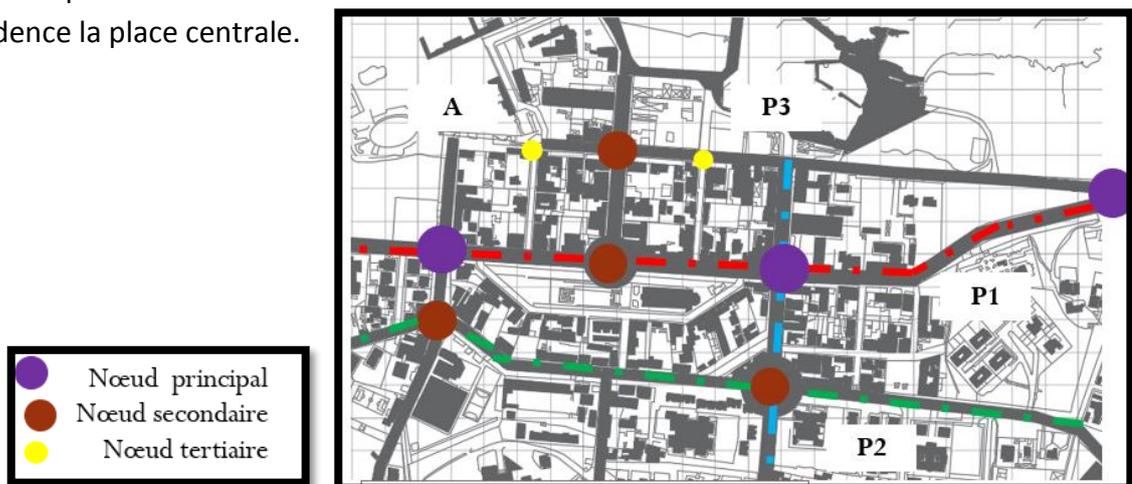


Fig 49 : la 2 ème étape de la formation du tissu

Source : pdau

Les polarités :

Le parcours P1 semble avoir la plus grande influence sur la polarité du quartier pour les raisons suivantes :

- C'est la route nationale N°11
- Il est situé au sein du quartier donc c'est la rue la plus fréquentée
- Les nœuds les plus importants sont :
 - L'intersection de P1 et P3
 - L'intersection de P1 et A

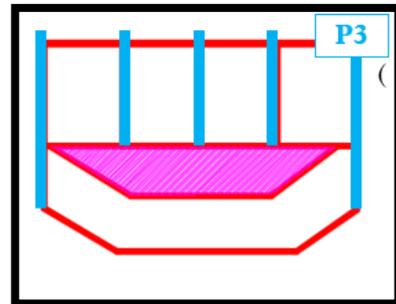
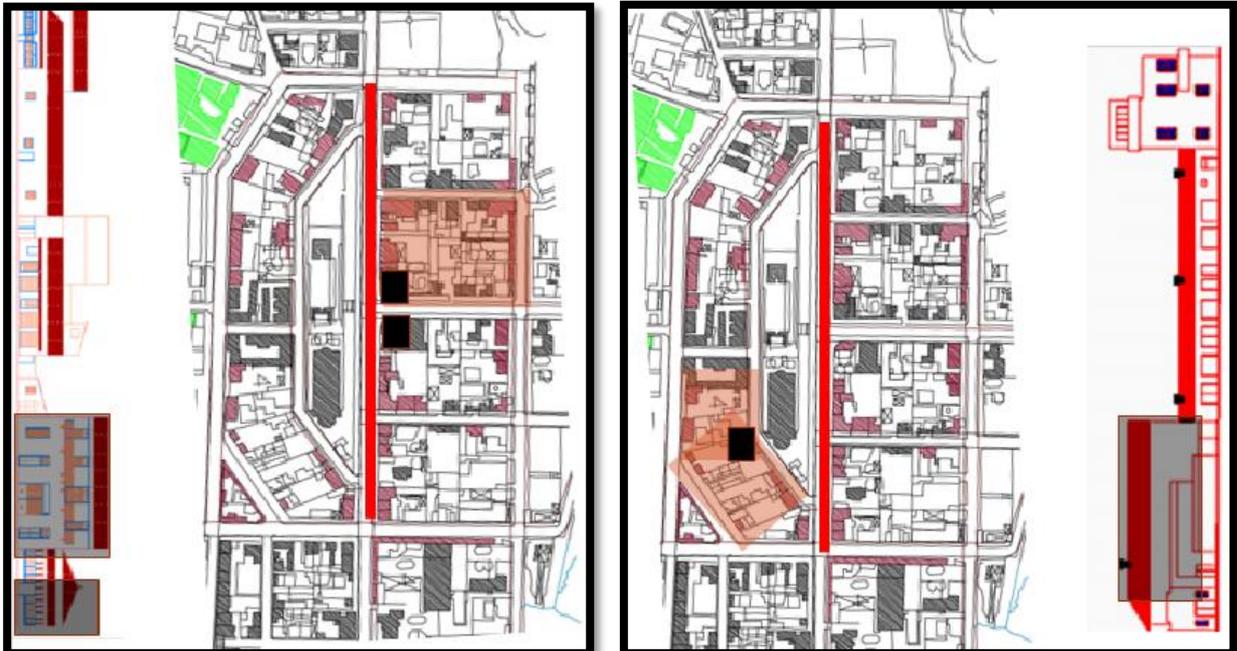


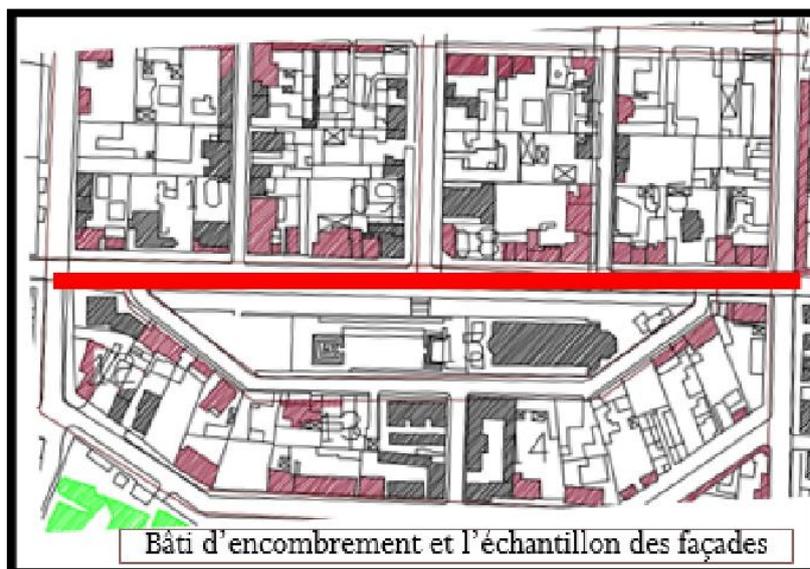
Fig 50 : le noyau colonial

Source : pdau modifié par l'auteur

Bâti d'encombrement :

Le bâti d'encombrement comme étant celui qui s'installe ou se développe sur les aires de pertinence des parcelles de coin. Ce dernier apparaît dans les intersections usage commercial ou dans les cœurs des îlots.





Bâti d'encombrement et l'échantillon des façades

Fig 51 : Bâti d'encombrement
Source : pdau modifié par l'auteur

Etude des façades :

A l'échelle du parcours : Identification du bâti d'encombrement en façade



Fig 52 : Identification de la poste et l'UNPA
Source : pdau modifié par l'auteur



Fig 53 : Identification du tribunal administratif
 Source : pdau modifié par l'auteur

Identification des polarités en façade :

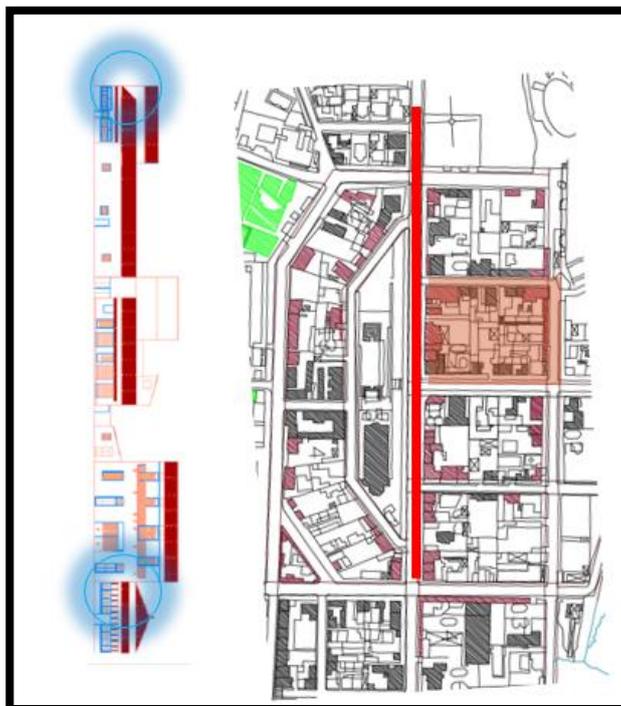


Fig 54: Identification des polarités par rapport à la densité et le gabarit du bâti

A l'échelle du bâtiment :

Façade comme moyen d'expression : La façade est un élément architectural essentiel d'expression et de communication d'un bâtiment. Elle représente la situation culturelle au moment où le bâtiment a été construit. La façade est devenue progressivement l'expression de la personnalité de ses habitants.

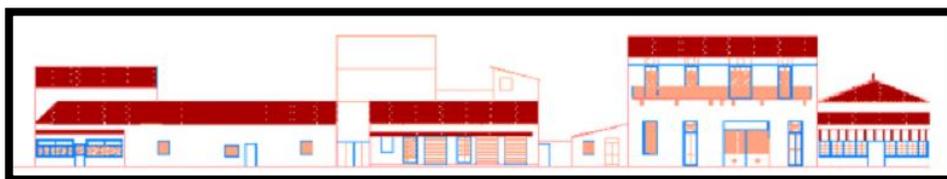
Les colons ont utilisé la symétrie au niveau de leurs façades

		1854			1962	
		MAISON A UN SEUL FRONT	MAISON A DOUBLE FRONTS	MAISON A DOUBLE FRONTS AVEC COMMERCE	MAISON TYPE VILLA	MAISON A ETAGE AVEC COMMERCE AU R.D.C
P L A N	F A C A D E					
	F A C A D E					

L'utilisation des éléments architectoniques classiques (éléments décoratifs)

De grandes ouvertures vers l'extérieur

Les colons ont utilisé la symétrie au niveau de leurs façades



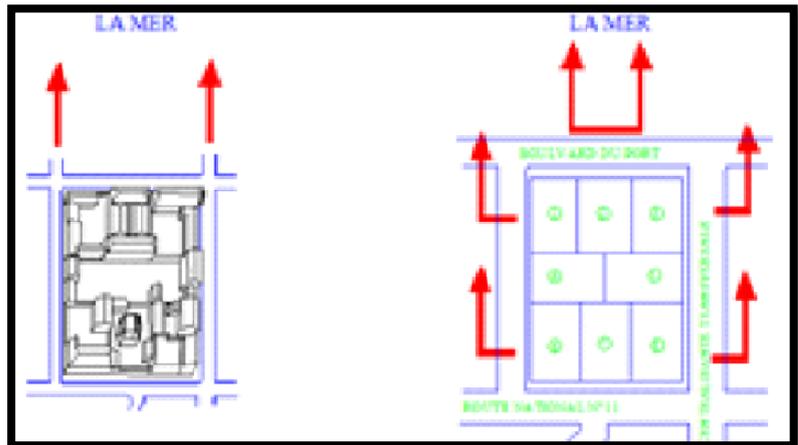
La création des percées visuelles à partir de l'axe de symétrie perpendiculaire à la côte permettant cette vue.



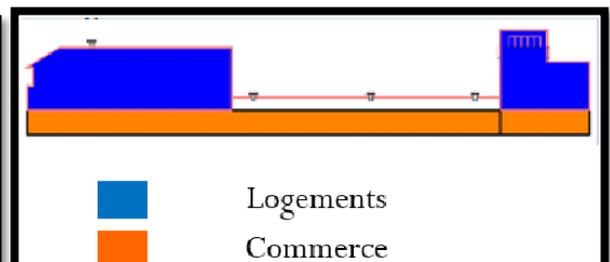
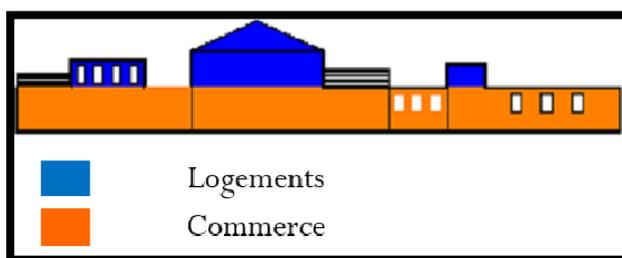
-L'ouverture des parcelles vers la mer et les balcons de construction pour profiter de la vue

-L'utilisation des couleurs particulières au littoral (blanc)

- Matériaux utilisés : la tuile et la pierre (résistance)

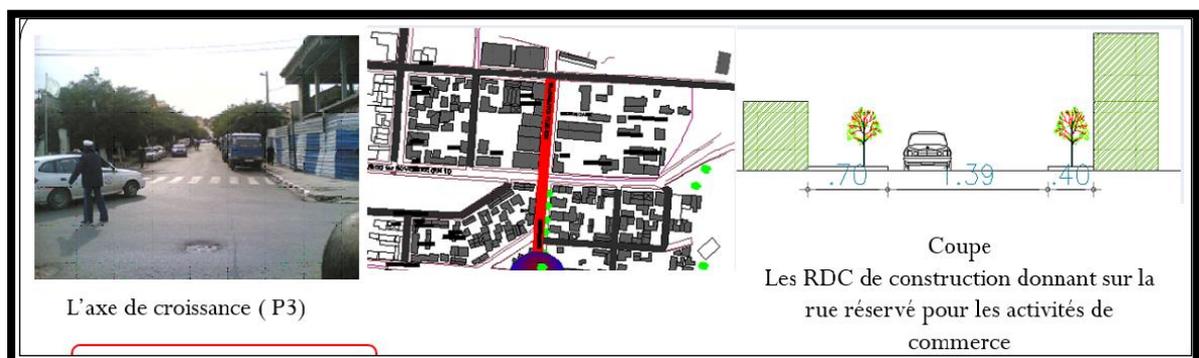


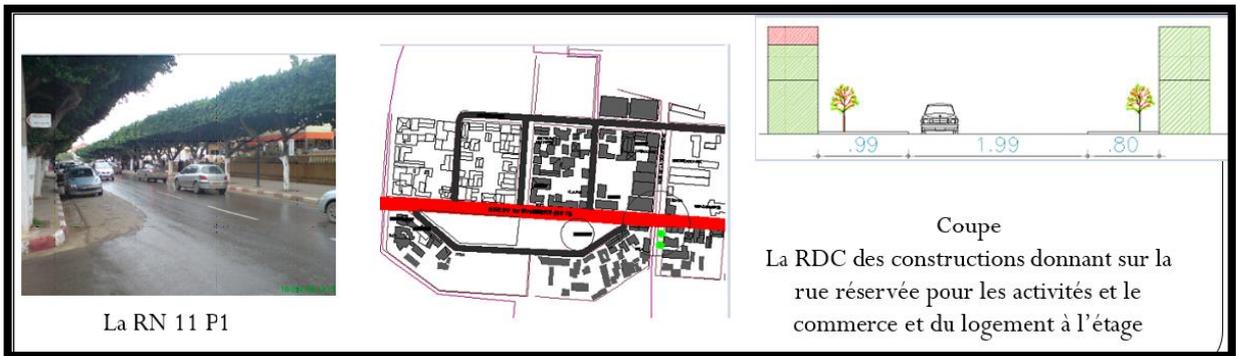
Nature des espaces extérieurs et intérieurs :



La transformation des espaces extérieurs et intérieurs

- La reprise de l'alignement
- la façade donnant sur la rue est mieux élaboré que celle donnant sur l'intérieur





Les problématiques :

- Le noyau de Tipasa souffre d'un manque flagrant en matière d'infrastructures culturelles et économique.
- Les nouvelles constructions ne donnent aucune importance à la valeur historique de ce quartier
- La dégradation du bâti colonial
- Absence de la continuité historique au niveau des trames existantes
- Délaissement du port

Carte des problématiques :



Fig55 : carte des problématiques
Source : auteur

3.4L'intervention urbaine :

	Problématique traitée :	Actions à mener :	Impact souhaité :
Réaménagement	<ul style="list-style-type: none"> Dévalorisation/ Isolement du parc Délaissement du port 	<ul style="list-style-type: none"> La création d'une promenade Promenade maritime Réaménagement du port 	<ul style="list-style-type: none"> Valorisation du parc Dynamisation du port
Réhabilitation	<ul style="list-style-type: none"> Dégradation du bâti colonial 	<ul style="list-style-type: none"> Remodelage des façades 	<ul style="list-style-type: none"> Revalorisation du bâti colonial
Restructuration	<ul style="list-style-type: none"> Rupture ville/mer -Isolement du POS Est -Entrée de ville qui n'est pas matérialisée 	<ul style="list-style-type: none"> Création des percées Création d'une passerelle 	<ul style="list-style-type: none"> Liaison mer/ville

Le site choisi se trouve à l'entrée EST de la ville ce qui fait, son aménagement va avoir un impact direct sur la valorisation de l'entrée

Fig 56: schéma de l'intervention urbaine

Source : auteur

Le choix de l'aire d'intervention :

Le choix de l'aire d'intervention s'est porté sur la partie EST de la ville de Tipaza pour les raisons suivantes :

Problématiques (Spécifique) liées à l'aire d'intervention :

- Rupture entre le site et la mer
- Isolement du POS AU3 de la ville et par rapport

aux autres extensions

- Manque des équipements touristiques
- Manque des espaces publics



Fig 57: aire d'intervention

Source : google earth modifiée par l'auteur

3.5 Lecture prospective : Afin d'avoir une bonne démarche et de bonnes réflexions et actions vis-à-vis le projet urbain à long terme, les instruments d'urbanisme sont indispensables

A/Proposition du POS :

Le plan d'aménagement P.O.S. répond aux directives du P.D.A.U

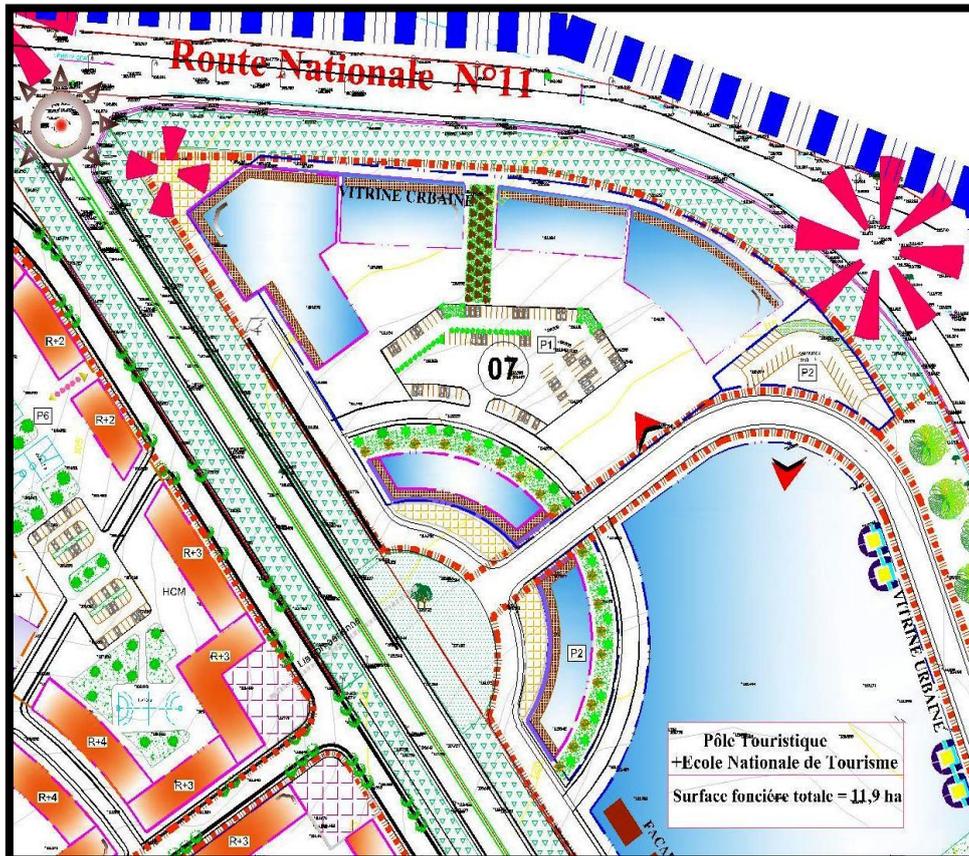


Fig58 : air d'intervention

Source : pos

Superficie : 230 hectares AU3+UF2

Délimitation :

Au Nord : la RN 11

À l'Est : CW 106 et Terrains agricoles

Au Sud : Oued merzoug

À l'Ouest : Hai rabta et Cité oued merzoug

Orientations d'aménagement :

-Futur pôle d'équipements structurants de haut niveau pour rehausser l'image de Tipasa en tant que chef-lieu de wilaya, de renommée nationale, régionale voire internationale.

Structuration de la zone en continuité du centre actuel

-Prévoir un aménagement paysager des espaces de regroupement, de détente et de relaxation, avec nécessité d'insertion d'espèces végétales et des plans d'eau.

-Tenir compte des différentes servitudes relatives :

-Aux lignes moyenne tension

- Pénétrantes assurant la liaison entre la voie express et la RN11

-Domaine littoral

-Zones de protection des sites classés patrimoine mondial.

-Création d'un parc urbain où il sera doté de ;

(Mobilier urbain -Pistes de jogging -Terrain de sports –Bancs-Buvette)

-L'accès à cet espace est avantagé à partir des différents îlots qui l'entourent pour permettre une utilisation maximale.

-Prévoir un Ecran végétal le long la RN11 et des principales voies projetées.

-une étude géotechnique du sol doit être étudiée avant toute construction.

-Les constructions doivent obéir à des règles parasismiques

PROGRAMME PREVU :

- Ecole supérieure du tourisme
- Hôpital 120 lits
- Ecole para médicale
- Pôle universitaire regroupant : Institut des sciences sociales-Institut des sciences administratives-Institut d'archéologie.
- Cité universitaire
- CREAD (centre de recherches en économie appliquées pour le développement.
- CRAPC (centre de recherches scientifique et technique en analyse physico chimique.
- ENTC (Ecole nationale du trésor et de la comptabilité)
- Centre medico pédagogique
- Centre spécialisé de sauvegarde de la jeunesse
- Gare routière

- Grande mosquée
- Parc urbain
- Auberge de jeunes
- Hôtels
- Circuit autoécole
- Centre d'apprentissage du permis de conduire
- Station météo.
- Equipements de proximité

Pôle d'équipements culturels

- Salle de spectacles
- Cinéma + Théâtre
- Centre régional d'artisanat
- Programme d'Habitat collectif mixte
- Programme d'Habitat semi collectif

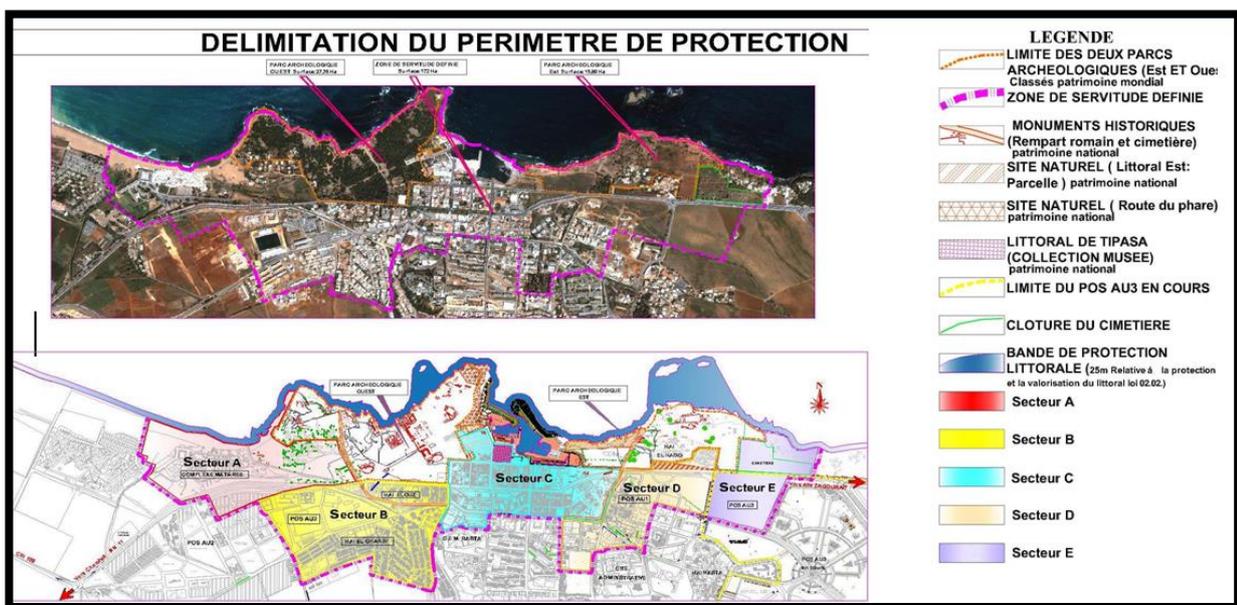


Fig 59: délimitation du périmètre de protection

Source : PPMVSA de Tipasa, Phase 1.

3.4 Analyse du site :

A/ Les limites : Le site est limité par la RN11, le par cet la mer au nord Le chemin de la wilaya à l'Ouest



Fig60 : les limites du site

Source : google earth modifié par l'auteur

B- L'accessibilité :

Le site est desservi par un Réseau routier important, constitué de :

OU NORD : La route nationale N°11

OU NORD -EST : LE CW 106

SUD -OUEST : Le boulevard N°2



Fig 61 : l'accessibilité du site

Source : google earth modifié par l'auteur

c- L'environnement immédiat :

Le site est délimité par la forêt et la mer au nord et des habitations au Sud-Ouest

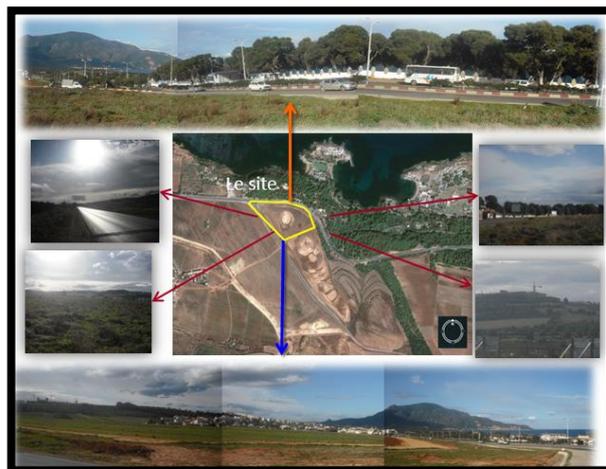


Fig 62 : l'accessibilité du site

Source : google earth modifié par l'auteur

Etude morphologique de l'aire d'intervention :

- Le site a une forme irrégulière Le site est de largeur de 385,35m et de longueur de 158m² avec une surface de 38563 m².
- Topographie du site :
- Nous avons considéré le terrain comme terrain plat

3.5 L'introduction du thème du projet d'étude :

Un projet d'architecture incarne une complexité de dimensions qui définissent ses limites et ses étendues à trois dimensions : étymologique, architecturale et programmatic.

1- Définition étymologique :

Notre étude se pose sur 3 mots clés : Village, Artiste et arts traditionnels

Le village: Le village est une agglomération humaine ou une communauté regroupée, plus grande qu'un hameau, mais plus petite qu'une ville, avec une population allant de quelques centaines à quelques milliers, bien que souvent située dans les zones rurales , le terme village fait référence à :

-Une spécificité formelle

-Un milieu vivable

-Une structure homogène

Les artistes :

Les personnes physiques ainsi que les dirigeants sociaux des personnes morales qui exercent, à titre principal ou secondaire une activité indépendante, de production, de création, de transformation ou de reconstitution du patrimoine .

Les arts traditionnels :

les arts traditionnels ou les métiers d'arts, c'est la maîtrise de gestes et de techniques en vue du travail et de matière et nécessitant un apport artistique ·

L'art est une activité globale dans laquelle est inclus un grand nombre de disciplines, comme :

Les arts visuels, sous forme de : Peinture, Sculpture, Gravure, Photographie

Et des arts de spectacles sous forme : de musique, théâtre, cinéma et danse.

2- Définition architecturale :

La définition architecturale du village d'artiste sera faite à travers l'analyse des exemples par rapport à trois paramètres : l'organisation des masses, le mode de fonctionnement et l'architecture.



Fig 63: Complexe Jean-Marie Tijibaou

Analyse d'exemple :

Exemple 01 : complexe culturel Jean-Marie Tijibaou au Nouvelle Calédonie.

Situation : Nouvelle Calédonie.

Surface totale : 8550m²

Architecte : Renzo Piano

Année du projet : 1998.



Fig 64: Le plan du complexe (les 3 villages reliés)

Le complexe se compose de 3 villages qui regroupent au total 10 cases ; reliées entre elles par une épine dorsale qui évoque l'allée centrale spécifique à l'habitat traditionnel kanak ; la case la plus haute culmine à 28 mètres. Le projet est inscrit dans la végétation

- le complexe est un pôle de développement de la création artistique et un centre de diffusion de la culture contemporaine kanake .Il assure la pratique des références culturelles nouvelles et communes su locale .C'est un pôle de rayonnement et d'échanges culturels internationaux.



Fig 65: Complexe culturel

Exemples 02 : Mucem

Le mucem est le musée de civilisations de l'Europe et de la Méditerranée situé dans le port de Marseille, dans le Sud de la France, sur les rives de la Méditerranée. Le Mucem surprend aussi bien par son architecture atypique, irruption de la modernité dans un



Fig 66: le mucem

Source : google image

décor ancien, que par ses expositions

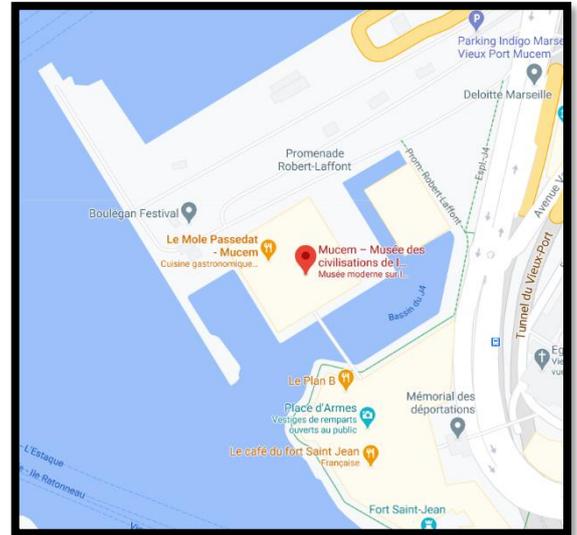


Fig 67: situation du mucem

Source : google maps

Situation :

Il est situé à l'entrée du port, sur le môle portuaire du J4 et dans le fort Saint-Jean : deux lieux hautement symboliques du développement actuel de la ville et de son ancienneté.

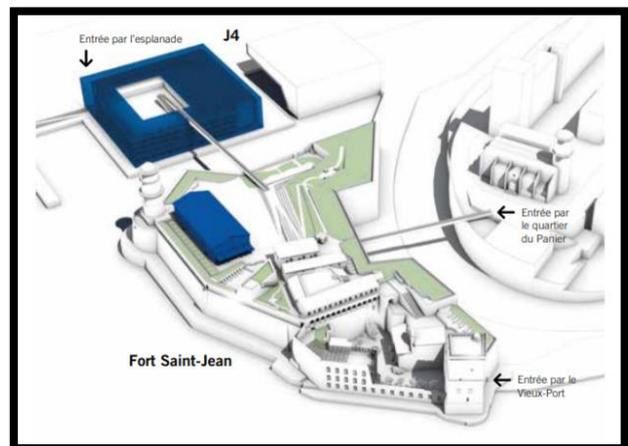


Fig 68: plan du bâtiment

Source : www.mucem.org

L'organisation spatiale :

Le volume :

Le Mucem se compose de deux plans carrés insérés l'un dans l'autre. Le plan du plus grand carré mesure 72 m de côté à l'intérieur duquel s'inscrit un autre carré de 52 m de côté. Ce dernier est identifié comme le cœur du musée, comprenant les salles d'expositions et de conférences, un auditorium, des ateliers de travail. Entre ces deux volumes, un vide dans lequel une rampe s'enroule autour des salles d'expositions et mène du rez-dechaussée du musée à sa terrasse panoramique. Cette organisation des volumes et des parcours peut évoquer celle d'une ziggourat, un édifice religieux d'origine mésopotamienne, fait de la superposition de plates-formes de dimensions décroissantes. Ce vide remplit une double fonction. Il est d'une part un espace de circulation, pensé comme un véritable parcours sensible. Il est d'autre part une mise à distance entre les espaces centraux d'expositions et les espaces périphériques dédiés à l'administration, ces derniers ne risquant pas d'empiéter sur les salles d'expositions.

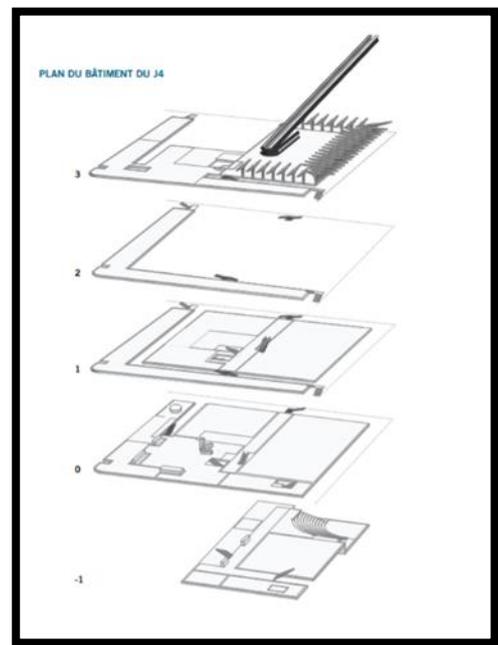


Fig 69: volume du mucem

Source : www.mucem.org

- Le Mucem a été conçu comme un parcours architectural. Par la création de la rampe périphérique du bâtiment J4, des deux passerelles et par l'ouverture du fort Saint-Jean au public, le projet du Mucem offre un nouvel espace public et un jardin à la ville
- Le Mucem peut être perçu comme un pont qui relie symboliquement les différentes cultures méditerranéennes, mais également de façon littérale en créant de nouvelles circulations entre le Vieux-Port, le quartier du Panier et celui de la Joliette.

Plan du bâtiment :

Projet	Objectifs programmatique	Fonctions mères	Espaces
Complexe culturel Jean-Marie <u>tjibaou</u> .	Célébrer la culture kanake en créant un pôle de développement de la création artistique et un centre de diffusion de la culture contemporaine kanak.	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Découverte ➤ Education ➤ Détente 	Organisés en villages contenant : <ul style="list-style-type: none"> ➤ Salles de spectacle ➤ Cafétéria ➤ Médiathèques ➤ Lieux d'exposition ➤ Locaux administratives ➤ Locaux pédagogiques
<u>Mucem</u>	Conçu comme un parcours architectural qui vise à relier symboliquement les différentes cultures méditerranéenne.	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Exposition ➤ Détente ➤ Découverte 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Salle d'exposition ➤ Salle de conférence ➤ Auditorium ➤ Ateliers de travail ➤ Administration ➤ Terrasse ➤ Esplanade

Tableau 2 : les objectifs et fonctions mères des exemples

Source : auteur

Synthèse :

Architecturalement parlant, un village des artistes peut être défini comme un environnement produit par l'assemblage des espaces bâtis et non bâtis, conçus et structurés de faire de cet environnement un centre d'activités et événements publics divers, un centre d'échanges, créations, découverts, développement...etc

La définition architecturale des exemples précédents nous permettent de faire ressortir certains principes qui pourrait influencer notre projet parmi lesquelles nous pouvons citer :

- La relation entre la ville et la mer
 - L'inspiration du symbolique naturel dans la conception architecturale.
 - L'organisation, l'adaptation du zoning et la création des espaces publics
- 1 - La définition programmatique : Les objectifs programmatiques et fonctions mères des exemples :

Conclusion :

En terme programmatic, un village des artistes peut être défini comme un lieu d'activités divers dont les objectifs programmatiques sont :

- Devenir une venue d'appréciation quotidienne ou journalière de l'artisanat pour le public en général.
- Offrir des expériences uniques aux visiteurs.
- Devenir un lieu des échanges culturels.
- Maximiser le potentiel touristique.

Pour atteindre ces objectifs fonctionnellement, le village des artistes est structuré fonctionnellement par rapport à trois fonctions majeures :

- La découverte
- L'hébergement

La programmation du projet :

Le programme du projet de village des artistes a été retenu à travers :

- L'analyse des exemples : créer une poly-fonctionnalité.
- Les exigences fonctionnelles du projet.
- Les exigences contextuelles : consolider le lien programmatic entre les composantes du projet et les spécificités environnementales

Donc le programme de notre projet a été adapté selon son statut et ses besoins pour qu'il soit classé comme un projet catalysé par sa forme et ses fonctions dans son contexte

Définition des fonctions mères du village des artistes :

Le programme de village des artistes s'articule autour des fonctions mères suivantes :

- **Hébergement** : Offrir une structure et un lieu d'habitation.
- **Détente et loisir** : Offrir une structure de détente et de loisir, des jardins et des aires de jeux.

- **La découverte** : C'est la fonction principale du village afin de créer un contact direct entre l'artiste et le public.

A l'aide du tableau ci-dessous, nous pourrions mieux présenter et comprendre l'organisation et le groupement des activités principales et les espaces majeurs du village, engendrés par les fonctions mères du projet :

Objectifs	Fonctions mères	Sous fonctions	Activités	Espaces
<ul style="list-style-type: none"> ➤ Découvrir l'art traditionnel. ➤ Améliorer l'état de l'art traditionnel. ➤ Donner un titre national avec une importance sociale de l'art. 	Découverte	<ul style="list-style-type: none"> ➤ <u>L'Art traditionnel:</u> <u>Terre :</u> Céramique, Terre cuite. <u>Bijoux :</u> Bijouterie et horlogerie. <u>Cuir :</u> Chaussure, sac, sculpture. ➤ <u>L'exposition</u> 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Création ➤ Production ➤ Diffusion ➤ Recherche ➤ Animation ➤ Échange 	<ul style="list-style-type: none"> Ateliers de production Ateliers d'apprentissage Salles d'exposition Boutiques de ventes artisanales
<ul style="list-style-type: none"> ➤ Création des espaces qui permettent une balade sensorielle idéale pour loisir. ➤ Création des aires de jeux pour les enfants. 	Détente et loisir		<ul style="list-style-type: none"> ➤ Rencontre ➤ Relaxation ➤ Repos ➤ Échange 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Espaces verts ➤ Jardins ➤ Restaurants ➤ Terrasses ➤ Promenade de la passerelle
<ul style="list-style-type: none"> ➤ Construire des Habitations qui respectent l'environnement . ➤ assurer l'hébergement des artistes et des touristes . 	Hébergement	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Accueil ➤ S'abriter ➤ Circuler 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Recevoir ➤ Espace jour ➤ Espace nuit ➤ Dégagement 	<u>Les habitations des artistes:</u> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Hall ➤ Séjour ➤ Cuisine ➤ Chambre ➤ WC, salle de bain <u>Les bungalows</u>

Tableau 3 : les fonctions mères du village

Source : auteur

Le tableau suivant contient les activités de chaque fonction mère, ses espaces et les surfaces :

Fonction mère	Espace	Sous-espace	Surface	Qualité de l'espace
	L'exposition	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Salle d'exposition ➤ Galeries d'art 	6*728m ²	<ul style="list-style-type: none"> ➤ La spatialité et la fluidité: ➤ L'ambiance et la tranquillité
Découverte	Les ateliers d'art	<u>Les bijoux:</u> <ul style="list-style-type: none"> ➤ 2 ateliers de production ➤ 10 atelier d'apprentissage 	2*105m ² 10*50m ²	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Tranquillité ➤ Calme ➤ Isolation acoustique ➤ Ambiance
		<u>Atelier de peinture:</u> <ul style="list-style-type: none"> ➤ 2 Ateliers de production ➤ 10 ateliers d'apprentissage 	2x 105m ² 10*95m ²	
	Les sanitaires	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Sanitaires pour femmes 	5*22m ²	
		<ul style="list-style-type: none"> ➤ Sanitaires pour hommes 	5*16m ²	

Tableau 4 : les surfaces

Source : auteur

Fonction mère	Espace	Sous-espace	Surface	Qualité de l'espace
	L'exposition	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Salle d'exposition ➤ Galeries d'art 	6*728m ²	<ul style="list-style-type: none"> ➤ La spatialité et la fluidité: ➤ L'ambiance et la tranquillité
Découverte	Les ateliers d'art	<u>Les bijoux:</u> <ul style="list-style-type: none"> ➤ 2 ateliers de production ➤ 10 atelier d'apprentissage 	2*105m ² 10*50m ²	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Tranquillité ➤ Calme ➤ Isolation acoustique ➤ Ambiance
		<u>Atelier de peinture:</u> <ul style="list-style-type: none"> ➤ 2 Ateliers de production ➤ 10 ateliers d'apprentissage 	2x 105m ² 10*95m ²	
	Les sanitaires	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Sanitaires pour femmes 	5*22m ²	
		<ul style="list-style-type: none"> ➤ Sanitaires pour hommes 	5*16m ²	

Tableau 5 : les surfaces

Source : auteur

Fonction mère	Espace	Sous-espace	Surface	Qualité de l'espace
Hébergement	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Habitation des artistes • 20 F3 	F3 : <ul style="list-style-type: none"> ➤ Hall d'entrée ➤ Séjour ➤ Cuisine ➤ Chambre ➤ Sanitaire 	8m ² 50m ² 24m ² 25m ² 12m ²	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Depuis le hall d'entrée toutes les pièces principales doivent être directement accessibles spécialement la partie jour . ➤ Une surface importante avec un prolongement extérieur « terrasse » ➤ Place suffisante pour les mouvements, la position des ouvertures près du plan de travail. ➤ Elle assure les fonctions de: sommeil, rangement, activités, scolaires et de détente, et des fonctions secondaires pour les adultes: regarder la tv, travailler, lire, et même recevoir des amis.
	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Bungalows 	39 bungalows	50m ²	
Administration		Bureaux Réserves et Stockage Salle de prof Salle de réunion Salle de conférence	9* 40m ² 3*10m ² 95m ² 2*149m ² 2*200m ²	

Tableau 6 : les surfaces

Source : auteur

Rapport de projet :

La genèse de la forme:

1) **La forme:** Afin de créer un projet symbolique qui vise à marquer l'entrée de la ville, rappeler et interpréter son histoire et sa culture est...

-La ville romaine est structurée par deux axes principaux Axe documanus maximus qui suit la direction Est-Ouest et

Axe cardo Nord- Sud

-Documanus maximus : Axe de structuration du projet

-Cardo : Axe de liaison entre le village et la mer

-l'intersection entre les deux axes donne une centralité

-Leur intersection étant le forum ; c'est la place centrale

de la ville romaine ; un lieu très animé où se rencontrent

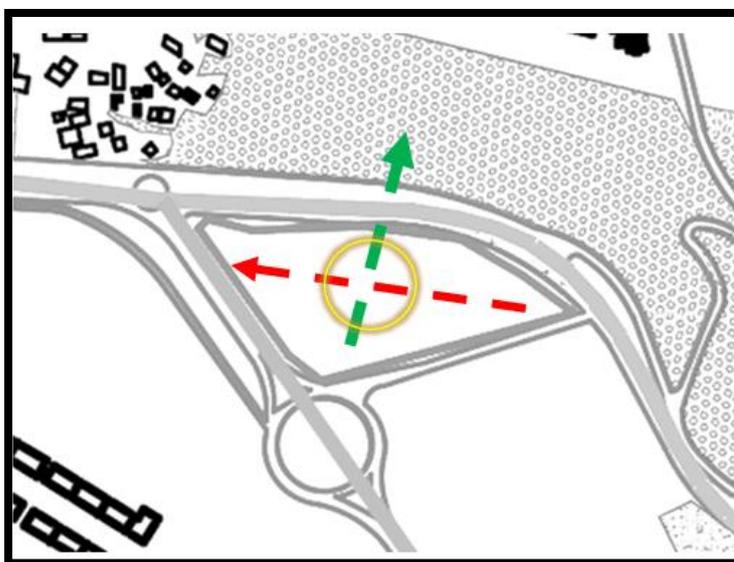


Fig 70: les axes cardo documanus

on peut

Les étapes de la genèse de la forme :

- Au début, le terrain est divisé en deux parties (la plus grande partie est pour le projet) afin de tracer le parking et l'éloigner du projet et la partie Ouest du terrain est aménagée

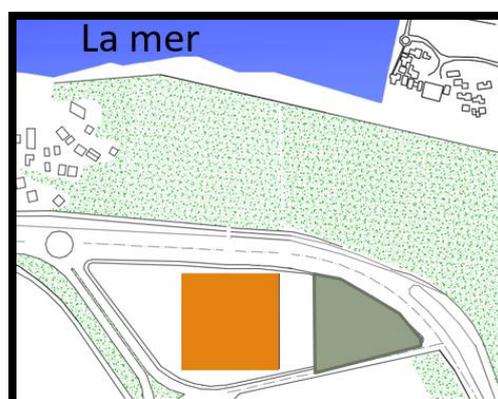


Fig71 : étape 1

Source : auteur

- Nous avons projeté les axes cardo-
Documanus sur le site et fait en sorte
que l'axe qui fait la liaison mer-projet
soit une artère pour ce dernier
- L'axe qui s'étend sur le projet (Est-
Ouest) est celui qui structure le projet

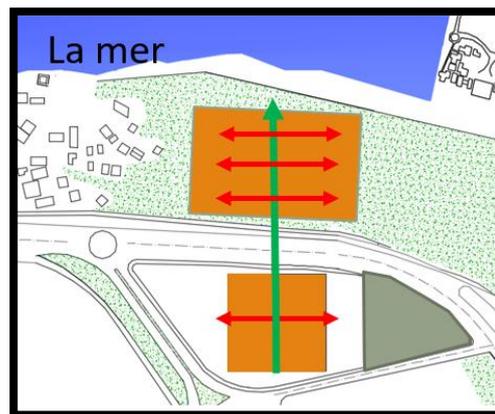


Fig72 : étape 2
Source : auteur

- L'axe nord sud est comme un cordon
ombilical et afin d'assurer la liaison il
nous faut une continuité donc on a
aménagé le terrain d'en face avec des
bungalows et des bivouacs en suivant la
même logique de conception

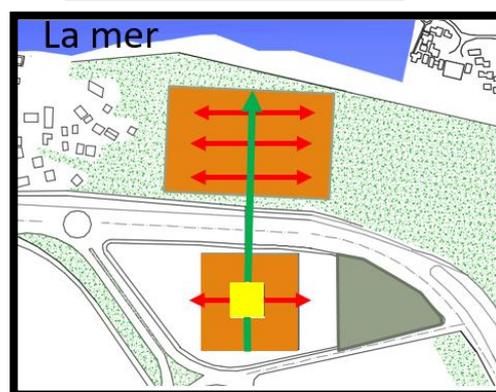


Fig73 : étape 3
Source : auteur

- On a implanté un élément central du projet dit le
Forum à l'intersection des deux axes afin d'établir
cette centralité comme la ville romaine. Ce forum
sera comme un espace régulateur du projet.

- Nous avons éclaté les éléments qui
entourent le Forum pour avoir la
notion d'une architecture éclatée et
garder le forum comme un élément
central et régulateur et crée une
passerelle pour la relation mer-projet

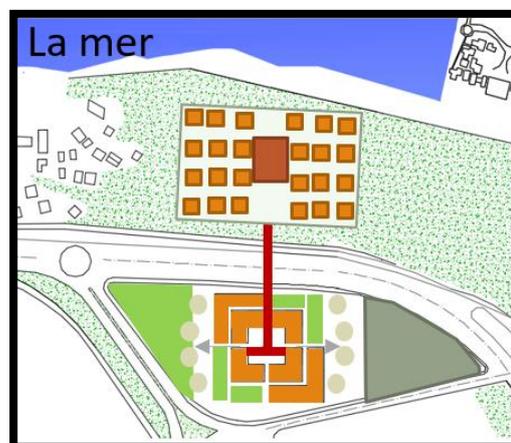
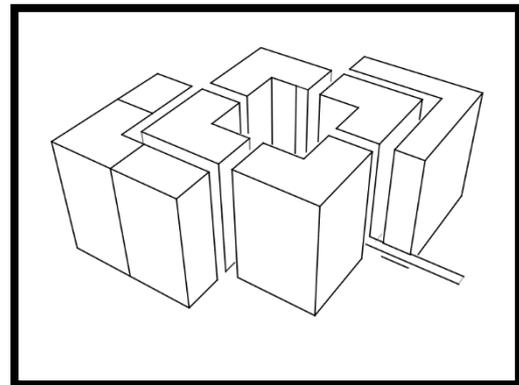


Fig 74: étape 4
Source : auteur

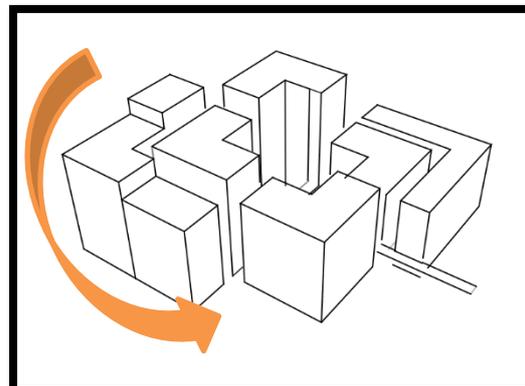
- Des expositions comme aménagement extérieur pour renforcer l'axe qui structure le projet
- La création des bungalows dans la même logique en utilisant la centralité pour les bivouacs

2) la volumétrie :

La hauteur que nous avons donné au volume était dans le but d'attirer les gens et animer afin de marquer l'entrée de la ville



Nous avons donné aux autres volumes des hauteurs différentes afin de dégager la vue pour l'entrée (le virage de l'entrée de ville) et d'avoir une vue panoramique sur la mer sur tous les côtés.



Le dégradé nous permet d'introduire la ville à partir de la RN11

Ensuite nous avons donné de différents niveaux pour l'angle de l'entrée afin de dégager la vue toujours, et suivre le geste du

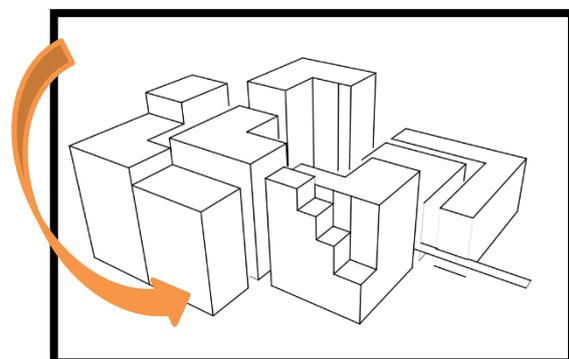


Fig75 : la volumétrie

Source : auteur

virage. Et la création de la passerelle qui assure la relation mer-projet.

3- La description du projet :

3.1- Le plan de masse : Le projet occupe le centre de notre assiette.

Il est doté d'un parking de 136 places qui prend une grande partie du terrain. L'autre partie est aménagée par des espaces verts et un jardin pour les visiteurs.

Sur l'axe Est-ouest qui structure le projet se trouvent des galeries d'art afin de présenter et exposer le travail et des expo-ventes en plein air de chaque côté-là ou l'axe aboutit.

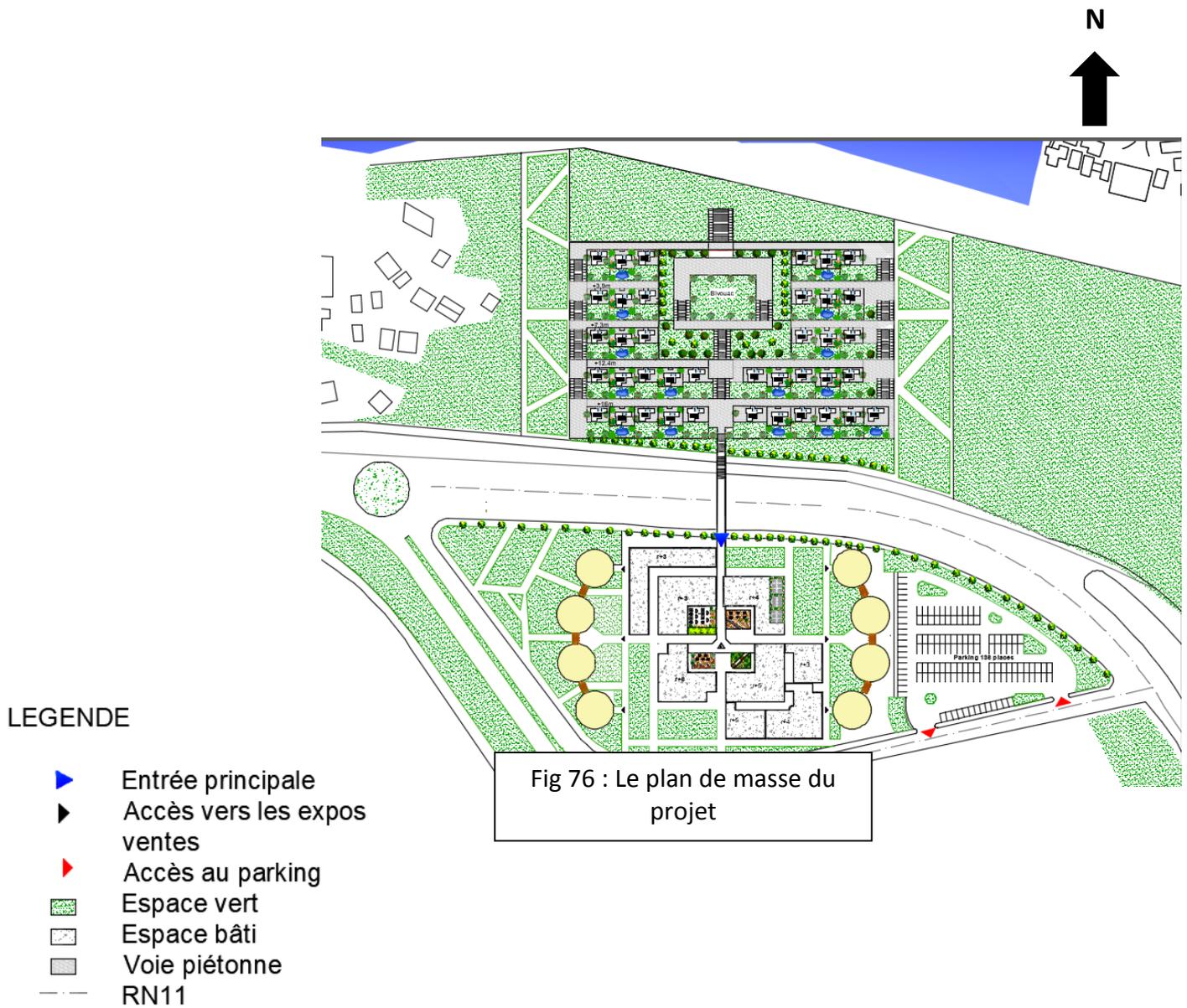
Sur l'axe nord-sud une passerelle qui émerge du projet et assure la continuité avec le terrain d'en face qui est aménagée avec des bungalows et des bivouacs.

Le côté nord est doté d'une continuité d'arbres sur chaque côté de la voie d'entrée de la ville afin d'établir une symétrie qui peut être accueillante et d'avoir une qualité paysagère

3.2- L'accessibilité :

Notre projet est accessible depuis plusieurs points selon les entités, et accessible de partout.

L'accès principal du projet donne sur la RN11



3.3 Le principe structurel et technique :

Choix du système constructif :

Mon choix s'est porté sur une structure de type auto-stable en béton armé avec poteaux, poutres, planchers en corps creux et dalles pleines.

Plancher: c'est un plancher de type corps creux de 20cm (16+4)

Mur extérieurs : 30cm + enduits

Cloisons intérieures : 10cm

Les avantages du béton :

Le béton fait partie si intégrante de nos collectivités parce qu'il est le seul matériau capable de produire de façon économique les avantages suivants :

- Plus faible empreinte carbone sur le cycle de vie d'une structure ou d'un pavage
- Résistance, durabilité, longévité et résilience sans égal
- Efficacité énergétique maximisée grâce à sa masse thermique
- Durabilité dans tout environnement
- Sûreté et sécurité
- Excellente isolation aux vibrations et aux sons
- Faibles coûts d'entretien

Il est tout simplement le matériau de construction le plus polyvalent sur terre.

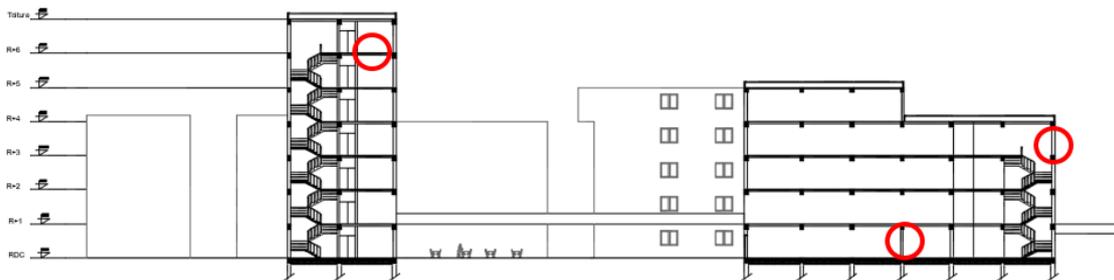


Fig 77 : La coupe

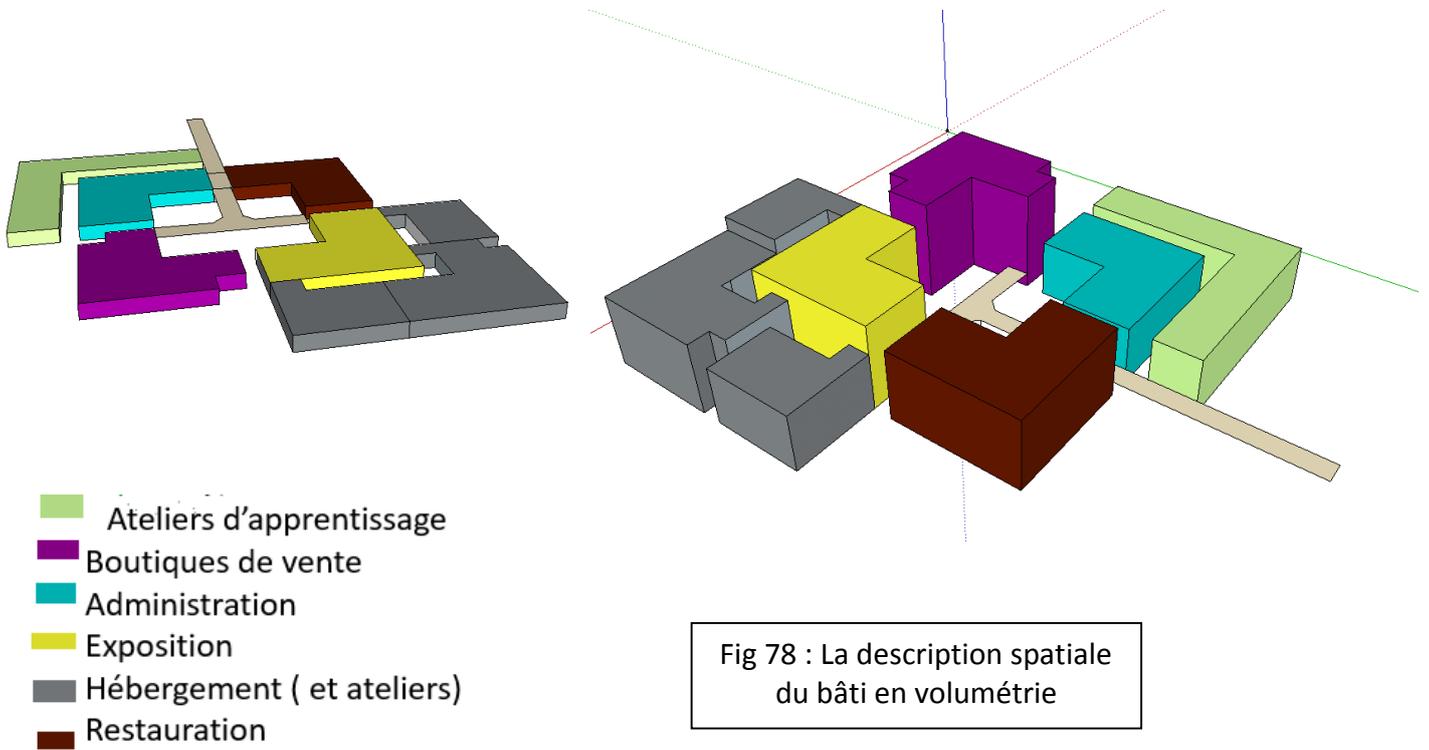
3.3 La description spatiale :

Le projet est composé de 6 blocs :

- Ateliers d'apprentissage
- Boutiques de vente d'artisanat
- Administration
- Exposition
- Hébergement (Accompagnés avec leurs ateliers de production)

-Restauration

- Tous les blocs sont liés par un élément central (le forum)



3.4 Les espaces intérieurs :

RDC :

- L'accès principal donne sur le forum central
- Sur l'axe Est-Ouest se trouve des galeries d'arts qui continuent Jusqu'au expoventes
- Tout est accessible par le Forum ou les voies créent entre les bâtis

- Ateliers d'apprentissage
- Boutiques de vente
- Administration
- Exposition
- Hébergement (et ateliers)
- Restauration

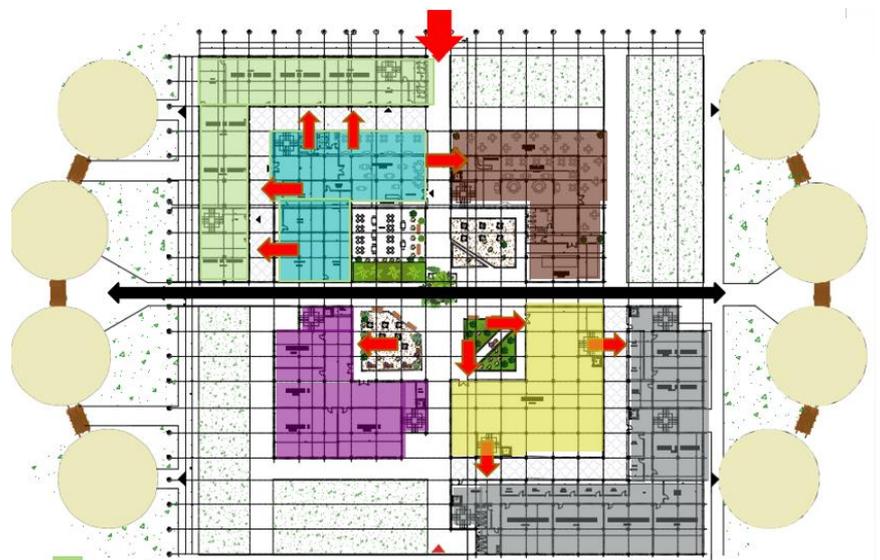
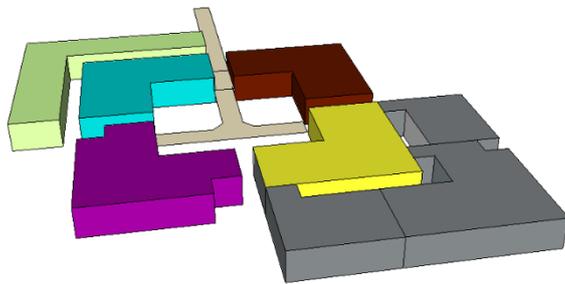


Fig 79 : La distribution intérieure du RDC

1ere étage :

- La passerelle commence par le 1^{er} étage et a une relation directe avec les boutiques et les salles d'exposition
- Les mêmes fonctions se répètent au 1^{er} étage
- Une relation entre l'hébergement et l'exposition est établie
- par 3 parcours en créant des vides sur patio



- Ateliers d'apprentissage
- Boutiques de vente
- Administration
- Exposition
- Hébergement (et ateliers)
- Restauration

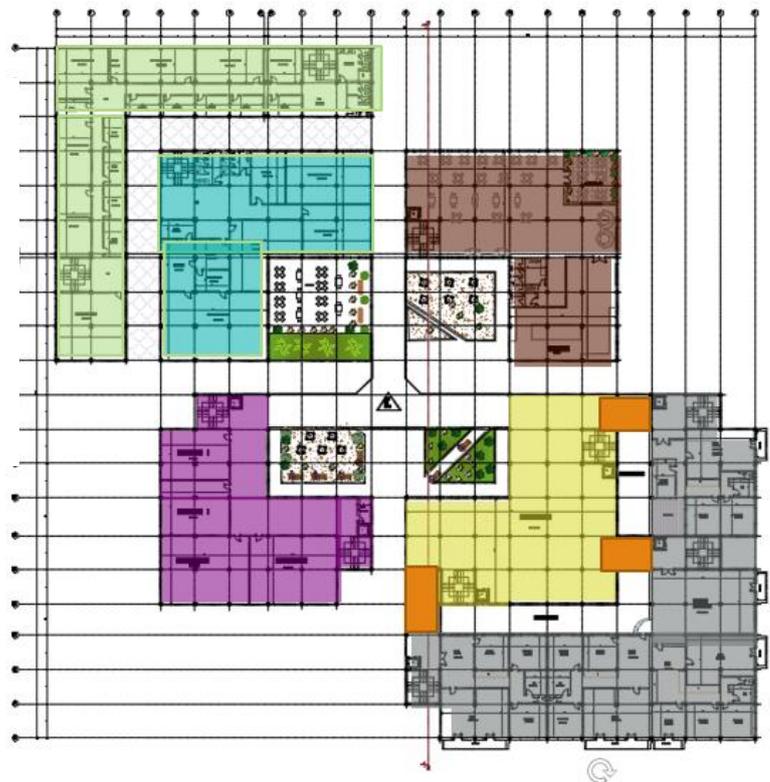
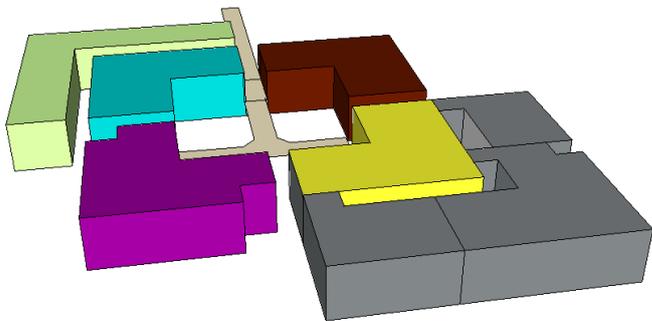


Fig 80 : La distribution intérieure du 1^{er} étage

2eme et 3eme étage :

- Les mêmes fonctions se répètent à l'étage
- Tout en gardant la liaison entre l'hébergement et l'exposition



- Ateliers d'apprentissage
- Boutiques de vente
- Administration
- Exposition
- Hébergement (et ateliers)
- Restauration

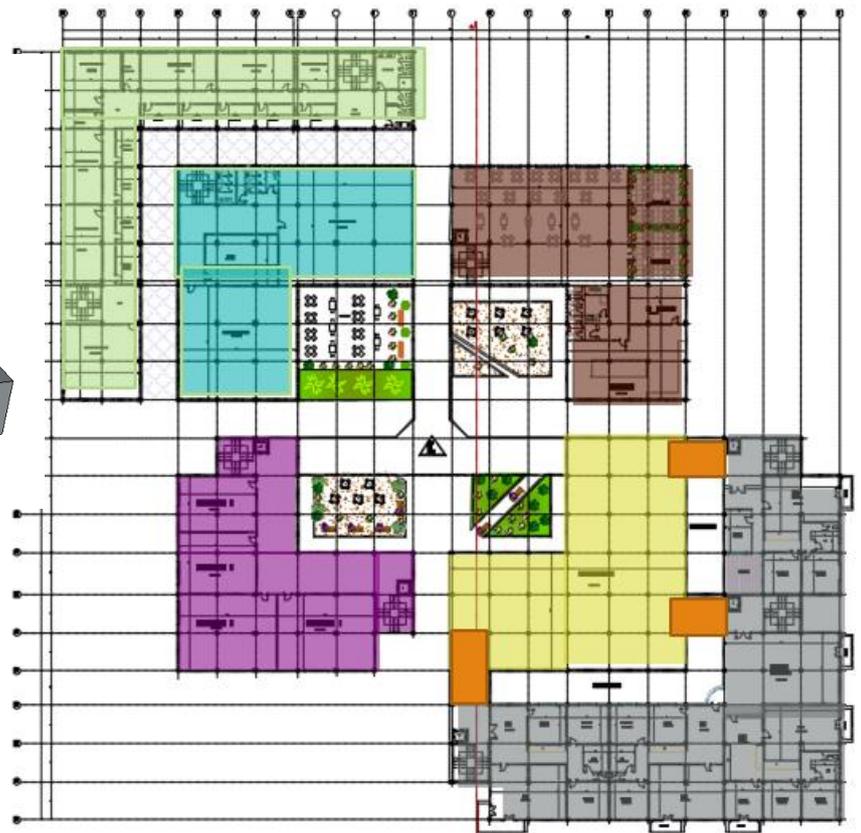
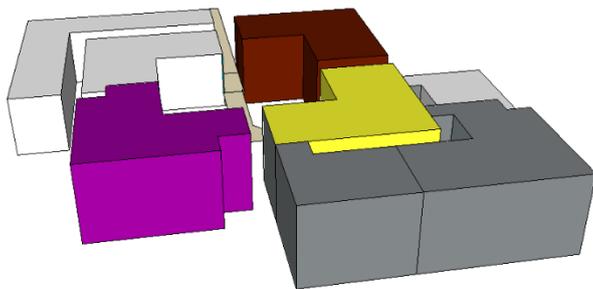


Fig 81 : La distribution intérieure du 2eme et 3eme

4ème étage :

- La restauration, découverte, exposition et l'hébergement

continuent jusqu'au 4eme étage



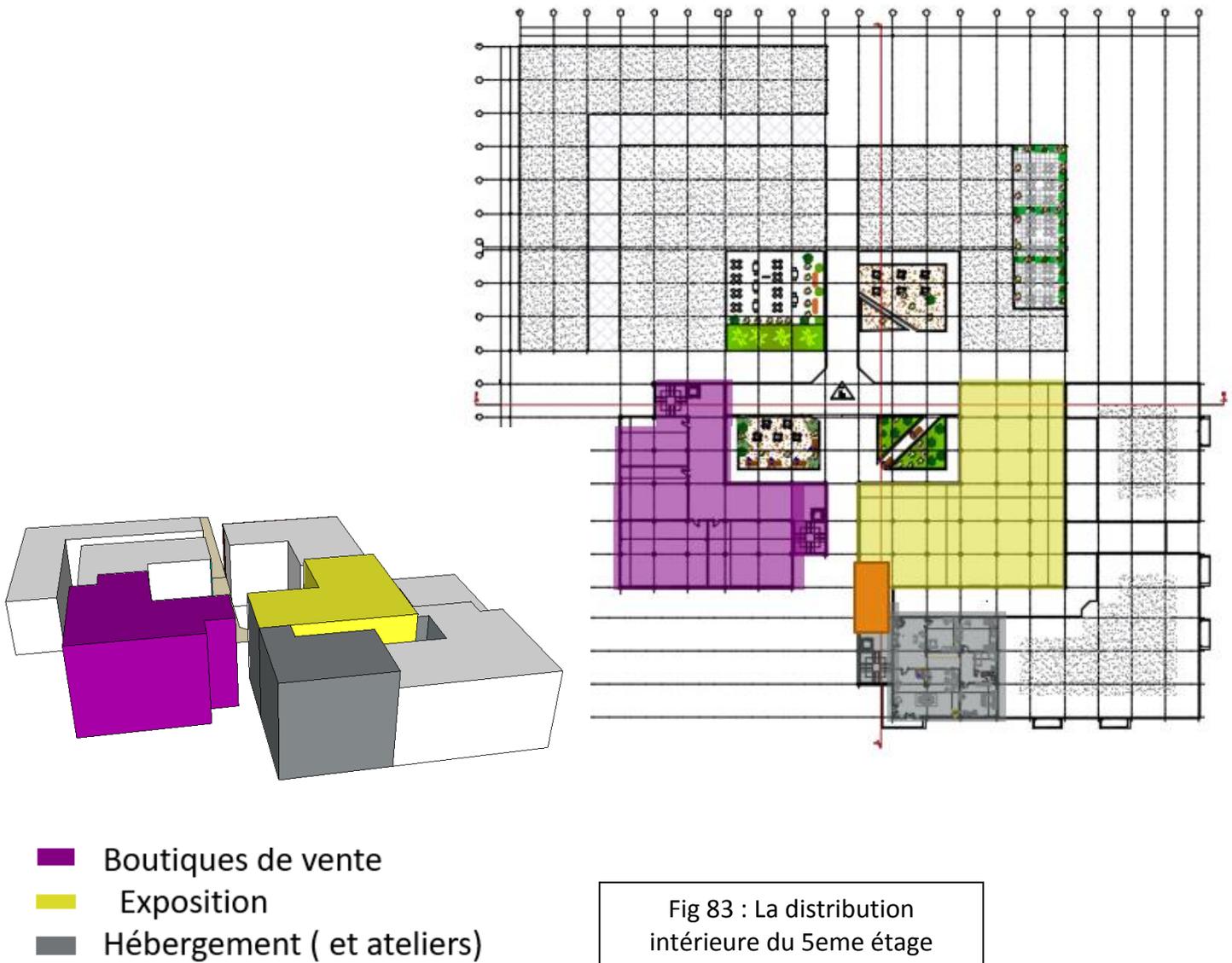
- Boutiques de vente
- Exposition
- Hébergement (et ateliers)
- Restauration



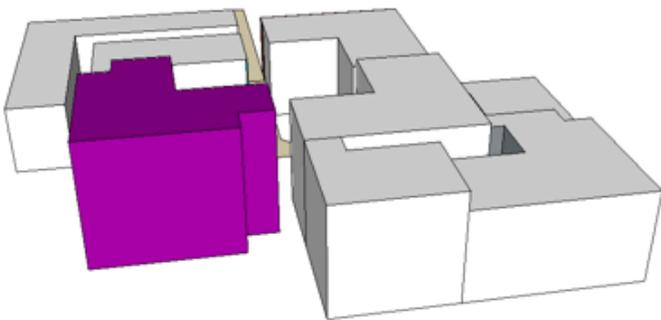
Fig 82 : La distribution intérieure du 4eme étage

5eme étage :

- Au 5eme étage se trouve qu'une seule partie de l'hébergement avec le parcours et l'exposition et les boutiques de ventes



6eme étage :



■ Boutiques de vente

Fig 84 : La distribution intérieure du 6eme étage

3.5 Circulation horizontale :

Les artères et rue intérieures du projet :

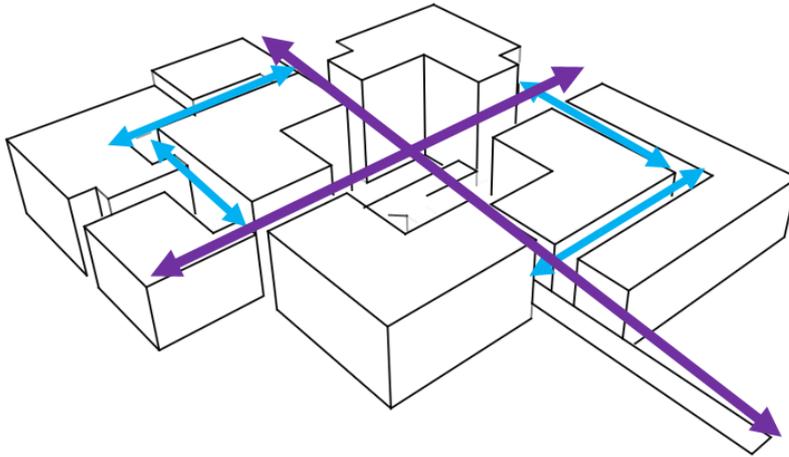


Fig 85: artères et voies
intérieures du projet

3.6 Circulation verticale :

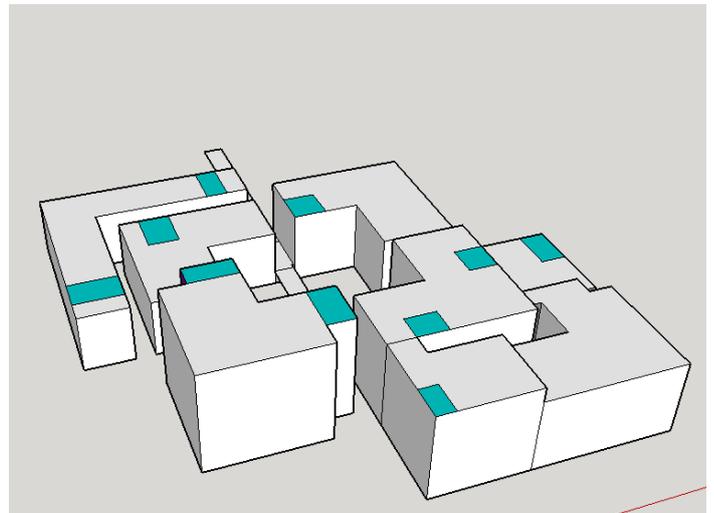


Fig 86 : Circulation verticale

4-Traitement de façades :

Mon projet est doté de 4 façades

Pour le traitement de façades, j'ai pris en considération l'ensoleillement, l'éclairage et l'espace intérieur, c'est-à-dire le traitement de façades a été fait selon l'activité qui se déroule à l'intérieur de chaque volume.

1-Les couleurs :

La couleur est sans conteste un outil important pour le design d'intérieur.

« La Polychromie, un outil de l'architecture aussi puissant que le plan et la coupe. Mieux que cela : la polychromie, élément même du plan et de la coupe. »

Les couleurs choisies pour la façade, qui sont un élément important afin de montrer que c'est un village d'artiste et de représenter l'art

La palette de Corbusier a été interprétée

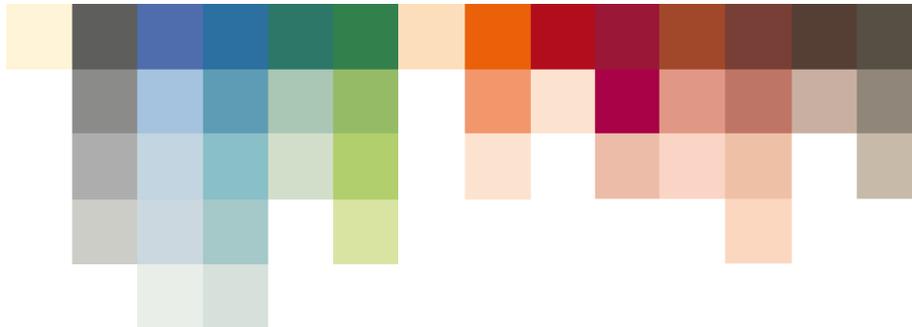


Fig 87 : Palette de couleurs de Corbusier

La façade principale est dotée d'un vitrage et de grandes ouvertures et l'utilisation du mur rideau par rapport à

- Son positionnement et l'ensoleillement vu qu'elle est orientée vers le nord
- Pour donner un aspect accueillant pour l'entrée du projet et de la ville et d'animer le boulevard
- Elle reflète l'aspect de la modernité
- Un traitement de façade différent pour assurer la séparation des deux fonctions (hébergement et ateliers) et les montrer
- La façade est coiffée par des terrasses
- L'élément le plus visible publiquement est la façade colorée de Pixel. Un assemblage simple mais complexe de panneaux de couleur
- L'élément le plus visible publiquement est la façade colorée de Pixel. Un assemblage simple mais complexe de panneaux de couleur



Fig 88 : Traitement de façade

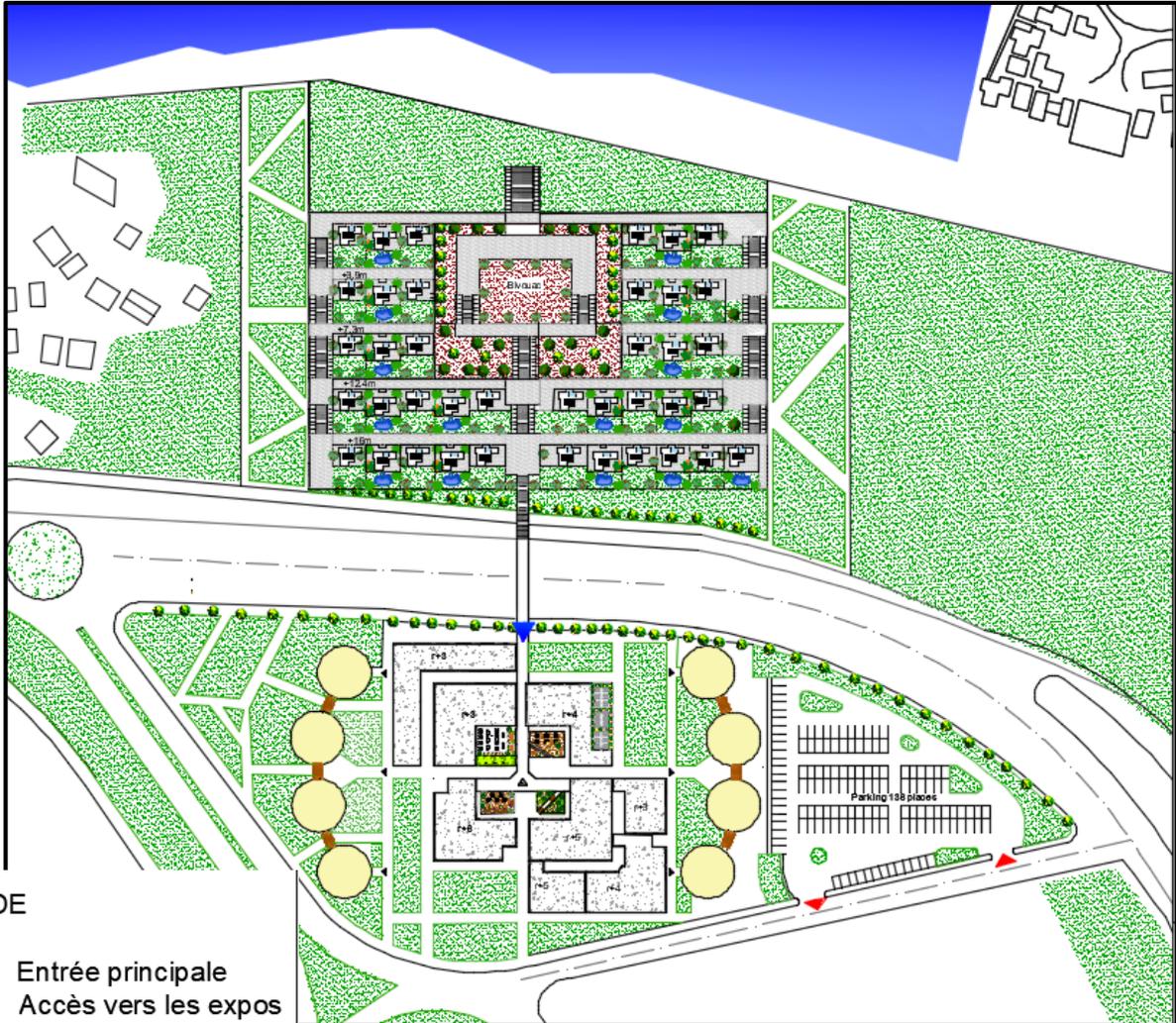
2-Les matériaux utilisés:

L'utilisation du mur rideau type capot serrure

Et des fenêtres en aluminium double vitrage

5-Le dossier graphique :

5.1 Le plan de masse :



LEGENDE

-  Entrée principale
-  Accès vers les expos ventes
-  Accès au parking
-  Espace vert
-  Espace bâti
-  Bivouacs
-  Voie piétonne
-  RN11

Fig 89 : Le plan de masse

5.2 Les plans :



Fig 90 : Le plan du rez de chaussée



Fig 91 : Le plan du 1^{er} étage

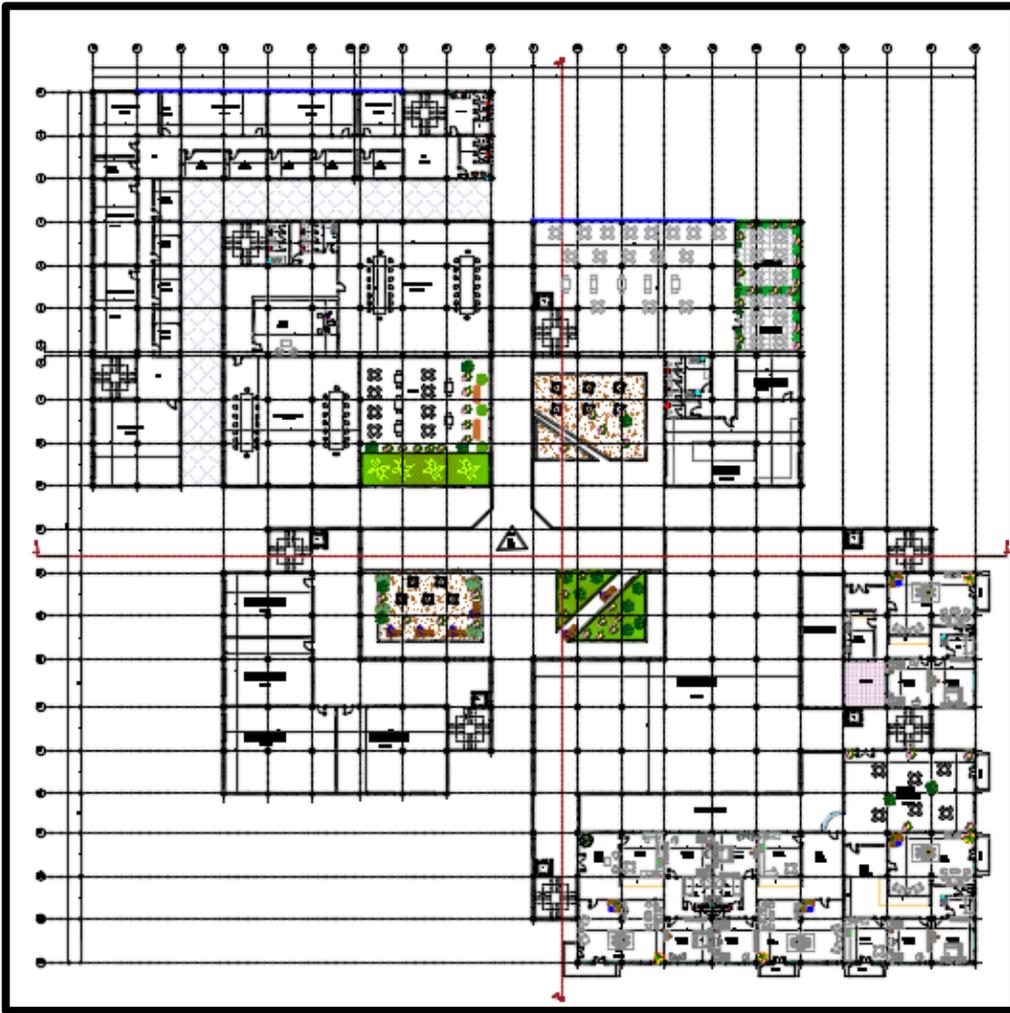


Fig 92: Le plan du 2eme étage

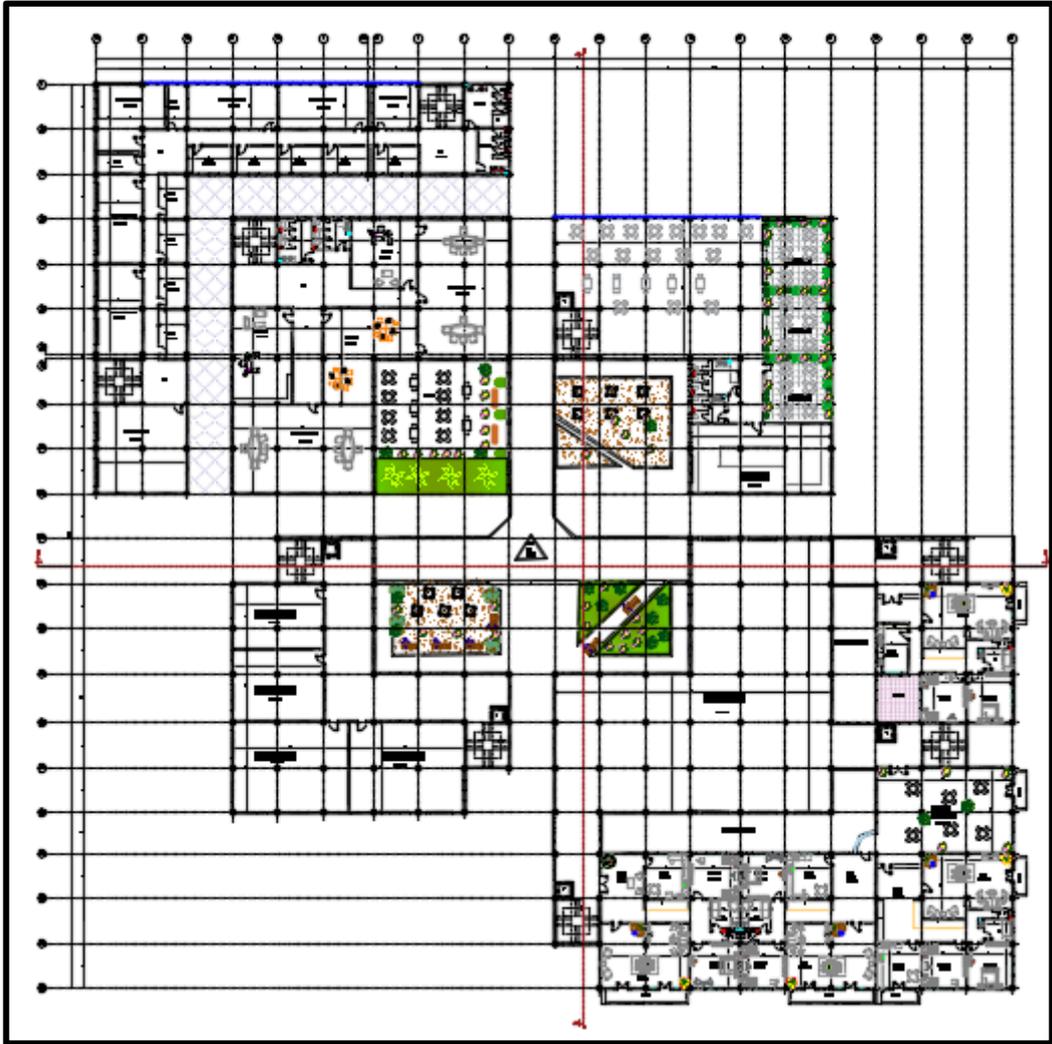


Fig 93 : Le plan du 3eme étage



Fig 94 : Le plan du 4eme étage

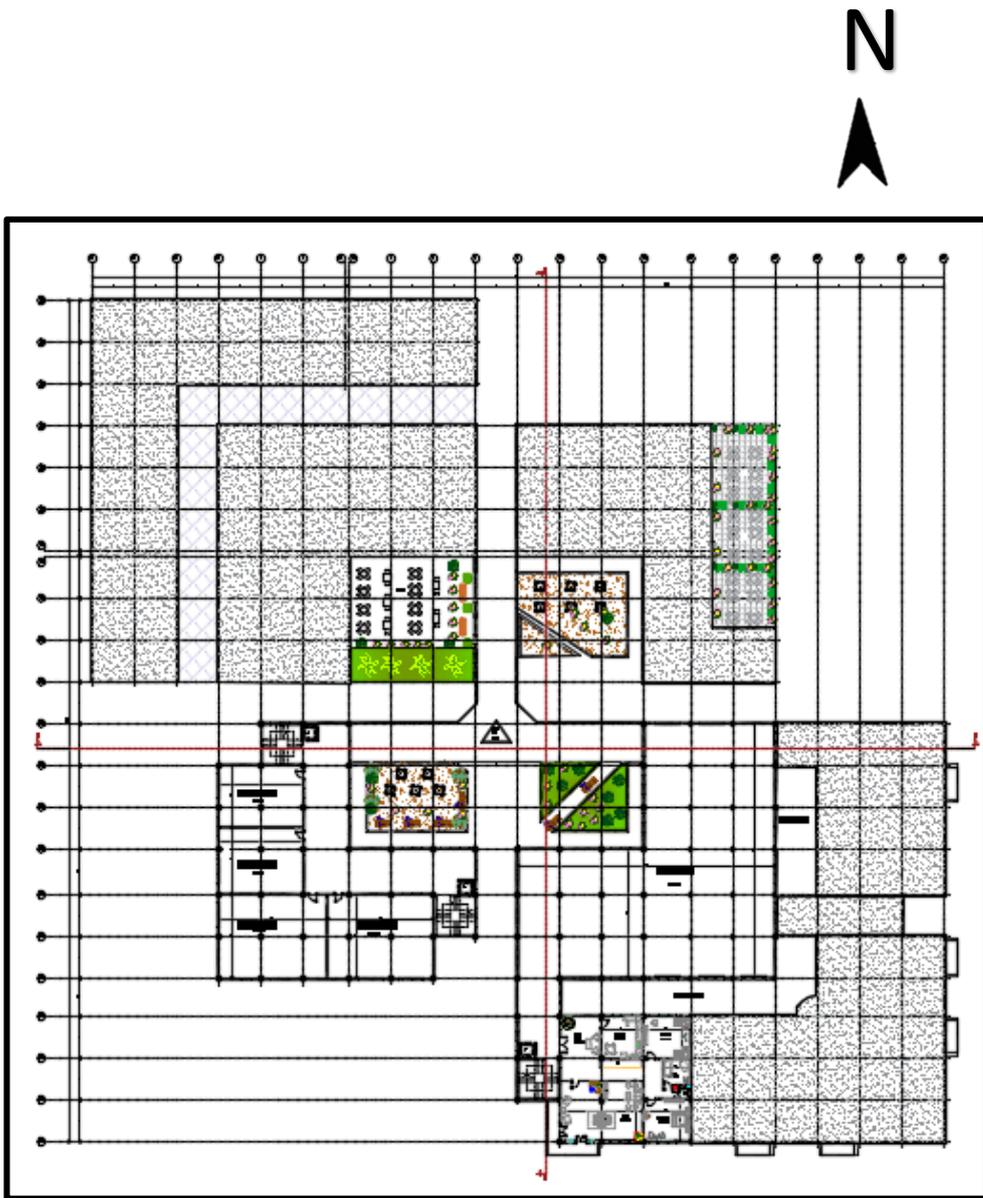


Fig 95 : Le plan du 5eme étage



Fig 96 : Le plan du 6eme étage

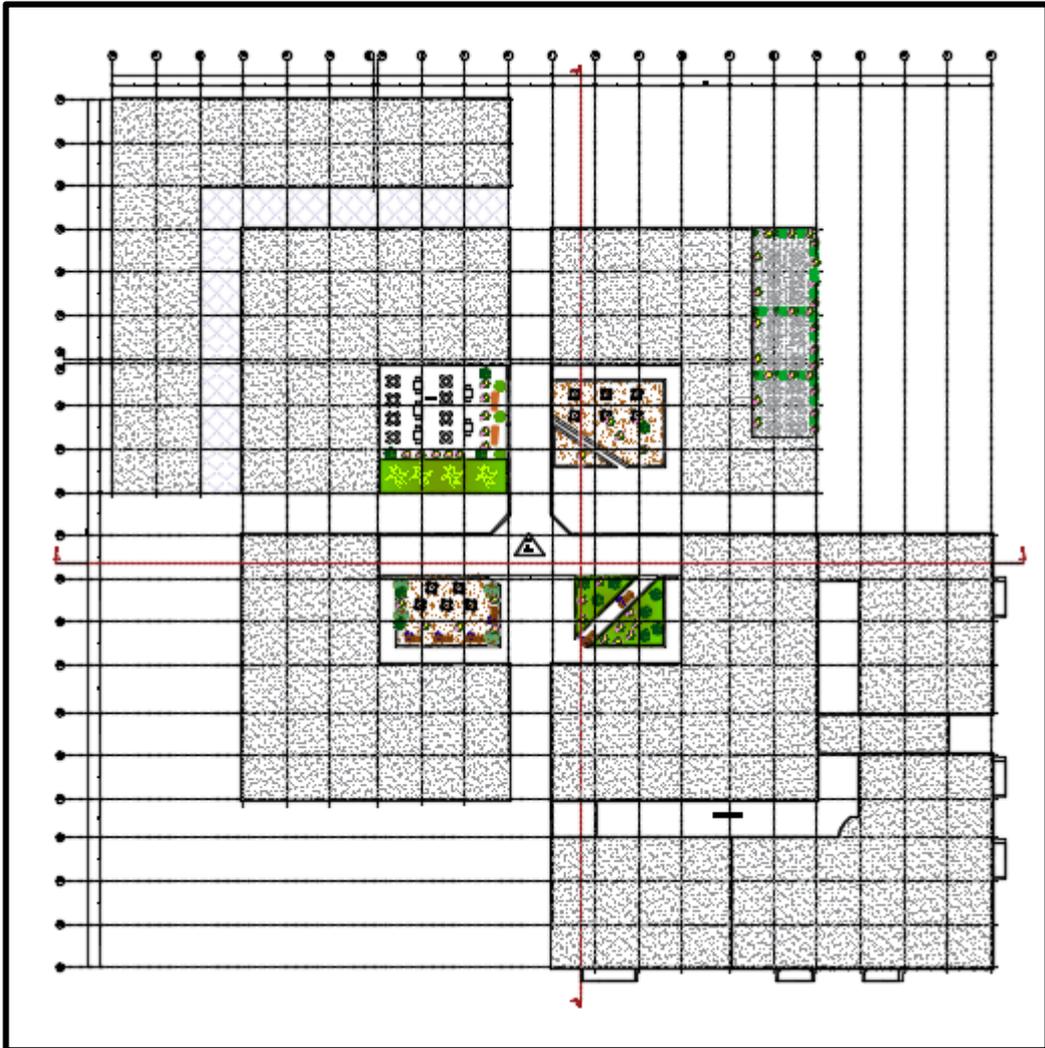


Fig 97 : Le plan de toiture

5.3 Les coupes :

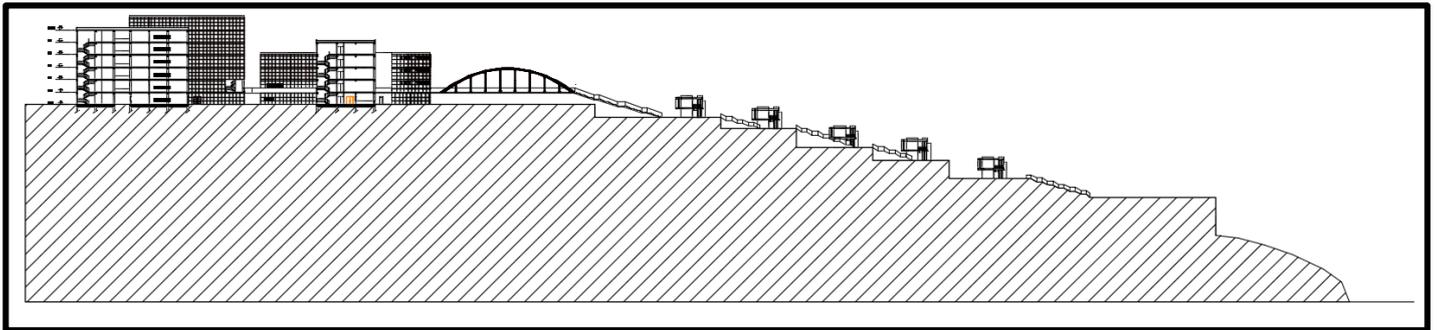


Fig 98 : La coupe d'ensemble AA

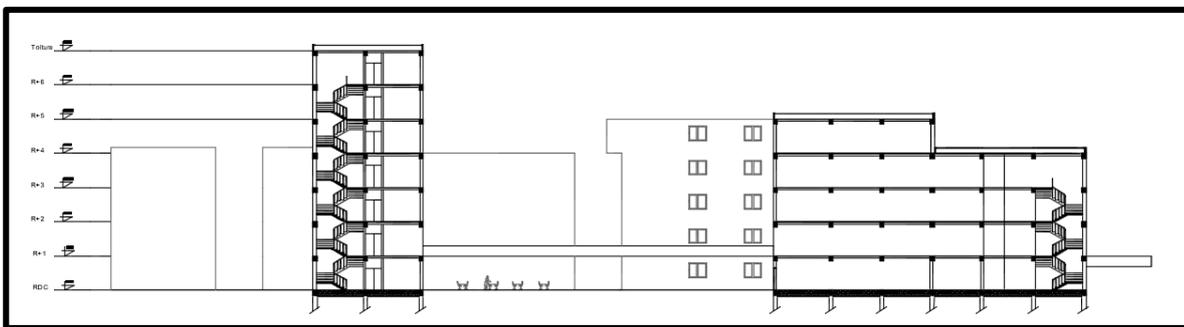


Fig 99 : La coupe BB

5.4 Les façades :



Fig 100 : La façade principale NORD



Fig 101 : La façade EST



Fig 101 : La façade OUEST



Fig 102 : La façade SUD

5.6 Les vues 3D :



6-Conclusion :

L'étude de ce projet a été pour moi une expérience unique qui s'est concrétisé par l'aboutissement de mon parcours universitaire marqué par un long cycle durant lequel j'ai découvert un savoir dans la conception technique et architecturale. Le métier d'architecte nécessite une culture générale et une projection futuriste qui permettront de marquer l'espace de vie intégrée à l'évolution de l'être humain.

Mon travail m'a permis de comprendre la notion d'entrée de ville et les thématiques liées à cette notion et d'acquérir une connaissance sur les exigences auquel on doit répondre pour refléter au mieux une image attractive et un paysage remarquable pour le site et la ville

Bien que la conception d'un projet architectural ne peut jamais être finie j'ai tenté à travers mon intervention de répondre aux problématiques et questions soulevées dans le constat et par rapport aux objectifs..

Ma recherche m'a permis de confirmer mon hypothèse, à savoir que la ville se développe en adoptant toujours des limites. Elle m'a permis également de confirmer que les entrées de ville sont des nœuds importants dans sa structure.

Mon projet s'inscrit parfaitement dans la thématique ; il se trouve à l'entrée de la ville et peut contribuer à sa requalification. Il traite les aspects étudiés et s'intègre parfaitement dans son environnement immédiat

BIBLIOGRAPHIE :

- ³Histoire urbaine, Wikipédia, 2008
- ⁴M. MONTERO, 2002, la ville, ellipse, Paris, P34
- ⁵O. PLEIZO, 2003, villes de Sahara, urbanisation et urbanité dans le Fezzan libyen, édition GNRS, France P 163
- ⁶LEFEBRE H , 1970, la révolution urbaine, Gallimard, Paris
- ⁷ www.larousse.fr
- ⁸ R.Brunet
- ⁹Protocole limites. Kazeo.com
- ¹⁰ <http://gilgameshakkad.wordpress.com>
- ¹¹(www.duvoyage.com)
- ¹² <https://fr.wikidia.org/wiki>
- ¹³(www.larousse.fr)
- ¹⁴(<https://fr.wikipedia.org/>)
- ¹⁵(<https://fr.wikipedia.org/>)
- ¹⁶(Michel brunet, 1992 les leçons du contexte lausannois: p174)
- ¹⁷(Aldo Rossi (1939))
- ¹⁸(Loi n°06-06 du 20 février 2006 portant loi d'orientation de la ville Algérienne. 2006)
- ¹⁹ (Hervé Huntziger 1991, cité par Frobert, 1999)
- ²⁰ VERDEIL E., 1993, Entrées de ville, le cas de Martigues. Université de Paris I.)
- ²¹(G. Dubois Taine, Paris, 1990)
- ^{22 23} PDF : L'architecture de la ville et l'espace public
- ²⁴PDF : des entrées de ville
- ²⁵PDF : Pour une géographie des entrées de ville : les leçons du contexte lausannois, Essai d'urbanologie critique
- ²⁶ Lemelin, 2003
- ²⁷ Williams et coll. 1999 : 5
- ²⁸ Lemelin, 2003
- ²⁹ Duny. P et al ,2002

³⁰ (Guy.D et al, 1993

³¹ Dormoy.C et al, 2012

³² Guy.D et al, 1993

³³ Stephanie rocher 2013

³⁴ Gariépy et coll., 2006, Lessard et coll. 2000, Poulin, 1997

³⁵ ³⁶ Miaux, 2008

³⁷ Mackay, 2003 :8

³⁸ Riboulet, 1998 : 169

³⁹ Stephanie rocher 2013

⁴⁰ broadbent 1990

⁴¹ Paquette et coll., 2008 : 5

⁴² (Poullaouec-Gonidec, Paquette et coll. 2011).

⁴³ <https://archive-clichy-batignolles.parisetmetropole-amenagement.fr/>

⁴⁴ (<https://fr.wikipedia.org/>)